



LA REVUE DE VOS SORTIES CULTURELLES

499

ÉTÉ 2024

ULTIME NUMÉRO

le der des ders

GRATUIT

actoral²⁴

festival international des arts et des écritures contemporaines

14/09 > 15/09

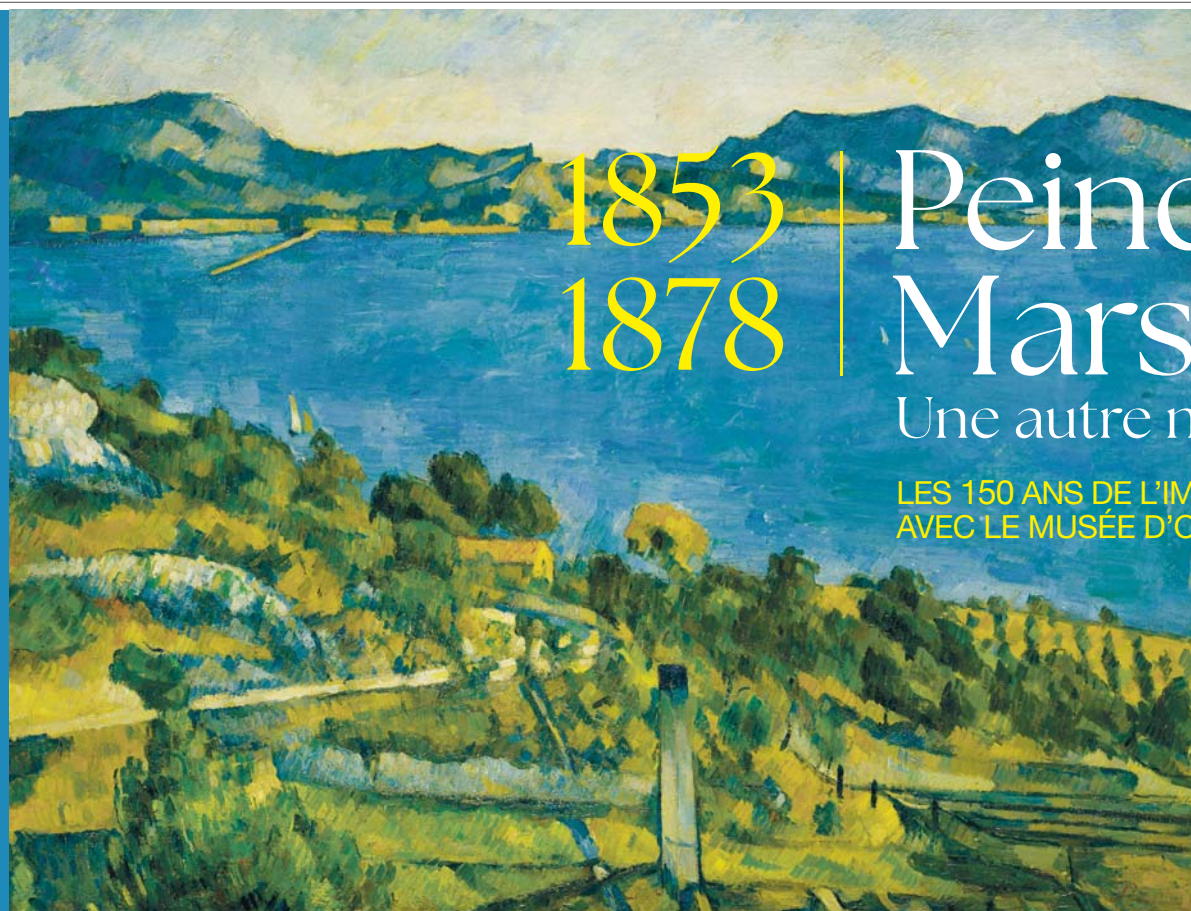
24/09 > 12/10 - 2024

à Marseille

Harald Beharie // Ju Bourgain // Rosana Cade & Ivor MacAskill // Théo Caasciani // Rébecca Chaillon // Zoé Cosson // Théophylle Dcx // Chloé Delchini // Darius Dolatyari-Dolatdoust & Grégoire Schaller // Nemo Flouret // Alain Guiraudie // Anna Franziska Jäger & Nathan Ooms // Simon Johannin // Samir Kennedy // Ligia Lewis // Marcus Lindeen & Marianne Ségol // Michael Martini // Miss plastica // Jonas Mekas Poetry Day // Théo Mercier // Miss Plastica // Vilma Pitrinaite // Soa Ratsifandrihana // Camille Readman Prud'homme // Hortense Reynal // Léa Rivière // Joëlle Sambu // Simon Senn & Rohee Uberoi // Dovydas Strimaitis // Laura Tinard // Noah Truong // Laura Vazquez // Gisèle Vienne // Gosia Wdovik // Tiran Willemse ...



Cézanne, le golfe de Marseille vu de l'Estaque © Grand Palais RMN / Musée d'Orsay / Sylvie Chan-Liat



1853
1878

Peindre Marseille

Une autre modernité

LES 150 ANS DE L'IMPRESSIONNISME
AVEC LE MUSÉE D'ORSAY 1874-2024

18 MAI
22 SEP.
2024

Musée des
Beaux-Arts
Gratuit

M
O LES 150 ANS 1874 → 2024
DE L'IMPRESSIONNISME
Avec le musée d'Orsay



Plus d'informations
sur musees.marseille.fr



M
M
Musées de Marseille

SOMMAIRE

MUSIQUE

L'ENTRETIEN

✂ Massilia Sound System 4

TOURS DE SCÈNES

Les festivals de l'été

✂ Festival d'Aix-en-Provence 12

✂ Jazz à Porquerolles 16

✂ Cooksound Festival à Forcalquier 18

✂ Festival de Chaillol 19

✂ Les Nuits pianistiques à

Aix-en-Provence 21

✂ La Guinguette Sonore à Istres 20

✂ Super Moustache Festival

à Aix-en-Provence 22

LES "RECO" MUSIQUE DE L'ÉTÉ 9

✂ Soirée de la Pride Marseille

à la Friche La Belle de Mai

✂ Max & Iggor Cavellera à l'Espace Julien

✂ Zaho de Sagazan à Istres

✂ Les Suds, à Arles

✂ Plage de Rock à Grimaud

✂ Festival Oh Plateau ! en Ardèche Verte

✂ Les Pixies au Château de

l'Empéri (Salon-de-Provence)

✂ MordorFest en Lozère

✂ Festival Palmarosa à Montpellier

✂ Festival Hip-Hop Non Stop à Marseille

SUR LES PLANCHES

TOURS DE SCÈNES

Avignon Off 13

LES "RECO" SPECTACLE

VIVANT DE L'ÉTÉ 10

✂ *Homo ça coince* par le collectif

Manifeste Rien au Théâtre des Chartreux,
dans le cadre du festival Scènes Docu

✂ La Tournée Mosaïque

en Région Sud-PACA

✂ Festival Lol & Lalala à Anduze

✂ Festival Actoral à Marseille

CINÉ

✂ Expérience : L'Usine de Films

Amateurs au Château de la Buzine 6

✂ Les festivals de cinéma en plein air

à Marseille et Aix-en-Provence 11

✂ Cycle italien au cinéma Les Variétés 17

FUITE DANS LES IDÉES

✂ Exposition *Paradis*

naturiste au Mucem 14

C'EST ARRIVÉ PRÈS DE CHEZ VOUS

✂ L'été à la Citadelle de Marseille 8

MILLEFEUILLE

✂ *La Ville-sans-Nom* de Bruno Le

Dantec (Éditions du Chien rouge) 26

✂ *Captif des glaces* de Clément Baloup

et Hugo Stephan (Steinkis) 29

✂ *Voyages en sol incertain* de

Matthieu Duperrex (Wildproject) 29

✂ *Ilots* de Marion Brunet

(Pocket Jeunesse) 28

COURANTS D'AIR

Les "reco" de l'actu culturelle

au sens large cet été 28

✂ Lancement de La Ref au Couvent

✂ Trait Public, Zone

d'expérimentation estivale

✂ Festival Allez Savoir à Marseille

ARTS

C'EST ARRIVÉ PRÈS DE CHEZ VOUS

Les lieux pour la photo à Marseille 23

COURANTS D'ARTS

Les "reco" expos de l'été 24

✂ *Germaine Richier, la méditerranéenne*

à la Friche de l'Escalette

✂ *Minotaure*, exposition photo

collective, à Arles et Mouriès

✂ Les expositions estivales de Voyons

Voir dans les Bouches-du-Rhône

✂ Le Musée subaquatique de Marseille

✂ Paréidolie, salon international

du dessin contemporain à la galerie

du Château de Servières

UN DERNIER AU REVOIR... 30

Cartes blanches et courriers du cœur pour
mettre un beau point final à 23 ans d'une
aventure collective passionnante sur les
routes artistiques et culturelles du territoire.

Avec *Marsactu*, Kid Francescoli, Nicole

Ferroni, Hadrien Bels, Audrey Vernon,

Yohanne Lamoulère, Valérie Manteau,

Anthony Micallef, *Le Ravi*, Médéric

Gasquet-Cyrus, Chuglu, Guy Robert,

Charmag... et vous toutes et tous, lectrices

et lecteurs fidèles (ou pas), qui nous avez

suivis pendant ces longues années !

ÉDITO

LE DER DES DERS

Et voilà, il est arrivé, le der des ders, ce numéro — le 499^e, tout un symbole — dont on a retardé l'arrivée pendant vingt-trois ans d'une tumultueuse mais si enrichissante histoire. Vingt-trois ans, c'est la moitié d'une vie, et l'équivalent de toute une vie professionnelle, pour celles et ceux d'entre nous qui étaient là au début. À travers les années, les saisons et les nombreuses crises qui les ont émaillées, on l'a imprimé de nombreuses fois dans nos têtes, ce dernier numéro, imaginant d'épiques revanches les jours de colère ou d'épuisement. Mais, à l'approche de la fin, seuls les bons souvenirs restent — ChatGPT nous indique qu'il s'agit là du biais de positivité, également appelé principe de Pollyanna ou encore Pollyannisme. À commencer par toutes ces personnes qu'on a eu la chance de rencontrer et qu'on ne remerciera jamais assez : les pigistes, stagiaires et volontaires en service civique qui nous ont prêté leurs plumes pour façonner le journal et/ou leurs bras pour le porter dans les lieux culturels ; les artistes, compagnies et structures culturelles qui nous ont émus ou amusés, éveillés ou émerveillés, et souvent soutenus quand ça allait vraiment mal. Même les déménagements incessants dans des squats plus improbables les uns que les autres (décors de commissariat avec cibles sur les murs et trous dans le plafond pour laisser passer la neige, container aux Puces, garage délabré...) et les bouclages interminables et harassants nous font sourire aujourd'hui. Sourire seulement, car si on refuse de se laisser aller à l'amertume malgré la fin de cette belle aventure, les temps sont durs pour tout le monde et les têtes, forcément ailleurs. Comme un dernier pied de nez à notre histoire, commencée dans une totale inconscience tandis qu'à près de 8000 kilomètres de là les tours jumelles s'effondraient, on n'a rien trouvé de mieux que tirer le rideau à la veille de ces élections législatives de tous les dangers. Alors pour se/vous dire au revoir, on a concocté un numéro (fatalement) spécial. Vous y trouverez, comme à l'accoutumée, un agenda (presque) complet des festivités estivales et nos « recos » culture pour passer un chouette été malgré tout. Mais aussi un florilège de merveilleux textes, photos et dessins de certains de nos VIP (*Ventilo Important Person*), qui nous offrent la plus belle des conclusions.

L'ÉQUIPE DE VENTILO

Toutes vos sorties, tous les mois

www.journalventilo.fr

www.facebook.com/ventilojournal

Editeur : Association Aspiro

97, rue Marengo | 13006 Marseille

Tél : 04 91 58 16 84

Rédaction : ventiloredac@gmail.com

Communication : 06 14 94 68 95

communication@journalventilo.fr

Graphisme et couverture

Damien Bœuf

www.damienboeuf.fr



Direction Laurent Centofanti • Rédaction et agenda Cynthia Cucchi, Lucie Drouot, Paul Cayre Direction artistique, webmaster, gestion Damien Bœuf | www.damienboeuf.fr • Responsable communication Nadja Grenier • Chargé de diffusion Louison Bahurel • Développement Web Olivier Petit • Brigades du titre Sébastien Valencia • Ont collaboré à ce numéro Marie Anezin, Laurent Dussutour, Amandine El Allai, Laura Legeay, Zac Maza, Aline Memmi, Paule Mouillet, PLX, Isabelle Rainaldi, Emmanuel Vigne, Roland Yvanez, Emma Zucchi • Impression et flashage Imprimerie La Provence, 248, avenue Roger-Salengro, 13015 Marseille • Dépôt légal : 21 mars 2003 ISSN-1632-708-X

Ne pas jeter sur la voie publique.

La reproduction, même partielle, des articles et illustrations sans autorisation est interdite

L'entretien

Massilia Sound System

Le collectif emblématique fête ses quarante ans d'activisme avec un album, des rééditions et une tournée dont le point d'orgue pourrait être ce concert gratuit donné sur le Vieux-Port. Au-delà de cette actu, il nous était évident de donner une dernière fois la parole à ces furieux défenseurs du vivre ensemble, à l'heure où le pays bascule dans l'inconnu. Rencontre avec Jali, au nom des siens, au nom des autres, et avec la manière...

Première question : comment allez-vous ?

Ça va bien. On fête quarante ans de carrière ininterrompue, sans jamais s'être arrêtés. Au début, il nous a fallu cinq ans pour obtenir un statut d'intermittents du spectacle, et puis il y avait peu de tourneurs... C'est à partir de 1987/1988, avec la naissance du mouvement alternatif, que de petites structures se sont créées pour gagner en autonomie. Par nécessité : on a compris ça tout de suite. Et on a galéré... J'en parle parce que si le RN passe, il voudra faire sauter tout ça. Or, sans intermittents du spectacle, sans ce système qui crée des milliers d'emplois et représente 60 milliards d'euros dans le PIB, la culture en France ne serait pas la même. Monsieur Bardella, vous êtes un irresponsable et une grosse *****.

Après toutes ces années, comment définirais-tu « l'esprit Massilia » ?

Notre mission, c'est simplement de monter sur scène et rendre les gens heureux. De leur faire profiter de cette énergie commune. Les gens viennent nous voir pour pratiquer ensemble une sorte de rituel... Nous faisons les choses à l'instinct depuis quarante ans, avec le cœur, et sommes traversés depuis tout jeunes par les mouvements libertaires post-68 : notre proposition est une société équilibrée, ouverte et plaisante à vivre. Nous sommes le fruit musical du message d'amour de Bob Marley, qui était neuf car adressé à l'humain en général, mais aussi de l'arrivée un peu plus tard du reggae digital, qui nous a fait le même effet que le punk : il fallait que ce soit *cheap*, accessible à tous.

De votre volonté de vous ancrer dans un territoire local mais ouvert sur le monde, le groupe s'est choisi un nom sans utiliser le mot Marseille. Massilia, c'est un idéal ?

C'est Tatou qui a trouvé le nom : Massilia est un terme latin et remonte aux origines de la ville. Dès le départ, Tatou a inclus la langue provençale dans le groupe car il la pratiquait. C'est plus tard que l'on a théorisé l'usage de l'occitan, en ouvrant ainsi le discours vers le monde — grâce à la rencontre avec Claude Sicre (Fabulous Trobadors), qui avait digéré la pensée de Félix Castan. On a tout de suite été séduits par la conviction de Castan : la France est un pays merveilleux,



fondamental, mais dont le problème est le centralisme. Et le centralisme de l'État français est responsable de la situation que l'on vit aujourd'hui avec la percée du RN. Quand un pays dit, sur ses fondations, qu'il faut *un peuple, une culture, une langue*... il ferme toutes les portes ! Comment s'étonner ensuite qu'il y ait en France une quasi-majorité de xénophobes ? C'est un repli. Castan l'a expliqué dans ses livres, mais il a été boudé par les élites. Avec le Massilia, nous avons relayé sa pensée. Toute notre rhétorique vient de cette erreur fondamentale de l'État français, qui pénalise tout le travail qui a été fait au nom des Lumières. Ça a brillé fort, mais ce n'est plus qu'une lueur lointaine...

Vous représentez l'identité très singulière de Marseille, cosmopolite, rebelle, méridionale... et êtes parvenus à trouver votre public bien au-delà de ce périmètre. Comment l'expliques-tu ?

Parce que nous avons eu le courage d'aborder la question de l'identité, comme personne ne le faisait... sauf le Front National. Nous avons le seul discours valable face au RN. Et c'est Castan qui nous en a livré les clefs : « Il n'y a d'identité que choisie. » Il n'y a PAS de « droit du sol » : tu n'as pas fait exprès de naître ici ! Comment veux-tu avoir la reconnaissance des cultures importées si ce pays ne sait pas lui-même reconnaître ses cultures autochtones ? Ces identités régionales, ses dialectes ? Avec le Massilia, nous nous servons de l'occitan pour affirmer que les gens qui sont venus à Marseille, de tous temps, n'ont pas été intégrés par la culture française — mais par la culture occitane et provençale. Et c'est un constat qui vaut pour toutes les régions de France, car ce sont elles qui t'intègrent, avec leurs pratiques ! C'est

pour ça que nous sommes compris partout... Être Marseillais, ça s'invente au quotidien : il y a une base, et il y a celle que l'on construit ensemble... Avec le temps, nos fans ont saisi l'essence de ce que nous disons. Avec prétention, je dirais qu'on a réussi ce qu'on voulait faire dès le départ : devenir des chanteurs folkloriques. De faire comme les troubadours, et voir tes chansons être chantées par les gens bien après ta mort.

Qui pourrait prendre la relève du Massilia Sound System à l'avenir ?

Personne ! Le Massilia est inimitable, unique et *in-reproductible*.

Votre tournée passe à Marseille le 19 juillet pour un concert gratuit sur le Vieux-Port... Avez-vous prévu des surprises ?

Il y aura nos collègues de Chichi & Banane en ouverture : ils sont savoureux car Chichi te raconte une histoire pendant que Banane l'accompagne au banjo et lui répond... C'est de la poésie totale, qui s'inscrit dans nos valeurs de simplicité, d'honnêteté, de bienveillance... Et puis on a aussi invité Demi-Portion, un rapper talentueux de Sète...

En 1997, vous chantiez *Ma ville est malade*... En juin 2024, l'est-elle encore ?

C'est même pire ! J'ai écrit cette chanson bien avant, d'ailleurs... Le repère est simple : c'était pour les élections régionales où le FN avait fait 28 % à Marseille. C'était énorme par rapport au reste du pays... En l'écrivant, et parce que nous autres Marseillais exagérons toujours, peut-être était-ce juste un coup d'exagération... sauf que non : c'était grave, un virus que l'on a collé à toute la France. Si je voulais être vraiment sombre, je dirais ceci : pendant combien de temps, pour évoquer le FN et sa progression, les médias ont-ils parlé de Marseille et de Toulon comme bases des fachos et des voyous ? C'est peut-être ce qui nous a donné la force de nous accrocher. À partir de là, les chansons du Massilia ont prit un autre élan : il fallait s'insurger, s'attaquer aux racines de ces idées.

Nous vivons un moment décisif dans l'histoire de notre pays. Comment en est-on arrivés là ?

Mon sentiment est que, Ok, il y a un

ras-le-bol. Il y en a eu régulièrement, mais celui-là se cristallise autour de choses qui relèvent du marketing politique, dont les moyens sont désormais illimités grâce aux réseaux sociaux. Des millions d'euros sont dépensés pour faire des millions de vues. Le problème, c'est qu'il n'y a pas de fond ! Ni Marine Le Pen ni Bardella ne croient en ce qu'ils racontent : ce n'est que de la rhétorique électorale, ils n'ont PAS d'idées. On va voir maintenant si les autres en face font barrage : à droite comme à gauche, on n'a que des rigolos. Or la politique... c'est sérieux. Et ça ne se passe pas qu'à l'intérieur du pays aujourd'hui : tu as affaire à des Trump, des Poutine, des Xi Jinping... Il faut avoir des épaules pour aller parler à ces vieilles noix ! Bref : à force de faire peur aux gens, de les abrutir, ils subissent leur propre connerie et votent RN. C'est le résultat d'un découragement face à des élites qui ne les comprennent pas, et surtout, qui ne leur proposent pas *d'aventure* : on s'emmerde en France. Il n'y a pas de projet commun.

Quels que soient les résultats du scrutin, comment vois-tu la suite ? Et comment résister ?

Le pays sera ingouvernable pendant un certain temps. S'il y a une majorité relative, Macron va choisir le gouvernement qui l'intéresse, mais ça va bagarrer... Rien ne changera vraiment, et les choses vont même empirer dans certains domaines, notamment budgétaire. Avec le Massilia, nous allons continuer à faire ce que nous avons toujours fait : porter une parole apaisée et structurante. Ça fait quarante ans qu'on se bat contre ces cons avec nos moyens, alors pour le reste... Faites ce que vous voulez, les gars, allez foutre le *oai* chaque semaine à la permanence du RN ! 1789, que veux-tu que je te dise ! Et soyez forts, parce que le monde de demain sera compliqué, et m'inquiète bien plus que les turpitudes du peuple français.

PROPOS RECUEILLIS PAR PLX

À écouter : *Anniversari* (Manivette Records) + rééditions disponibles.

En concert le 19/07 à la Scène sur l'Eau de l'Été Marseillais (Vieux-Port, gratuit) et partout en France.

Retrouvez l'interview en intégralité sur www.journalventilo.fr

MARSEILLE

ACTORAL

24^e édition du festival international des arts et des écritures contemporaines : spectacles, performances, arts visuels, lectures, musique, mises en espace...

Du 25/09 au 12/10. Marseille.

RENS. : 04 91 94 53 49 - www.actoral.org

ALLEZ SAVOIR

5^e édition du Festival de sciences sociales proposé par l'EHESS et la Ville de Marseille, cette année sur le thème «Des obéissances» : débats & tables rondes, projections, performances, jeux en famille, ateliers pédagogiques, balades, rencontres au musée...

Du 26 au 29/09. Marseille. GRATUIT.

RENS. : <https://allez-savoir.fr>

AVANT LE SOIR

4^e édition : théâtre, danse et musique.

Avec, entre autres, L'Auguste Théâtre, Kartoffeln, Trio Sayat, C^e Itinérances, L'Art de Vivre, C^e Hangar Palace, l'Ensemble Télémaque...

Jusqu'au 31/08. Square Labadié, Jardin Benedetti, Jardin des Vestiges et Square Bertie Albrecht (1^{er} & 7^e). GRATUIT.
RENS. : www.didascaliesandco.fr/avant-le-soir-2024

ÇA ME DIT AU KIOSQUE

Danse et/ou musique proposées par la Mairie 4/5, dans le cadre de l'Été Marseillais.

Avec BMC Marseille, Sambadaora, Kelemenis & Cie et Alambic

Jusqu'au 24/08. Parc du Palais Longchamp (4^e). GRATUIT.

RENS. : www.marseille4-5.fr

CHAPISTIVAL

Musiques électroniques : 3^e édition. Programmation NC

Du 14 au 18/08. Le Chapiteau (3^e). Prix NC.

RENS. : www.chapistival-marseille.fr

CIAO MOKA

4^e édition du festival de culture italienne contemporaine proposé par l'association Sonica Vibes : concerts, spectacles et ateliers (cuisine, danse, langue).

Avec Greta Sandon, Kyoto, Lil'Pea, Elasi, Planet Opal, Veeble...

Du 19 au 21/07. Quartier de la Belle de Mai (3^e). GRATUIT. RENS. : sonicavibes.com/ciaomoka

CINÉ PLEIN AIR

29^e édition de l'événement proposé par les Écrans du Sud : projections gratuites en plein air à la tombée de la nuit dans une vingtaine de lieux de la cité phocéenne.

Jusqu'au 27/09. Marseille. GRATUIT.

RENS. : www.cinepleinairmarseille.fr

CYCLE ITALIEN

3^e édition : 2 mois pour se replonger dans l'œuvre de différents maîtres du cinéma italien à travers des œuvres marquantes et d'autres plus méconnues : *Larmes de joie* de Mario Monicelli, *La Grande Belleza* de Paolo Sorrentino, *Casanova*, *La Belle de Rome* et *Maris en Liberté* de Luigi Comencini, *La Grande Bouffe* de Marco Ferreri, *Ludwig*, *Senso* et *Le Guêpard* de Luchino Visconti...

Jusqu'au 27/08. Cinéma Les Variétés (1^{er}). 4,90/9,80 €.

RENS. : lesvarietes-marseille.com

DELTA FESTIVAL

9^e édition du festival étudiant : lives pop, hip-hop, électro + dj sets électro, house, techno, hip-hop. Villages artistique, associatif, du sport, d'animations, durable, gastronomique...

Avec Justice, SCH, Adiel, Caravan Palace, MLD, Mandragora, Martin Solveig, PLK, Astrix, The Avenir, Gazo, Vladimir Cauchemar, Fatal Bazooka, Kas :st, Hilight Tribe, Jain, Acid Arab, Nico Moreno, Sheryfa Luna, Popof, Amadou & Mariam, Synapson, Uphoria, Yuksek,...

Du 4 au 8/09. Plages du Prado (8^e). 62/70 €.

Pass 2/3/4/5 jours : 115/160/190/210 €. RENS. : www.delta-festival.com

ÉCRANS SOUS LES ÉTOILES

Projections gratuites en plein air à la tombée de la nuit proposées par l'Alhambra dans les quartiers Nord.

Jusqu'au 19/07. Quartiers Nord de Marseille. GRATUIT.

RENS. : www.alhambracine.com

FESTIVAL DE MARSEILLE

29^e édition du festival de danse et arts multiples (performances, musique, cinéma...).

× 5/07 à 18h30 (Friche La Belle de Mai, Petit Plateau, 3^e) - *The Doppler Effect*, performance poétique entre musique, danse et vidéo par The Belfast Ensemble (45'). Dès 16 ans - 10 €

× 5/07 à 15h (Bibliothèque L'Alcazar, 1^{er}) - *Bring Down the Walls*, documentaire de Phil Collins (États-Unis - 2020 - 1h28) - Gratuit

× 5/07 et 6/07 à 22h (Théâtre de la Sucrière, 15^e) - *Fêu*, pièce pour 10 danseuses par le Le Phare - CCN du Havre Normandie (55'). Direction et chorégraphie : Fouad Boussof - 5/10 €

× 6/07 à 23h30 (Théâtre de la Sucrière) - Sabb - Dj set afro, bass music, dark disco - Gratuit

Jusqu'au 6/07. Marseille. 0/5/10 €. RENS. : www.festivaldemarseille.com

FESTIVAL INTERNATIONAL DE FOLKLORE DE CHÂTEAU-GOMBERT

60^e édition : danses et musiques folkloriques du monde, découvertes culinaires et festieux

Du 5 au 12/07. Château-Gombert (13^e). 0/20 €. RENS. : roudelet-felibren.fr/

HIP-HOP NON STOP

4^e édition. Danse, graf, beatmaking, rap, soul, scènes ouvertes...

Avec, entre autres, Elams, Amalia, Angelinho, Flex, Grödash, Kena Womo, Twerkistan...

Du 4 au 15/09. Marseille. GRATUIT. RENS. : www.hiphop-nonstop.fr

L'ART ATTRAPE

5^e édition du temps fort artistique en soutien au spectacle vivant proposé par l'association Faire Briller les Étoiles

× 5/07 à 19h30 (Toit-Terrasse de la Friche La Belle de Mai, 3^e) - DouceSœur + C^e Nokill - *Elektra I love you so much* - Dj set du neoperreo au baïlérave / Techno avec des hologrammes.

× 6/07 à 19h (La Citadelle de Marseille, 7^e) - *Jogging + La Chienlit*, ép. 1 + *Pola Facettes* - Deux spectacles de rue et un Dj set sur 45 tours

× 7/07 à 18h15 (La Citadelle de Marseille, 7^e) - L'AIAA + Grand Colossal Théâtre + Fulu Miziki Kolektiv + surprises ! - Clôture du festival entre arts de rue et musique

Jusqu'au 7/07. Friche La Belle de Mai (3^e) et La Citadelle de Marseille (7^e). Prix libre (conseillé entre 5 et 10 €) ou 0/5 €. RENS. : www.fairebrilleriesetoiles.com

L'ÉTÉ MARSEILLAIS - LA SCÈNE SUR L'EAU

2^e édition : musique, danse, cirque, stand-up...

× 6/07 à 20h - Kid Francescoli + Pellegrino & Zodyaco

× 11/07 à 21h - *Fiq ! (Réveille-toi !)* par le Groupe acrobatique de Tanger (1h20). Dès 6 ans

× 12/07 à 21h - *La Nuit du stand-up du Montreux Comedy*, avec Thomas Angelvy, Sofia Belabbes, Quentin Friburger, Sandra Miso, Weifar Kaya, Prissy La Dégameuse et PV

× 13/07 à 20h - Véronique Sanson + Djazia Satour

× 17/07 à 21h30 - *Room with a View* par le Ballet National de Marseille (1h20). Conception : Collectif La(Horde) et Rone. Dès 12 ans

× 19/07 à 19h30 - Massilia Sound System + Demi Portion + Chichi & Banane

× 20/07 à 20h - Mazzika Orchestra - *Hommage à Fairuz*

× 21/07 à 19h - Cheb Bilal + Raïna Raï + Mystique + Hadj Sameer + Cheba Warda

× 26/07 à 20h - Dj Bens + WarEnd

× 1/08 à 19h30 - French 79 + Johan Papaconstantino + Deli Teli

× 4/08 à 19h30 - Soso Maness + Ekloz + Achim + Abo el Anwar - Rap / Hip-hop

Du 6/07 au 4/08. Quai du Port (2^e). GRATUIT. RENS. : <https://etemarseillais.fr>

RETROUVEZ L'AGENDA SUR

www.JournalVentilo.fr

Le programme au jour le jour

Les recommandations de la rédaction

Des critères multi-recherche

LES HEURES BLEUES

Chanson française, opéras, expos et impronptus. 4^e édition.

Jusqu'au 6/07. Château Saint Antoine (11^e). 20 € par soir. Pass 3 soirs : 50 €.

RENS. : lesheuresbleues.fr

LUMIÈRES D'AOÛT

Cycle consacré aux adaptations cinématographiques d'œuvres littéraires.

× Mar. 13/08 à 15h : *Quelques jours avec moi*, comédie dramatique de Claude Sautet

× Ven. 16/08 à 15h : *Le Sommet des dieux*, film d'animation de Patrick Imbert

× Mar. 20/08 à 15h : *Série noire*, film policier d'Alain Corneau

× Ven. 23/08 à 15h : *Bright Star*, drame de Jane Campion

× Mar. 27/08 à 15h : *Snowpiercer*, film de science-fiction de Bong Joon Ho

× Ven. 30/08 à 15h : *Les Révoltés de l'an 2000*, film horrifique de Narciso Ibáñez Serrador

Du 13 au 30/08. Bibliothèque L'Alcazar (1^{er}). GRATUIT. RENS. : www.bmvr.marseille.fr

MANDOL'IN

MARSEILLE FESTIVAL

4^e édition du festival dédié à la mandoline, avec concerts, ateliers, masterclasses, table ronde... Avec, entre autres, Yamandu Costa, Antoine Boyer, Ricardo Sandoval, Féloche, Coline Thicot...

Jusqu'au 10/07. Marseille. 10/17 €. Pass 3 soirs : 45 €. RENS. : www.mandolinmarseillefestival.com

DIMANCHE

7
JUILLET

10h à 19h

Place Jean Jaurès

Marché
des
Cratères

Marseille

La Plaine

ecO RESPONSABLE

2024

@festival.ca.va

bijou
dessin
bougie
mobilière
luminaire
illustration
décoration
objet insolite
détournement
gourmandise
cosmétique
céramique
upcycling
vêtement
peinture
savon
idées
&
vintage

marquagecontact@gmail.com ASE

L'Usine de Films Amateurs

L'Usine de Films Amateurs (UFA), imaginée par Michel Gondry, est installée au Château de la Buzine pour les dix mois à venir. Ce projet participatif, accessible et gratuit invite qui veut à réaliser un court métrage en trois heures, du scénario au générique, et repartir avec le film monté en équipe.

BUZINE DE FILMS AMATEURS



Soyez sympas, rembobinez de Michel Gondry

Le concept existe depuis 2007 et le projet a déjà fait escale dans vingt-deux villes à travers quatorze pays, de New York à Tokyo, en passant par Roubaix. C'est à Marseille que l'UFA se déploie pour les dix prochains mois. Que vous soyez fan des univers oniriques de Gondry ou que vous ayez envie de retrouver la créativité propre à l'enfance, l'Usine de Films Amateurs vous séduira en tout point. Aucun pré-requis pour participer, il suffit simplement de s'inscrire et d'embarquer ami-es, famille ou bien même des inconnu-es dans cette expérience, en petits groupes de huit à quinze personnes. Résolument ancré dans le *Do It Yourself*, le projet s'appuie sur un protocole bien précis où chacun-e a son rôle à jouer : maître du temps, scribe, cadreur-euse, avant de choisir un rôle d'acteur-ice (sans obligation) dans le court-métrage. Chaque étape est minutée, permettant ainsi une fluidité dans l'avancée du film, des médiateur-ices sont là pour accompagner le groupe. Avant de se lancer dans le tournage, l'équipe amatrice choisit le thème, le genre (comédie musicale, thriller, etc.) et définit les grandes lignes d'un scénario à l'occasion d'un atelier d'écriture. Vient ensuite le moment le plus grisant : tourner chaque scène à l'aide d'une caméra vidéo. Plus d'une dizaine de décors différents s'offriront à vous ; il sera possible d'embarquer dans une voiture ou des transports en commun, filmer une scène dans un café ou des bureaux d'entreprise. Les décors de chaque « usine » varient selon le lieu qui les accueille, la touche pagnolesque du Château de la Buzine en inspirera peut-être certain-es. Et c'est là que la magie opère. Dans tous les espaces-décors, des trompe-l'œil, des jeux de perspective et autres trucs et astuces viendront satisfaire l'imaginaire enfantin qui sommeille en chacun-e. Quand c'est dans la boîte, le générique est bricolé avec quelques ficelles et bouts de carton, comme tout droit sorti, ou presque, d'une scène de *La Science des rêves*. Pour se faire une idée du montage en amateur avec peu de temps et de moyens, on peut voir ou revoir *Soyez sympas, rembobinez*, dans lequel les personnages de Jack Black et Mos Def se mettent à rejouer les films, malencontreusement disparus des cassettes de leur vidéo-club, de façon complètement artisanale et c'est truculent.

Un passage par cette Usine de Films Amateurs promet une plongée réjouissante dans le processus créatif d'un court-métrage dont on repart avec le film en poche, et son lot de bons souvenirs.

LUCIE DROUOT

Jusqu'au 27/04/2025 au Château de la Buzine (56 traverse de la Buzine, 11^e). Rens. : www.labuzine.com

Pour en (sa)voir plus : www.usinedefilmsamateurs.com

MARS EN BAROQUE

Musique baroque. 22^e édition du festival signé Concerto Soave, cette année intitulé « Harmonia Instrumentalis »

Du 13/09 au 13/10. Marseille.

RENS. : www.marsenbaroque.com

MARSEILLE JAZZ DES CINQ CONTINENTS

Jazz et plus. Dans le cadre de l'Olympiade Culturelle

× 5/07 à 20h (Centre de la Vieille Charité, 2^e) - Tiffany Muzellec & Simone Pace + Vicente Amigo - 15/40 €

× 6/07 à 20h (Centre de la Vieille Charité, 2^e) - LMN Trio + Sissoko, Segal, Parisien, Peirani - *Les Égarés* - 15/40 €

× 10/07 à 20h30 (Palais Longchamp, 4^e) - Meshell Ndegeocello + Cat Power sings Dylan '66. Warm up (19h30) : Marie Carnage - 15/40 €

× 11/07 à 20h (Palais Longchamp, 4^e) - Madison McFerrin + José James + Keziah Jones. Warm up (19h30) : Marie Carnage - 15/40 €

× 12/07 à 20h30 (Palais Longchamp, 4^e) - Grégory Privat + Gregory Porter. Warm up (19h30) : Marie Carnage - 15/40 €

× 13/07 à 20h (Palais Longchamp, 4^e) - Marion Rampal + David Walters + Roberto Fonseca. Warm up (19h30) : Marie Carnage - 15/40 €

Jusqu'au 13/07. Marseille. 10/40 € (gratuit pour les - de 5 ans). Pass 3 jours : 100 €. Pass All Jazz (10 soirs) : 250 €.

RENS. : www.marseillejazz.com

ON AIR 2024

Concerts et DJ sets éclectiques en plein air au soleil couchant.

× Ven. 5/07 : DouceSœur + Elektra I love you so much, dans le cadre du Festival L'Art Attrape

× Sam. 6/07 : Yazzus + Gem&I + Guayabo. Proposés par Transform !

× Ven. 12/07 : La Frappe + Thug Dance + Carlala. Proposés par Marsatac

× Sam. 13/07 : soirée Terrain Commun x AML x Radio Grenouille

× Ven. 19/07 : King Krab + La Flemme + Milena. Proposés par Radio Grenouille

× Sam. 20/07 : Planet Opal + Elasi + Lil'Pea, dans le cadre du festival Ciao Moka

× Ven. 26/07 : Cabaret Aléatoire x Jack in the box

× Sam. 27/07 : + Khtek Proposés par Bi : Pole

× Ven. 2/08 : Goldie B + Lefto Early Bird. Proposés par Bi : Pole

× Sam. 3/08 : Mystery Kid + Psycho Weazel. Proposés par Bi : Pole

× Ven. 9/08 : Maraboutage aka Full Moon In Scorpio + Scorpio Queen + Geodalf + Dj Poto.

× Sam. 10/08 : Chinnamasta + Marina Rabita b2b Trae Joly + Kena Womo + Awa Isoa + HKM. Proposés par Commune de Nuit

× Ven. 16/08 : Maeve + Lazy Cat + DJ Lina & Cali + Issa & Labo Klandestino + Selecter The Punisher + MRbenoitD + Bgirls Tempo a terra

× Sam. 17/08 : Kemia Party avec Wael Alkak + Leila Moon + Mehtozo

× Ven. 23/08 : Sami Galbi + Selecta Will. Proposés par la Fiesta des Suds

× Sam. 24/08 : Yaguara + guest. Proposés par le Festival Constellations

× Ven. 30/08 : Double Neuf x Le Vaisseau + Crams. Proposés par Radio Grenouille

× Sam. 31/08 : Soirée Afrodrops avec Moris Beat + guests (live)

× Ven. 6/09 : Guiss Guiss Bou Bess + Zhar. Proposés par l'A.M.I dans le cadre du festival Kouss Kouss

× Sam. 7/09 : Prélude Utopia Festival avec Sabb + KSU

Jusqu'au 7/09. Toit-Terrasse de la Friche La Belle de Mai (3^e). 0/5 €.

RENS. : www.lafriche.org

PRIDE WEEKS

Événements culturels, militants et festifs par les assos, collectifs, commerçant-es, artistes LGBTQIA+ et alliés-es. Animations, expositions, spectacles, concerts, cinéma, conférences, ateliers, fêtes...

Jusqu'au 7/07. Marseille.

RENS. : pride-marseille.com/pride2weeks

SCÈNES DOCU

3^e édition de la semaine du théâtre documentaire à Marseille

× 5/07 à 20h30 - *Zanatany* - Pièce documentaire par la C^{ie} Macaya et Zoaprod (1h). Dès 8 ans - 8/15 €

× 6/07 à 20h30 - *Homo ça coince !* - One man show corrosif issu des sciences humaines par le Collectif Manifeste Rien d'après des textes de Laurent Gaissad, Sam Bourcier, Gilles Dauvé, Virginie Despentès, Erving Goffman, Guy Hocquenghem, Wilhem Reich et Monique Wittig (1h15). Écriture et mise en scène : Jérémy Beschon. Avec Olivier Boudrand. Représentation suivie d'un débat. - 8/15 €

Jusqu'au 6/07. Théâtre des Chartreux (4^e). 8/15 €. RENS. : 04 91 50 18 90 - www.theatredeschartreux.fr

× 10/07 à 20h30 (Palais Longchamp, 4^e) - Meshell Ndegeocello + Cat Power sings Dylan '66. Warm up (19h30) : Marie Carnage - 15/40 €

× 11/07 à 20h (Palais Longchamp, 4^e) - Madison McFerrin + José James + Keziah Jones. Warm up (19h30) : Marie Carnage - 15/40 €

× 12/07 à 20h30 (Palais Longchamp, 4^e) - Grégory Privat + Gregory Porter. Warm up (19h30) : Marie Carnage - 15/40 €

× 13/07 à 20h (Palais Longchamp, 4^e) - Marion Rampal + David Walters + Roberto Fonseca. Warm up (19h30) : Marie Carnage - 15/40 €

Jusqu'au 13/07. Marseille. 10/40 € (gratuit pour les - de 5 ans). Pass 3 jours : 100 €. Pass All Jazz (10 soirs) : 250 €.

RENS. : www.marseillejazz.com

× 10/07 à 20h30 (Palais Longchamp, 4^e) - Meshell Ndegeocello + Cat Power sings Dylan '66. Warm up (19h30) : Marie Carnage - 15/40 €

× 11/07 à 20h (Palais Longchamp, 4^e) - Madison McFerrin + José James + Keziah Jones. Warm up (19h30) : Marie Carnage - 15/40 €

× 12/07 à 20h30 (Palais Longchamp, 4^e) - Grégory Privat + Gregory Porter. Warm up (19h30) : Marie Carnage - 15/40 €

× 13/07 à 20h (Palais Longchamp, 4^e) - Marion Rampal + David Walters + Roberto Fonseca. Warm up (19h30) : Marie Carnage - 15/40 €

Jusqu'au 13/07. Marseille. 10/40 € (gratuit pour les - de 5 ans). Pass 3 jours : 100 €. Pass All Jazz (10 soirs) : 250 €.

RENS. : www.marseillejazz.com

× 10/07 à 20h30 (Palais Longchamp, 4^e) - Meshell Ndegeocello + Cat Power sings Dylan '66. Warm up (19h30) : Marie Carnage - 15/40 €

× 11/07 à 20h (Palais Longchamp, 4^e) - Madison McFerrin + José James + Keziah Jones. Warm up (19h30) : Marie Carnage - 15/40 €

× 12/07 à 20h30 (Palais Longchamp, 4^e) - Grégory Privat + Gregory Porter. Warm up (19h30) : Marie Carnage - 15/40 €

× 13/07 à 20h (Palais Longchamp, 4^e) - Marion Rampal + David Walters + Roberto Fonseca. Warm up (19h30) : Marie Carnage - 15/40 €

Jusqu'au 13/07. Marseille. 10/40 € (gratuit pour les - de 5 ans). Pass 3 jours : 100 €. Pass All Jazz (10 soirs) : 250 €.

RENS. : www.marseillejazz.com

× 10/07 à 20h30 (Palais Longchamp, 4^e) - Meshell Ndegeocello + Cat Power sings Dylan '66. Warm up (19h30) : Marie Carnage - 15/40 €

× 11/07 à 20h (Palais Longchamp, 4^e) - Madison McFerrin + José James + Keziah Jones. Warm up (19h30) : Marie Carnage - 15/40 €

× 12/07 à 20h30 (Palais Longchamp, 4^e) - Grégory Privat + Gregory Porter. Warm up (19h30) : Marie Carnage - 15/40 €

× 13/07 à 20h (Palais Longchamp, 4^e) - Marion Rampal + David Walters + Roberto Fonseca. Warm up (19h30) : Marie Carnage - 15/40 €

Jusqu'au 13/07. Marseille. 10/40 € (gratuit pour les - de 5 ans). Pass 3 jours : 100 €. Pass All Jazz (10 soirs) : 250 €.

RENS. : www.marseillejazz.com

× 10/07 à 20h30 (Palais Longchamp, 4^e) - Meshell Ndegeocello + Cat Power sings Dylan '66. Warm up (19h30) : Marie Carnage - 15/40 €

× 11/07 à 20h (Palais Longchamp, 4^e) - Madison McFerrin + José James + Keziah Jones. Warm up (19h30) : Marie Carnage - 15/40 €

× 12/07 à 20h30 (Palais Longchamp, 4^e) - Grégory Privat + Gregory Porter. Warm up (19h30) : Marie Carnage - 15/40 €

× 13/07 à 20h (Palais Longchamp, 4^e) - Marion Rampal + David Walters + Roberto Fonseca. Warm up (19h30) : Marie Carnage - 15/40 €

Jusqu'au 13/07. Marseille. 10/40 € (gratuit pour les - de 5 ans). Pass 3 jours : 100 €. Pass All Jazz (10 soirs) : 250 €.

RENS. : www.marseillejazz.com

× 10/07 à 20h30 (Palais Longchamp, 4^e) - Meshell Ndegeocello + Cat Power sings Dylan '66. Warm up (19h30) : Marie Carnage - 15/40 €

× 11/07 à 20h (Palais Longchamp, 4^e) - Madison McFerrin + José James + Keziah Jones. Warm up (19h30) : Marie Carnage - 15/40 €

× 12/07 à 20h30 (Palais Longchamp, 4^e) - Grégory Privat + Gregory Porter. Warm up (19h30) : Marie Carnage - 15/40 €

× 13/07 à 20h (Palais Longchamp, 4^e) - Marion Rampal + David Walters + Roberto Fonseca. Warm up (19h30) : Marie Carnage - 15/40 €

FEST'IN PORT

Musiques éclectiques. 4^e édition.
Avec, entre autres, Octopus, Fred Messadi, Alexandra Miller, Anthony Scire Sextet...
Du 2 au 4/08. Théâtre de la Mer (La Ciotat). GRATUIT. RENS. : 04 42 08 88 99 - www.laciotat.com/

FESTI'FOLK

Musiques traditionnelles provençales et occitanes : 14^e édition. Déambulations dans la ville, initiations aux danses et balétiés le soir.
Du 16 au 18/08. Théâtre de la Mer (La Ciotat). GRATUIT. RENS. : 04 42 08 88 99 - www.laciotat.com/

FESTIMÔME

23^e édition du festival international du cirque et des arts de la rue proposé par Art'Euro : spectacles, concerts, ateliers, jeux...
Du 19 au 21/07. Place Jean Jaurès (Lambesc). GRATUIT.
RENS. : www.lambesc.fr

FESTIVAL CÔTÉ COUR

Musique de chambre : 4^e édition.
Du 16 au 21/07. Aix & Pays d'Aix. 0/25 €. Tarif soutien Festival : 40 €. RENS. : 06 28 50 36 72 - <https://festivalcotecour.fr>

FESTIVAL D'AIX-EN-PROVENCE

76^e édition du festival d'art lyrique et de musique classique : 5 opéras en création et des concerts partout dans la ville
Jusqu'au 23/07. Aix-en-Provence. 10/300 €. RENS. : 08 20 922 923 - <https://festival-aix.com>

FESTIVAL D'ART LYRIQUE DE SALON-DE-PROVENCE

Art lyrique : 19^e édition. Hommage à Giacomo Puccini
Du 12/08 au 15/08. Château de l'Emperi (Salon-de-Provence). 0/35/60 €. RENS. : festivalartlyriquesalon.fr

FESTIVAL DE GLANUM

Musique classique et lyrique : 9^e édition.
Avec, entre autres, Pretty Yende, Lise Nougier, le Sirba Octet, l'Orchestre Appassionato...
Du 18 au 22/07. Site archéologique de Glanum (Saint-Rémy-de-Provence). 15/75 € par soir.
RENS. : www.festivaldeglanum.com

FESTIVAL INTERNATIONAL DES ORCHESTRES DE JEUNES EN PROVENCE

Musique classique : 19^e édition.
Jusqu'au 29/07. En Provence. GRATUIT.
RENS. : www.provincalfestival.com/festival-programme

FESTIVAL INTERNATIONAL DE PIANO DE LA ROQUE-D'ANTHERON

Musique classique et jazz : 44^e édition.
Avec, entre autres, Maria João Pires, Masaya Kamei, Jonathan Biss, David Kadouch, Pierre Hantaï, Nikolai Lugansky, Khatia Buniatishvili, Trio Wanderer, Claire-Marie Le Guay, Anne Queffelec, Renaud Capuçon...
Du 20/07 au 20/08. La Roque d'Anthéron. 5/70 €. RENS. : www.festival-piano.com

FESTIVAL PHARE

8^e édition du festival de courts-métrages proposé par l'association Phare : «ciné-causeries», projections sous les étoiles et ciné-concerts
Du 26 au 28/07. Théâtre Antique d'Arles. 10/12 €. Pass 3 jours : 30 €. RENS. : 04 90 18 41 20 - www.festival-phare.fr/

JARDIN SONORE

7^e édition. Musiques éclectiques en plein air.
Avec, entre autres, Queens of the Stone Age, Louise Attaque, Pomme, Fonky Family., Archive, Khruangbin, Rodrigo y Gabriela, Marc Rebillet, Rim'K...
Du 10 au 13/07. Domaine de Fontblanche (Vitrolles). 52/69 €. Pass 4 jours : 219 €. RENS. : 04 42 02 46 50 - <https://jardinsonorefestival.com/>

JAZZ À BEAUPRÉ - FESTIVAL ROGER MENNILLO

Jazz : 27^e édition
X 5/07 à 21h - El Comité + Baptiste Herbin Trio - Jazz. Ouverture (21h) : Étoiles Jazz de l'IMFP - 28/45 €
X 6/07 à 21h - Champian Fulton Trio + Julien Baudry 4tet - Jazz. Ouverture (21h) : Étoiles Jazz de l'IMFP - 28/45 €
Les 5 & 6/07. Château de Beauré (Saint-Cannat). 28/45 €/soir. Pass 2 jours : 80 €. RENS. : www.jazzabeaupre.com

JAZZ À GRANS

10^e édition. Jazz et musiques éclectiques, avec Swing Ambassadors Octet, Gilda Solve Quintet, Ily et Jones Quintet, Laplane Big Band
Jusqu'au 25/07. Théâtre de Verdure de Grans. GRATUIT. RENS. : gransculture.fr

JAZZ À LA CIOTAT

Jazz et plus : 2^e édition.
Avec Bongli, Cathy Heiting et Angie Wells & Raphaël Lemonnier Quartet
Du 10 au 12/07. Théâtre de la Mer (La Ciotat). 20 €. Pass 3 jours : 50 €. RENS. : 06 09 49 03 24 / www.destinationlaciotat.com

JAZZ LANÇON-PROVENCE

Jazz, donc : 2^e édition.
Avec Sébastien Carretier Quartet, Lionel Dandine Atomic Trio, le Big Band Orchestra et AUB Orchestra
Les 19 & 20/07. Théâtre de verdure de Lançon-Provence. 15 € par soir.
RENS. : <https://urlz.fr/r8y2>

JAZZ SOUS LES ÉTOILES

BOUC-BEL-AIR

Jazz : 6^e édition.
X 5/07 à 21h : Dutronc Rosenberg Gresset Trio - Jazz manouche - 41/65 €
X 6/07 à 19h : China Moses Quartet + Candy Dulfier & Band - Soul jazz / jazz funk & pop jazz - 24/52 €
Jusqu'au 6/07. Jardins d'Albertas (Bouc-Bel-Air). 17,50/65 €. Pass 3 soirs : 128 €. RENS. : www.jazzsouslesetoilesboucbelair.com

JAZZ SUR LE TOIT

Jazz et dégustation : 17^e édition.
Du 15/07 au 18/08. Oustau Calendal (Cassis). Concert + assiette gourmande : 31 €. RENS. : www.ot-cassis.com

LA GUINGUETTE SONORE

Rock indé. 7^e édition.
X Ven. 30/08 à partir de 18h30 : Brother Junior (indie rock) + Fin del mundo (post-rock) + Purrs (post-punk) + Meule (électro krautrock) + Wheobe (rock fusion)
X Sam. 31/08 à partir de 18h : Technopolice (garage punk) + Moloch/Monolith (indie rock) + Stuck in the sound (rock) + Sun (brutal pop) + Catchy Peril (nuclear disco punk)
Les 30 & 31/08. Plage de la Romaniquette (Istres). 15 €. Pass 2 soirs : 22 €. RENS. : <https://laguinguettesonore.fr>

LA TOURNÉE MOSAÏQUE

5^e édition. Spectacles gratuits en plein air de compagnies et ensembles artistiques issus du territoire régional : théâtre, musique, danse, cirque, arts de la rue.
Avec, entre autres, Liquid Jane, Gami, De La Crau, Tan Que Li Siam, Mandy Lerouge, Les Echappées par le Théâtre du Centaure, Rodéo par la C^{ie} Grenade, La Dame blanche par la C^{ie} Deraidenz, À la bon'heur par l'Auguste Théâtre, À l'Ouest par la C^{ie} Entrechocs...
Du 13/07 au 16/08. Région Sud. GRATUIT.
RENS. : www.tourneemosaique-regionsud.com



TOURNÉE MOSAÏQUE

DU 13 JUILLET AU 16 AOÛT 2024



Arsud
Provence
Alpes
Côte d'Azur



FREQUENCE

SIRADA

le Mensuel

VAUCLUSE

La Provence.

FRANCE

FRANCE

3 Provence Alpes Côte d'Azur



La Citadelle de Marseille

Si milieu du 18^e siècle, une visite au Fort Saint-Nicolas n'aurait rien de bon, en 2024, nous ne pouvons que recommander chaleureusement d'aller faire un tour du côté de ce géant de pierre, qui porte désormais le nom de Citadelle de Marseille.

FORT À FAIRE

Cela fait déjà bien longtemps que l'on ne tire plus que des feux d'artifices depuis les remparts de la Citadelle de Marseille. 360 ans que le métal des canons du Fort Saint-Nicolas est froid, que l'on entend plus le tintement des chaînes de prisonniers sur le pavé des coursives, quatre siècles d'histoire et de silence. Mais les travaux les plus audacieux se font généralement sans bruit, et ce 14 juillet, le feu d'artifice annuel lancera un message sans équivoque : la Citadelle est enfin libre !

En réalité, cela fait déjà un mois que l'ancien fort militaire, construit en 1664 sur ordre de Louis XIV, a remonté la herse pour plus de 30 000 visiteurs, et la programmation du lieu pour le reste de l'été ne risque pas de repousser les prochains milliers. Alors, si au milieu du 18^e siècle, une visite au Fort Saint-Nicolas n'aurait rien de bon, en 2024 nous ne pouvons que recommander chaleureusement d'aller faire un tour du côté de ce géant de pierre. L'énergie contemplative des jardins ouverts nous introduit, à la manière d'un prélude, dans une nébuleuse aérienne, où trône en son centre l'étoile de pierre. Tout se joue là, le long de la grande montée de calcaire que l'on doit franchir avant de se retrouver devant l'entrée du fort. Cette étape est commune à tout le monde, mais pour le reste, les scénarios possibles sont difficilement chiffrables. Il y a généralement trois manières de s'introduire dans la Citadelle. La première prend la forme d'une visite guidée de groupe, que l'équipe du fort propose afin de retracer 360 ans d'histoire mouvementée. Soucieuse de plaire à tous les publics, la Citadelle se visite aussi sous la forme d'escape game à destination des plus jeunes, qui auront l'occasion, deux fois par semaine, de crapahuter le long des dalles de pierres blanches pour parvenir à sévader du fort. Enfin, grâce à une collaboration unique avec le collectif L'Agonie du Palmier, ces visites se déclinent aussi sous une forme théâtrale particulière empreinte d'une science atypique : la pataphysique. Le collectif revêt la



blouse de pataphysicien et entend explorer le fort dans une pièce déambulée qui retrace le cœur de leurs enquêtes, de leurs questionnements et des solutions imaginaires qu'ils ont trouvées pour répondre à des problèmes encore plus chimériques (une science décidément bien métaphysique).

La deuxième manière de passer les épais murs de roches de la Citadelle de Marseille, c'est de les forcer à grands coups de spectacle vivant, et pour ce faire la programmation estivale du fort Saint-Nicolas nous facilite grandement la tâche. Pour sa cinquième édition, le festival L'Art Attrape profite de la cour de la bâtisse ainsi que de l'étage du fort qui, pour l'occasion, fait office de poulailler, afin de dévoiler une myriade de propositions culturelles tournées autour du spectacle d'art vivant et d'art de la scène. Le festival prend ses quartiers dans ceux de l'ancienne caserne militaire les 6 et 7 juillet, l'occasion de venir savourer son lot de comédie politique et sociale, et de casser, une fois n'est pas coutume, avec le silence religieux que le lieu connaît depuis trop longtemps.

Un joyeux vacarme qui se prolongera tout le mois de juillet et le mois d'août au fil des prestations de haute voltige Candlelight. Les professionnels du concert à la bougie s'apprêtent déjà à draper le fort Saint-Nicolas dans un halo de lumière réconfortante durant trois soirées, respectivement consacrées à la musique d'Abba, de Hans Zimmer et de Vivaldi. Enfin, si vous faites dans l'originalité, que les concerts de chandeliers et les visites théâtralisées ne vous convainquent guère, alors la Citadelle ne vous laisse pas sur le bas-côté et augmente ses BPM avec une sélection de soirées musicales techno, danse et hip-hop de premier choix.

Le mythique collectif Twerkistan vous attend pour trois soirs de danse fiévreuse dont la recette a fait leur renommée, tandis que le groupe de dj Ph4 tente désespérément de rassurer les architectes de la Citadelle sur la survie des pierres centenaires du lieu après la série de sets techno qu'ils vont tenir durant tout le mois d'août. Vous l'aurez compris, en 2024, la Citadelle se libère. Trop longtemps placé sous le joug de la violence monarchique, ce lieu sans pareil à Marseille révèle cet été sa plus belle facette en s'ouvrant à une vie culturelle bouillonnante. Alors nous y sommes, en haut de cette longue montée de calcaire blanc que l'on doit franchir avant de se retrouver devant l'entrée du fort. Et vous, de quelle manière allez-vous rentrer dans la Citadelle ?

PAUL CAYRE

La Citadelle de Marseille : Montée du Souvenir Français, Marseille 7^e.
Rens. : citadelledemarseille.org

LE PETIT FESTIVAL CULTUREL DE PUYLOUBIER

Musique/Cinéma/Théâtre en plein air : 23^e édition.
Avec MimE, Surfin'K, L'Orchestre de Syldevie, la C^{ie} La Naïve...
Jusqu'au 27/07. Théâtre Yvonne Gamy (Puylobier). GRATUIT.
RENS. : <https://puylobier.com>

LES ARTS VERTS

Musique et humour : 20^e édition.
Avec Alain Souchon, Les Jobastres, Les Chevaliers du Fiel, Bande à Part...
Jusqu'au 23/07. Théâtre de Verdure de Gémenos. 0/62 €. RENS. : www.mairie-gemenos.fr

LES CLASSIQUES DE L'ÉTÉ

Cycle de classiques (en V.O.S.T.) proposé par l'Institut de l'Image. Sélection de films réédités en copies restaurées dans le courant de l'année : *Saravah* de Pierre Barouh, *Les Sept Samourais* d'Akira Kurosawa, *Larmes de joie* de Mario Monicelli, *When We Were Kings* de Leon Gast, *Le Limier* de Joseph L. Mankiewicz, *La Chute de l'empire romain* d'Anthony Mann, *Le Nom de la rose* de Jean-Jacques Annaud, *Arizona Dream* d'Emir Kusturica...
Jusqu'au 28/07. École supérieure d'Art Félix Ciccolini (Aix-en-P^{ce}). 4/8 €. RENS. : www.institut-image.org

LES ESCALES DU CARGO

Pop / Rock / Folk / Electro. 20^e édition du festival proposé par le Cargo de Nuit, avec Ghinzu, Texas, Ibrahim Maalouf, Massilia Sound System, Ed Banger Party avec Pedro Winter, MYD, PJP, Kaba & Hyas...
Du 17 au 21/07. Théâtre Antique d'Arles. 32,50/47 €. RENS. : 04 90 49 55 99 - www.escales-cargo.com

LES ESTIVALES D'ALLAUCH

Musique / Théâtre. 24^e édition.
Jusqu'au 31/08. Allauch. 10/20 €. RENS. : 04 91 10 49 20 / www.allauch.com

LES ESTIVALES DE COUDOUX

Musiques éclectiques : 21^e édition.
Avec les Swingirls SurVoltées, Tribute ABBA For Ever, Cathy Heiting Quintet et Al Ritmo Del Son De Cuba
Les 6 au 7/07. Parc du Château de Garidel (Coudoux). GRATUIT.
RENS. : www.coudoux.fr

LES INSTANTS D'ÉTÉ

Projections gratuites à la belle étoile : 20^e édition
Jusqu'au 1/09. Divers jardins d'Aix-en-P^{ce}. GRATUIT. RENS. : www.aixenprovence.fr/

LES MERCREDIS DU PORT

Arts de la rue, musique, cirque, théâtre, danse tous les mercredis de juillet dans une ambiance populaire. 14^e édition.
Du 10 au 31/07. Quai de la Libération (Port-Saint-Louis-du-Rhône). GRATUIT.
RENS. : <https://lecionjaune.com/>

LES MERCREDIS DU RIRE

Festival d'humour : 7^e édition.
Avec, entre autres, Mathieu Madénian, Olivia Moore, Laura Calu, Laurie Perret...
Du 10/07 au 21/08. Fos-Sur-Mer. 0/5 €. RENS. : www.fosurmer.fr

LES MUSICALES DANS LES VIGNES

Musiques plurielles dans des domaines viticoles de Provence. 12^e édition. Dégustations de vins dès 19h, concerts (1h30) à partir de 20h.

Jusqu'au 28/09. En Provence. 30/60 € par soir (gratuit pour les moins de 15 ans). RENS. : 06 60 30 32 90 - lesmusicalesdanslesvignes.blogspot.com

LES MUSICALES DE LA ROUTE CÉZANNE

4^e édition. Musique classique. Avec, entre autres, Célimène Daudet, l'Orchestre philharmonique de Marseille, Lea Desandren Mariza, l'Ensemble i Giardini... Du 24 au 29/07. Aix-en-Provence et Le Tholonet. 15/25 €. Pass 5 jours : 45/55 €. RENS. : lesmusicalesdelaroutecezanne.fr

LES NOCTURNES SAINTE-VICTOIRE

Musique classique, jazz et musiques du monde en plein air : 8^e édition. Jusqu'au 16/07. Pays d'Aix. 15/30 €. Pass 3 buffets-concerts : 75 €. RENS. : 06 95 83 93 48 - <https://lesnocturnessainte victoire.fr>

LES NUITS D'ISTRES

31^e édition. Musiques actuelles. Avec Pierre de Maere, Zaho de Sagazan, Véronique Sanson et Claudio Capéo. Du 9 au 12/07. Pavillon de Grignan (Istres). 32/42 €. RENS. : 04 42 81 76 00 - www.istres.fr

LES NUITS DE BERRE

Variétés : 8^e édition. Avec, entre autres Joyce Jonathan, Christophe Maé... Jusqu'au 6/07. Parc Henri Fabre (Berre-l'Étang). GRATUIT. RENS. : www.berrelatang.fr/lesnuits

LES NUITS DU CHÂTEAU DE PEYROLLES

Musique / Théâtre : 22^e édition. Avec, entre autres, Thomas Laffont Quartet, Bande Originale, Cordelia Palm & Jacques Raynaud, la Cie Tréteaux Levés... Du 5 au 27/07. Château de Peyrolles-en-Provence. 0/5 €. RENS. : 04 42 57 89 82 - www.peyrolles-en-provence.fr

LES NUITS DU ROCHER

Musiques éclectiques. 34^e édition. Avec Scratchophone Orchestra, Joseph Kamel et Tribute Céline Dion. Du 22/08 au 24/08. Théâtre de Verdure de Vitrolles. GRATUIT. RENS. : www.vitrolles13.fr

LES NUITS FLAMENCAS D'AUBAGNE

9^e édition. Danse / Musique / Cinéma. Direction artistique : Juan Carmona. ✂ 5/07 à 19h (Esplanade Charles de Gaulle Esplanade du Général de Gaulle) - Dbureo + Marina Valiente + Andrés Marín + Kema Baliardo - Musiques et danses flamenco ✂ 6/07 à 19h (Esplanade Charles de Gaulle) - Karime Amaya + C^e Ursula López + Gipsy Contador - Musiques et danses flamenco ✂ 7/07 à 12h (Hôtel Best Western Linko 4 Cours Voltaire) - José Fernandez Trio - Fusion flamenco (apéro) - 20 € (inclus planche tapas/sangria), sur réservation : 04 42 18 64 40 - admin@hotel-linko.com Jusqu'au 7/07. Aubagne. GRATUIT. RENS. : www.lesnuitsflamencas.fr/

LES NUITS PIANISTIQUES

Musique classique. 32^e édition. Direction : Michel Bourdoncle. Avec, entre autres, Nicolas Bourdoncle, JJ Jun Li Bui, le duo Witkowski, l'Orchestre Giocoso, Natalia Troul... Du 30/07 au 10/08. Conservatoire Darius Milhaud (Aix-en-Pcé). 0/10/25 €. RENS. : 06 30 13 05 28 - 06 83 23 31 59 - www.lesnuitspianistiques.fr

LES SOIRÉES DE SAINT-MARC

8^e édition. Musique / Humour. Avec Erick Baert, Alex Vizorek et Louis Bertignac. Du 29 au 31/08. Plateau Sportif de Saint-Marc-Jaumegarde. 20/48 €. RENS. : lessoireesdesaintmarc.fr

Les Recos Musique de l'été

PRIDE MARSEILLE, LA SOIRÉE OFFICIELLE

Où et quand ? Le 6/07 à la Friche La Belle de Mai (Marseille 3^e)
Pourquoi on y va ? Parce qu'après une Marche des Fiertés la veille du second tour des législatives, continuer de célébrer ensemble les luttes pour les droits LGBT+ en se tenant les coudes sur le dancefloor sera, plus que jamais, salvateur. Parce que Barbara Butch est toujours au rendez-vous, et que le line up à suivre est tout aussi *caliente*. Et pour confirmer que si le Parc Longchamp offrait un super espace à la soirée de la Pride, la Friche, c'est très bien aussi !

RENS. : WWW.LAFRICHE.ORG

LD

MAX & IGGOR CAVALERA

Où et quand ? Le 6/07 à l'Espace Julien (Marseille 6^e)
Pourquoi on y va ? Parce que ce retour aux sources des frères Cavallera mérite le déplacement. Fâchés depuis des années suite du départ de Max du groupe Sepultura, ils s'étaient réunis pour leur projet metal (au sens large) Cavallera Conspiracy en 2008. Depuis, les cinq derniers albums — dont les réenregistrements des trois premières sorties radicales de Sepultura de 85, 86 et 87 — revisitent leur brutal trash originel : rapide, dérangeant, engagé, punk dans l'attitude.

RENS. : WWW.ESPACE-JULIEN.COM

dB

ZAHO DE SAGAZAN

Où et quand ? Le 9/07 au Pavillon de Grignan (Istres), dans le cadre du festival Les Nuits d'Istres
Pourquoi on y va ? Parce qu'un show de la désormais star de la pop Zaho de Sagazan vaut le détour ! À seulement 24 ans, elle triomphe aux Victoires de la Musique, et brille sur le tapis rouge de Cannes avec sa reprise de *Modern Love*, que l'on fredonne encore comme un doux tube de l'été. En ouverture des Nuits d'Istres, l'autrice-interprète et musicienne va sans conteste enflammer le Pavillon de Grignan, en enchaînant avec brio grosses prod' et moments intimistes en voix-synthé qui donnent des frissons !

RENS. : WWW.ISTRES.FR

LD

LES SUDS, À ARLES

Où et quand ? Du 8 au 14/07 à Arles
Pourquoi on y va ? Pour le plaisir de fouler le sol du majestueux du Théâtre Antique, dont l'acoustique nous fera d'autant plus apprécier l'intense programmation de cette édition. On ne saurait que recommander entre la transe techno-jazz de Jeff Miles et son trio, les ondes enivrantes du groupe breton Fleuves, ou l'énergie folle de Rodrigo Cuevas... La Cour de l'Archevêché ouvrira ses portes aux oiseaux de nuits qui voudraient poursuivre les festivités, des rythmes afro d'Asna au raï-électro-disco de Sami Galbi. On y va aussi pour les siestes musicales, les projections, les rencontres et les découvertes au Salon de Musique en accès libre.

RENS. : WWW.SUDS-ARLES.COM

LD

PLAGE DE ROCK

Où et quand ? Du 11/07 au 1/08 à Grimaud
Pourquoi on y va ? Parce que Saint-Tropez, c'est surfait, et que quitte à s'aventurer sur la côte varoise en plein été, on préfère le petit port coloré de Grimaud. Et puis, surtout, parce qu'on a toutes les raisons d'y aller : le cadre (un village vacances cinq étoiles les pieds dans l'eau), la prog' indé toujours de qualité — du jeune prodige de la pop française Lewis Ofman aux captivants Timber Timbre, en passant par The Vaccines ou les infatigables L'Impératrice — et, cerise sur le gâteau, sa gratuité.

RENS. : WWW.PLAGEDEROCK.COM

CC

FESTIVAL OH PLATEAU!

Où et quand ? Du 26 au 28/07 en Ardèche Verte
Pourquoi on y va ? Parce qu'après avoir parcouru quelques deux ou trois cents kilomètres cheveux au vent, on arrive sur les hauteurs du plateau ardéchois, dans un petit village traditionnel auprès duquel s'étend un vaste lac. Un cadre pour le moins frais et apaisant, loin de la moiteur de la fin juillet, pour ce festival de musiques actuelles. Pour ne pas être complètement dépayssé-es, on y retrouve nombre de Marseillais-es, parmi les festivalier-es et les artistes programmés-es, dont Abstraxion en B2B avec Shön Paul, la queen Goldie B et le nouveau duo Pristine Pit.

RENS. : OHPLATEAU-FESTIVAL.COM

LD

THE PIXIES

Où et quand ? Le 30/07 au Château de l'Empéri (Salon-de-Provence)
Pourquoi on y va ? Parce que ça fait un bail que le cultissime groupe américain n'a pas posé ses valises dans le coin et qu'après trois Olympia complets en mars, cet improbable concert à Salon-de-Provence est leur unique date en France. Parce que même si nos idoles ont vieilli, force est de constater que leurs chansons supportent encore bien les signes du temps. Et parce que *Where is my mind?* repris en chœur et à la belle étoile par des milliers de gens, ça nous mettra toujours les poils.

RENS. : WWW.VILLAGE42PRODUCTIONS.FR

CC

MORDORFEST

Où et quand ? Du 16/08 au 17/08 Cascade du Déroc, Nasbinals (Lozère)
Pourquoi on y va ? Pour le cadre majestueux et sauvage de cette autre « terre du milieu » située aux confins de ce territoire oublié qu'est l'Aubrac. Ambiance à la cool avec concerts sous chapiteau pour ce festival à taille humaine, avec une programmation éclectique dans la veine rock, noise et hip hop. Pour cette cinquième édition, l'équipe est rodée et la prog acérée avec des pointures du sud comme Stuntman et nos chouchous marseillais, Fillette et Kill The Thrill.

RENS. : WWW.MORDORFEST.FR

EZ

FESTIVAL PALMAROSA

Où et quand ? Du 23 au 25/08 au Domaine de Grammont (Montpellier)
Pourquoi on y va ? Encore jeune, c'est sa troisième édition, Palmarosa a déjà tout d'un grand. Oubliés les couacs des débuts, une superficie multipliée par deux, des points d'ombres à gogo car ça cogne à Montpel en cette saison. Côté son, la crème de la crème du rock indé d'hier et d'aujourd'hui avec Phoenix, le retour de Gossip après dix ans d'absence et les bien trop rares The Kills, qu'on adore.

RENS. : PALMAROSA-FESTIVAL.FR

EZ

HIP-HOP NON STOP

Où et quand ? Du 4 au 15/09 à Marseille
Pourquoi on y va ? Pour découvrir et soutenir les jeunes artistes de la scène émergente hip-hop de Marseille et ses alentours, du rap à la danse en passant par le beatbox et le graff. Et parce que la culture hip-hop est souvent liée à la culture skate, la planche à roulettes fait son apparition dans cette quatrième édition. Ça se passe tout naturellement en plein air, entre la Plaine, la Canebière, la Cité des Arts de la Rue et Félix Pyat, et c'est presque entièrement gratuit !

RENS. : WWW.HIPHOP-NONSTOP.FR

PM

Les Recos Spectacle vivant de l'été

HOMO ÇA COINCÉ ! PAR LE COLLECTIF MANIFESTE RIEN

Où et quand ? Le 6/07 au Théâtre des Chartreux, dans le cadre du festival Scènes Docu

Pourquoi on y va ? Parce qu'à la veille d'élections législatives dont les résultats nous épouvantent — et a fortiori toutes les minorités —, cette pièce du collectif Manifeste Rien nous interroge toutes et tous, quels que soient notre genre et notre orientation sexuelle, sur les discriminations dont sont victimes les LGBT+. Parce qu'en 2024 hélas, *Homo ça coince* toujours, et que le travail passionnant du collectif, toujours documenté avec brio, et qui allie poésie et humour, apparaît plus que jamais nécessaire, à l'instar du festival Scènes Docu qu'il clôture en ce jour de *Pride*.



RENS. : WWW.THEATREDESCHARTREUX.FR

LA TOURNÉE MOSAÏQUE

Où et quand ? Du 13/07 au 16/08 en Région Sud-PACA

Pourquoi on y va ? Pour faire le tour de la Région, autant d'un point de vue géographique — la Tournée s'y déploie dans ses six départements — qu'artistique, puisque toutes les compagnies en sont issues. Musique, cirque, danse, théâtre... Toutes les disciplines sont représentées et s'émancipent du format conventionnel de la salle pour aller à la rencontre des publics au cœur de nos territoires, sur les places et les parvis, dans les jardins et les chapelles, et même dans des cours de châteaux. Nous offrant un joli panorama du spectacle vivant local, à découvrir en plein air, et gratuitement.

RENS. : WWW.TOURNEEMOSAÏQUE-REGIONSUD.COM

FESTIVAL LOL & LALALA

Où et quand ? Du 1^{er} au 3/08 au Parc des Cordeliers (Anduze)

Pourquoi on y va ? Parce qu'il y a des chances qu'on ait besoin de rire cet été, et que ça nous consolera toujours un peu de la perte du *Grand Dimanche Soir* sur Inter. Ça tombe bien, c'est Pierre-Emmanuel Barré et Giedré qui invitent, et quelques trublions de la bande à Charline seront de la fête : Guillaume Meurice, Aymeric Lompret, Thomas VDB, Alex Vizorek. Et ils seront bien accompagnés : côté Lol par Audrey Vernon (32), les impayables Blond and Blond and Blond ou Benjamin Tranié ; côté Lalala par Aupinard, Pat Kalla & le Super Mojo ou encore Francky Goes to Pointe-à-Pitre.

RENS. : LOLALALA.FR

FESTIVAL ACTORAL

Où et quand ? Du 25/09 au 12/10 à Marseille

Pourquoi on y va ? Parce que si Montévidéo a dû quitter ses locaux historiques, son esprit continue de souffler sur la ville, notamment avec ce rendez-vous annuel si précieux qui prend le pouls des écritures contemporaines — et celui du monde avec. Durant ces trois semaines de « *géographie artistique* », selon les mots de son directeur Hubert Colas, les festivalier-es arpenteront ainsi les différentes scènes de la cité phocéenne à la découverte des nouvelles créations de Rébecca Chaillon, Gisèle Vienne, Ligia Lewis ou encore Joëlle Sambi.

RENS. : WWW.ACTORAL.ORG

LES SUDS, À ARLES

29^e édition : musiques du monde, jazz, rock et électro. Avec, entre autres, Tiken Jah Fakoly, Jeff Mills, Makoto San, Éléonore Fourniau, Rodrigo Cuevas, Sami Galbi, Fleuve, La Louve, Tranpe... Du 8/07 au 14/07. Arles. 0/42 €. Pass soirée : 45/65 €. Pass tous concerts : 170/190 €. RENS. : www.suds-arles.com

NOVES MUSIC FESTIVAL

Festival proposé par les Passagers du Zinc : musiques éclectiques. Avec Sanseverino, Les Fatals Picards, Liquid Jane et The Chainsaw Blues Cowboys Les 19 & 20/07. Théâtre de Verdure de Noves. 20/23 € par soir (gratuit pour les - de 6 ans). RENS. : 04 90 24 43 15 - <https://lespassagers.net>

RENCONTRES CINÉMATOGRAPHIQUES D'ARLES

8^e édition du festival de cinéma en plein air proposé par Cinépassage. Programmation non communiquée ! Du 22 au 28/07. Croisière (Arles). 8/9 €. RENS. : <https://rencontres-cine-arles.fr>

SALON - FESTIVAL INTERNATIONAL DE MUSIQUE DE CHAMBRE

Musique de chambre : 32^e édition du festival initié par Éric Le Sage, Emmanuel Pahud et Paul Meyer. Du 26/07 au 3/08. Salon-de-Provence. 0/35 €. Pass intégral : 299 €. RENS. : 04 90 56 00 82 - <https://festival-salon.fr>

SOIRS D'ÉTÉ À SILVACANE

Musiques éclectiques et danse contemporaine, 4^e édition. Avec Baton Rouge, Surfin'K, le G.U.I.D de Preljocaj, la C^{ie} Ruée des Arts... Du 5 au 7/07. Abbaye de Silvacane (La Roque-d'Anthéron). 15/20 € (gratuit pour les moins de 12 ans). Pass 3 jours : 36/48 €. RENS. : www.soirdete.com

SUPER MOUSTACHE FESTIVAL

1^{ère} édition du festival proposé par le groupe Deluxe, à domicile : musiques éclectiques. Avec Dleuxe bien sûr (en set acoustique et full show), Bigflo & Oli, Bon Entendeur, Mezerg, Féfé, Adi Oasis, Alltta... Les 13 & 14/09. Complexe sportif du Val de l'Arc (Aix-en-Provence). 22/44 € par soir. Pass 2 jours : 80 €. RENS. : <https://supermoustachefestival.com/fr>

ZIK ZAC FESTIVAL

Musiques actuelles du monde : 27^e édition. ✕ 5/07 à 18h (Jas de Bouffan 13) - Asian Dub Foundation + Pounds + Social Dance + Opal Ocean + La Flemme + Joy C - Musiques actuelles du monde : jungle, afro-trap, électropop, rock pop flamenco, garage rock... (jusqu'à 1h). Avec aussi le spectacle jeune public *Dans le vent* et du street art avec Ka Divers ✕ 6/07 à 18h - Stogie T + Akira & Le Sabbat + Bedouin Burger + Huck Finn Junior + Imaye + Darkrose - Musiques actuelles du monde : hip-hop, queer électro-rock, pop arabe futuriste, néo-folk, afro pop R&B... (jusqu'à 1h). Avec aussi le spectacle jeune public *Mr François* de Florian Méheux (mât chinois burlesque) et du street art avec Ka Divers Jusqu'au 6/07. Théâtre de Verdure du Jas de Bouffan (Aix-en-Provence). GRATUIT. RENS. : www.zikzac.fr/zik-zac-festival

VAR

CINÉMA EN LIBERTÉ

13^e édition du festival international de courts-métrages en plein air proposé par l'association Au cœur des Arts. Du 19 au 21/07. Tour Royale (Toulon). 10/15 €. Pass 2 soirs : 25 €. RENS. : 06 08 42 13 94 - www.festivalcinemaenliberte.com

FESTIVAL D'ÉTÉ DE CHÂTEAUVALLON

Danse, musique et grands textes à la belle étoile ! ✕ 5/07 et 6/07 à 19h30 - *In Situ + Notre dernière nuit* - Deux propositions chorégraphiques (2h environ), dès 6 ans : - *In Situ*, pastille chorégraphique hip-hop par la C^{ie} BurnOut. Chorégraphie et costumes : Jann Gallois - *Notre dernière nuit*, pièce entre hip-hop et cirque par la C^{ie} Ayaghma. Direction artistique et chorégraphie : Nacim Battou - 5/20 € ✕ 9/07 à 22h - *Tous les marins sont chanteurs* - Comédie musicale burlesque de Gérard Moridillat, François Morel et Antoine Sahler autour des chansons d'Yves-Marie Le Guilvinec (1h40). - 5/35 € ✕ 9/07 à 19h - *Quatre îles, un archipel* - Performance déambulatoire par Cuprum Production (45'). Conception : Clémence Kazémi et Marco Giusti. Avec Jacques Bonnaffé, Luna Scolari et Serge Nicolai. Composition sonore : Manfredi Clemente. Dès 12 ans - 5/10 € ✕ 12/07 et 13/07 à 19h - *Partie* - Drame par la C^{ie} La Base (1h). Texte, mise en scène et scénographie : Tamara Al Saadi. Dès 11 ans - 5/10 € ✕ 12/07 et 13/07 à 22h - *Exit Above (d'après la tempête)* - Pièce pour 15 interprètes par la C^{ie} Rosas (1h30). Chorégraphie : Anne Teresa De Keersmaeker. Musique : Meskerem Mees, Jean-Marie Aerts et Carlos Garbin. Dès 10 ans - 5/35 € ✕ 18/07, 19/07 et 20/07 à 22h - *Alors on danse... ! + L'Oiseau de Feu + Boléro* - Trois ballets par le Béjart Ballet Lausanne (1h40). Chorégraphies : Gil Roman (direction artistique) et Maurice Béjart. Dès 6 ans - 5/45 € ✕ 23/07 à 19h - *Rapprochons-nous + N'Guni, voyage musical en terres africaines* - Soirée partagée (1h30 environ), dès 8 ans : - *Rapprochons-nous* : forme courte circassienne pour 3 opérateurs et 20 radios par la Mondiale Générale - *N'Guni, voyage musical en terres africaines* par Djéké Isaac Koffi - 5/10 € ✕ 23/07 à 22h - *Yé ! (L'eau)* - Pièce pour 12 circassiens-danseurs par le Circus Baobab (1h15). Direction artistique : Kerfalla Bakala Camara. Mise en cirque et scénographie : Yann Ecauvre. Dès 7 ans - 5/35 € Jusqu'au 23/07. Châteauvallon, Scène Nationale (Ollioules). RENS. : 04 94 22 02 02 - www.chateauvallon-liberte.fr

FESTIVAL DE MUSIQUE DE TOULON ET SA RÉGION

Musique classique. Avec, entre autres, Félicien Brut & Thibaut Garcia, l'ensemble Janoska... Jusqu'au 23/07. Toulon et sa région. RENS. : www.festivalmusiquetoulon.com

FESTIVAL DE NÉOULES

Musiques actuelles (reggae, ragga et dub) : 33^e édition. Avec, entre autres, Flavia Coelho, Baja Frequencia, Skarra Mucci, La Caravane Passe, Les Fatals Picards, ASM, Taïro, Jahneration, Les Sales Majesté... Du 18 au 20/07. Bastide Châteauloin (Néoules). 28/35 €. Pass 3 soirs : 80 €. RENS. : www.festival-de-neoules.fr

FESTIVAL DU CHÂTEAU DE SOLLIÈS-PONT

Musique / Humour. Avec Élodie Poux, Étienne Daho, Alain Souchon (avec Ours et Pierre Souchon) et Slimane Du 17 au 20/07. Château de Forbin (Solliès-Pont). 39/65 €. RENS. : <https://festival-du-chateau.com>

Cinéma en plein air

Cet été, les équipes des Écrans du Sud investissent derechef la cité phocéenne avec le Ciné Plein Air, soit une quarantaine de projections dans les quartiers de la ville, gratuites, égrenant une programmation savoureuse, et construisant cette année un partenariat avec le Mucem à l'occasion des Cinés Étoilés. Parallèlement, Aix-en-Provence célèbre de son côté les vingt ans des Instants d'Été, son festival de cinéma en plein air.

PLEIN AIR DE JEUX

La saison cinématographique estivale rime indéniablement, en région, avec une myriade de séances en plein air, qui fleurissent dans les quartiers des grandes villes tout autant qu'en milieu rural. Une dynamique fortement implantée depuis de nombreuses années, ouvrant le champ de la création cinématographique au plus grand nombre. Ces projections revêtent plusieurs aspects : ils renouent d'une part avec les origines de la diffusion de l'image en mouvement, qui investissait les places des villes et villages dans une expérience collective unique, et offrent d'autre part aux familles les plus en difficulté économiquement l'accès au cinéma, dans des conditions optimales, à une époque où tous les rapports pointent le prix exorbitant des places comme frein principal à la fréquentation en salle.

Dans la cité phocéenne, c'est encore et toujours les équipes des Écrans du Sud qui restent en charge de l'événement Ciné Plein Air, mettant en lumière une « programmation gratuite, plurielle, festive et populaire. » Près d'une quarantaine de séances, dans vingt-cinq lieux de la ville, permettront, éparpillées, de mêler de grands classiques du répertoire, des œuvres familiales, du cinéma d'animation ou d'auteur et autres documentaires.

Au sein de ces propositions, soulignons que le Mucem s'empare d'un pan de la programmation dans le cadre magnifique du fort Saint-Jean. Ces Cinés Étoilés nous offriront sans conteste de belles séances, du 6 juillet au 31 août, avec au menu *Nos Soleils* de Carla Simón, le magnifique *Respiro* d'Emanuele Crialese, qui révéla l'actrice Valeria Golino, le sublime *L'Avventura* de Michelangelo Antonioni ou *Les Eaux noires* de Youssef Chahine.

Citons ici quelques rendez-vous de belle facture lors de cette nouvelle édition du Ciné Plein Air, à l'instar de *Jeu, set et match* d'Ida Lupino, dont on a (re) découvert récemment, en copie numérique restaurée, la filmographie éblouissante, *Breaking Away* de Peter Yates, *Le Ballon d'or* de Cheik Doukouré, l'inoxydable *Les Vacances de Monsieur Hulot* de Jacques Tati (un classique des projections en plein air estivales !), *The Swimmer*, chef d'œuvre de Frank Perry, campé par un Burt Lancaster en maillot de bain dans chaque plan, *Olga* d'Elie Grappe, *La Marche* de Nabil Ben Yadir, *Aya de Yopougon* de Marguerite Abouet & Clément Oubrerie, *La Chance sourit à Madame Nikuko* d'Ayumu Watanabe, *Le Salon de musique* de Satyajit Ray ou *Häxan, la sorcellerie à travers les âges* de Benjamin Christensen, véritable perle de 1922.

À quelques encablures de Marseille, la cité aixoise propose quant à elle la nouvelle édition des Instants d'Été, soufflant les vingt ans de l'événement : dans

divers parcs de la ville, onze soirées en entrée libre permettront de (re)découvrir sous les étoiles d'Aix-en-Provence une poignée de grands classiques du cinéma, de *Point Break* de Kathryn Bigelow à *Rashômon* d'Akira Kurosawa, en passant par *Les Lumières de la ville* de Charlie Chaplin, *Le Sens de la fête* d'Olivier Nakache et Éric Toledano, *Bonnie and Clyde* d'Arthur Penn, *Le Sommet des Dieux* de Patrick Imbert, *Mid 90's* de Jonah Hill ou le toujours culte *Dirty Dancing* d'Emile Ardolino, sans omettre une grande soirée de courts métrages proposée en partenariat avec le fameux Festival Tous Courts.

Aux quatre coins de la Région Sud fleurira également un chapelet de manifestations en plein air, gratuites ou payantes — tels que les festivals Phare d'Arles, Cinéma en Liberté à Toulon ou Les Toiles du Sud de Cotignac — propres à ouvrir nos imaginaires dans la douceur des nuits estivales.

EMMANUEL VIGNE

Ciné Plein Air : jusqu'au 27/09 à Marseille. Rens. : www.cinepleinairmarseille.fr

Les Instants d'été : jusqu'au 1/09 à Aix-en-Provence. Rens. : www.aixenprovence.fr



Respiro d'Emanuele Crialese

FESTIVAL INTERNATIONAL
| 32^{ème} édition

LES NUITS PIANISTIQUES

DU 30 JUILLET
AU 10 AOÛT 2024

Une programmation sous le signe
des différents genres et formations autour du piano :
Piano-récital, piano-concertant ou encore piano-duo.

Direction artistique : Michel Bourdoncle

Renseignements et réservations :

+33 (0)6 83 23 31 59 | +33 (0)6 30 13 05 28

www.lesnuitspianistiques.fr

Licence d'entrepreneur de spectacles : PLATESV-R-2020-1353



12 Festival d'Aix-en-Provence

Le Festival d'Aix-en-Provence épouse, plus que jamais, la vocation première de l'opéra à représenter toute la lyre des sentiments humains. Épargnées sur l'incertitude des temps, il nous offre ses mélodies sensibles dont le flux semble ne jamais tarir.

DES LYRES, DES GRANDEURS

En sa soixante-seizième édition, restent évidents les axes selon lesquels le Festival d'Aix a sans cesse déployé ses aptitudes originelles : promouvoir la création par des commandes d'œuvres, ré-enchanter le répertoire par l'aura des plus grandes voix et la pertinence des mises en scène, enfin investir obstinément dans la production d'émotions partagées par une communauté plurielle.

Une création mondiale du metteur en scène William Kentridge et une performance de l'Ensemble Intercontemporain sur des musiques de Peter Maxwell Davies et György Kurtág viendront dépayser nos habitudes avec des artistes qui vont en explorateurs du théâtre musical chercher le passage vers l'Ouest. Et les horizons qu'on y découvre. La maturité du festival s'est ainsi modelée au fil des ans dans son corps-à-corps avec l'exubérante effervescence de l'innovation sans laquelle l'opéra ne serait aujourd'hui qu'un « arrêt sur image » fixé sur un passé éternisé.

RY

Festival d'Aix-en-Provence : jusqu'au 23/07
Rens. : 08 20 922 923 / festival-aix.com

The Great Yes, The Great No de William Kentridge



JAZZ À BRIGNOLES

Jazz : 35^e édition.
Avec Angélique Nicolas, The Swing Ambassadors, Minor Sing, Le Croque Bedaine et Ben Toury
Du 24 au 27/07. Brignoles. GRATUIT.
RENS. : www.facebook.com/p/Festival-de-Jazz-de-Brignoles-100057379422217

JAZZ À PORQUEROLLES

Jazz : 23^e édition.
Avec, entre autres, Charles Lloyd, Jason Moran, Sandra Nkaké, Thomas de Pourquery, Youn Sun-Nah & Éric Legnigni, Tribute to Frank Casenti, Maya Dunietz...
Du 7 au 10/07. Fort Sainte Agathe (Île de Porquerolles, Hyères). 10,80/45,90 €. Pass 4 jours : 142,80 €.
RENS. : www.jazzaporquerolles.org

JAZZ À TOULON

Jazz. 34^e édition.
Avec, entre autres, Cécile McLorin Salvant, Christian Sand, Candy Dulfer, Robin McKelle, Chucho Valdés, Irakere & Arturo Sandoval...
Du 12 au 26/07. Toulon. GRATUIT.
RENS. : www.jazzatoulon.com

LA KERMESE FESTIVAL

2^e édition : musiques des années 2000.
Avec, entre autres, Faf Larage, Alizée, K.Maro, Zaho, Colonel Reyel, O-zone, Tragédie, Sheryfa Luna ; Kamini, Helmut Fritz...
Du 2/08 au 4/08. Parc de la Navale (La Seyne-sur-Mer). 43/115 €. Pass 2/3 jours : 140/210 €. RENS. : <https://lakermesse.fr/>

LA LONDE JAZZ FESTIVAL

Jazz et musiques éclectiques. 15^e édition.
Avec, entre autres, Camille Bertault, Shrizz N Maze, Éric Séva, Étienne Mbappé...
Du 1^{er} au 4/08. Pinède de la Plage de l'Argenteière (La Londe-les-Maures). GRATUIT.
RENS. : www.lalondejazzfestival.com

LE BÔM FESTIVAL

Spectacles et ateliers en journée. Concerts lives et DJ sets en soirée.
Avec, entre autres, Chu Chi Cha, Fulu Miziki Kolektiv, Calle Sol, Glitch...
Les 5 & 6/07. Plan-d'Aups-Sainte-Baume.
Prix libre. RENS. : lebofestival.org/

LE FESTIVAL DU MAS

Musiques actuelles : 22^e édition.
Avec, entre autres, Ibrahim Maalouf, Dionysos, Bakermat, Patrice, Pierre de Maere, Selah Sue...
Jusqu'au 1/09. Mas des Escaravatières (Puget-sur-Argens). 17,40/66,20 €. RENS. : 04 94 81 56 83 - <https://lemas-concert.com>

LE SON BY TOULON

1^{ère} édition : variétés, pop, rock, rap en plein air (sur le parvis du Zénith).
Avec, entre autres, Sting, Louise Attaque, Selah Sue, PLK, Alonzo, Francis Cabrel...
Du 16 au 25/07. Zénith Le Live (Toulon). 48,20/165,50€.
RENS. : www.adamconcerts.com

LES GRIMALDINES

Musiques éclectiques et spectacles de rue gratuits à 18h dans le village. 21^e édition.
Avec Angélique Kidjo, Fabian Ordoñez, Keziah Jones et J.P. Bimani
Du 16/07 au 6/08. Château de Grimaud. 20/35 €. RENS. 04 94 55 43 83 - www.les-grimaldines.com

LES GUINGUETT'ESTIVALES

Spectacles et concerts à la campagne, proposés par le Plancher des Chèvres. Avec, entre autres, DouceSœur, Bientôt, Valentin Dillas, L'Agonie du Palmier, La Bouillonnante...
Du 25/07 au 22/08. Hameau de Bounas (Bauduen). 12 €, sur réservation. RENS. : 07 81 52 05 74 - leplancherdeschevres.fr

LES NUITS BLANCHES DU THORONET

Musiques actuelles : 26^e édition.
Avec, entre autres, Rodrigo y Gabriela, Fatoumata Diawara, Delgres, Akira & la Sabbath, Madjo, Rumbakana...
Du 25 au 27/07. Place de la Mairie du Thoronet. 22/28 € (gratuit - de 12 ans). Pass 2/3 jours : 70 €. RENS. : 04 94 80 24 62 - www.lesnuitsblanches.org

LES TOILES DU SUD

Cinéma et musique en plein air. 18^e édition. Prog. non communiquée
Du 20/07 au 2/08. Théâtre du Rocher (Cotignac). 0/25 €. RENS. : 04 94 04 61 87 - les-toiles-du-sud.com

MIDI FESTIVAL

Indie pop/rock & électro. Lives & DJ sets sur le site archéologique d'Olbia et à la Fondation Carmignac. 19^e édition.
Avec, entre autres, Mary in the Junkyard, Borough Council, Le Bleu, Divorce, Lime Garden, Astrid Sonne...
Du 5 au 7/07. Hyères. 16/33 €. Pass 3 jours : 68,25 €. RENS. : www.midi-festival.com

PLAGE DE ROCK

«Indie Riviera» (pop, rock indé, électro). Avec L'Impératrice, Lewis OfMan, The Vaccines, Timber Timbre...
Du 11/07 au 1/08. Prairies de la Mer (Grimaud). GRATUIT.
RENS. : www.plagederock.com

FESTIVAL ROCK
LA GUINGUETTE SONORE
30 & 31 AOÛT
ISTRES
PLAGE DE LA ROMANIQUE
WWW.LAGUINGUETTESONORE.FR
LA GUINGUETTE SONORE
LA GUINGUETTE SONORE
MEULE
STUCK IN THE SOUND
BROTHER JUNIOR /
TECHNOLPOLICE / WHEOBE /
MOLOCH/MONOLYTH /
PURRS / CATCHY PERIL
EXPOSITION
ÉCLIPSE DE LUNE

VAUCLUSE

📍 AQUI FESTIVAL

1^{ère} édition : concerts, danse, cinéma, rencontres culturelles...

Avec, entre autres, Ballaké Sissoko & Piers Faccini, Papatef aka Cyril Atef, Chloé, le Collectif Evolves, Romain Duris & Thomas Caillay...

Du 23 au 25/08. Esplanade du Moulin de Jérusalem (Gault). 18/28 € par soir. Pass 3 jours : 45/65 €. RENS. : 06 45 56 52 90 - www.aquifestival.com

📍 AVIGNON JAZZ FESTIVAL

Jazz : 33^e édition.

Avec, entre autres, Christophe Dal Sasso & Shekinah Rodz, Soneros del Caribe 5tet, Raphaël Lemonnier, Sonny Troupé...

Du 27/07 au 3/08. Avignon. RENS. : <https://avignonjazzfestival.fr/>

📍 AVIGNON OFF

58^e édition du «plus grand théâtre du monde» : théâtre / danse / cirque / arts de la rue / performances / musique...

Jusqu'au 21/07. Avignon.

RENS. : 04 90 85 13 08 -

www.festivaloffavignon.com

📍 CONTRE COURANT

22^e édition. Théâtre / Danse / Arts de la rue / Musique / Débats.

Du 12 au 19/07. Île de la Barthe-lasse (Avignon). RENS. : <https://nosoffres.ccas.fr/culture-et-loisirs/contre-courant-edition-2024/>

📍 FESTIVAL BECKETT

24^e édition. Théâtre et lectures. Avec, entre autres, Denis Lavant, Charles Berling & Bérengère Warluzel, André Marcon, Rufus...

Du 15 au 20/07. Ôkhra | Conservatoire des Ocre et de la Couleur (Roussillon). RENS. : 04 90 05 67 69 - <https://festival-beckett.com>

📍 FESTIVAL D'AVIGNON

Théâtre / Danse / Musique / Expos. 78^e édition du plus grand festival de théâtre français.

Avec des créations de Baptiste Amann, Baro d'èvel, Boris Charmatz, Fanny de Chaillé, Mohamed El Khatib, Marta Górnica, La Ribot, Angélica Liddell, Mathilde Monnier, Tiago Rodrigues, Noé Soulier, Krystof Warlikowski...

Jusqu'au 24/07. Avignon. 10/45 €. RENS. : 04 90 14 14 14 - www.festival-avignon.com

📍 FESTIVAL DE BIG BANDS DE PERTUIS

Jazz : 24^e édition.

Avec, entre autres, Cathy Heiting, Bing Band Pertuis, Julien Bruneteau Quintet,...

Du 5 au 10/08. Enclos de la Charité (Pertuis). Les 5 et 6/08 : gratuit. Ensuite : 10/20 € par soir. RENS. : 06 18 86 20 87 - www.festival-jazz-bigband-pertuis.com

📍 FESTIVAL DE ROBION

World Pop Music : 27^e édition.

Avec Siân Pottok, Lass, Calle Mambo, Nadia Mcanuff, Kareen Guiock Thuram, Cumbia Boom Box...

Du 11 au 20/07. Théâtre de Verdure de Robion. 15/23 €. RENS. : 06 71 49 73 77 - <https://festivalderobion.com>

FESTIVAL DES ARTS DE LA PAROLE

4^e édition, sur le thème «Autrement dire» : spectacles, projections, gospel, poésie, débats, ateliers...

Avec, entre autres, Daniel Mesguich, Michel Boujenah, Coralie Zahonero & Vicente Pradal, la C^{ie} Balagan Système...

Du 5 au 14/07. Lourmarin. 0/20 €. Pass spectacles : 80 €. Pass intégral (spectacles + ateliers) : 175 €. RENS. : 04 91 84 99 67 - <https://festivalartsdelaparole.com>

📍 FESTIVAL DES VENTS

Jazz : 22^e édition.

Avec Christophe Dal Sasso & Shekinah Rodz, Soneros Del Caribe, Rafael Aguila Arteaga 4tet et Irving Acao 5tet

Du 30/08 au 1/09. Espace Culturel Folard (Morières-Lès-Avignon). 20/25 €. Pass 3 jours : 55 €. RENS. : www.festivaldesvents.com

FESTIVAL DURANCE LUBERON

Musique classique, lyrique, jazz, musiques du monde... 26^e édition.

Avec, entre autres, Claire Luzi, Malcolm Potter, Trio Sudamérís, Kalliroï...

Du 2 au 17/08. Dans le Luberon. 6/40 €. Pass festival : 170 €. RENS. : www.festival-durance-luberon.com

📍 FESTIVAL LE TOTEM

Spectacles jeune public (théâtre, danse, musique, cirque) : 42^e édition

Du 6 au 20/07. Le Totem - Maison du Théâtre pour Enfants (Avignon). 6,50/9 €. RENS. : 04 90 85 59 55 - www.le-totem.com/fr

FESTIVAL PIERRE CARDIN

Musique / Danse / Théâtre / Cinéma : 23^e édition.

Avec, entre autres, Julie Depardieu, le Ballet Preljocaj, Olivier de Benoist, L'Impératrice...

Du 11/07 au 24/07. Château de Lacoste. 20/70 €. Cinéma : 12 €. Gratuit - de 10 ans. RENS. : 04 90 75 93 12 - www.festivalpierrecardin.com

📍 FESTIVAL RÉSONANCE

Musiques électroniques : 15^e édition.

Avec, entre autres, Jennifer Cardini, Jacques, Fred Berthet, Le Tipi, Emmanuel Jal, Guts...

Du 18 au 21/07. Avignon. 0/21 €. RENS. : 06 03 34 78 97 - www.festival-resonance.fr

📍 GREEN FEST

Musiques actuelles. 10^e édition.

Avec, entre autres, Pierre de Maere, The Avenier, Triniw, Lewis Ofman, Kalika, Joachim Pastor, Mosimann...

Les 5 & 6/07. Lac de Montoux. 46 € par soir. Pass week-end : 76/81 €. RENS. : <https://greenfest.fr>

📍 LA GARE GROUILLE

1^{ère} édition : musiques éclectiques.

Avec La Mossa, Bleu Coyote, Oai Star, Pasteur Guy, Pat Kalla & Le Super Mojo et Faliba

Du 24 au 26/07. La Gare de Cous-tellet (Maubec). 12 € par soir. Pass 3 soirs : 24 €. RENS. : 04 90 76 84 38 - www.aveclagare.org

📍 LES CHORÉGIES D'ORANGE

Art lyrique, musique classique et danse : 153^e édition.

Avec, entre autres, Mika Philharmonique, Kathia Buniatishvili, Malandain Ballet Biarritz, Edgar Moreau...

Jusqu'au 22/07. Théâtre Antique d'Orange. 0/101 €. RENS. : 04 90 34 24 24 - www.choregies.fr

Avignon Off

Une affiche gracieuse, un service de presse au top, un site beaucoup plus pratique, de nombreuses têtes d'affiches et quelques ovnis, le Off 2024 s'annonce prometteur.

Chaussez vos *running* pour parcourir la ville et dénicher les succès de demain.

OFF, COURSE



Durant le festival Avignon Off

La sempiternelle bagarre d'harmonisation des dates d'ouverture et de fermeture du Festival Off à corréliser avec celles du In, a pris en cette année de J.O. en France des proportions ubuesques. Qui commence le 28, le 29, le 2... ? Ajoutez à cela les jours de relâche, les festivals comme Villeneuve en scène ou On (y) danse aussi l'été qui finissent beaucoup plus tôt, auxquels s'ajoutent depuis quelques années les effets « one shot pour programmeurs » ou « rodage » à dates uniques... Bref, nous ne saurions que trop vous conseiller de vérifier les périodes d'activités de vos spectacles préférés avant de vous y précipiter. Quelques changements dans le paysage. À commencer par les disparitions de la Caserne des pompiers, du Théâtre des amants, de l'Ambigu Théâtre et du Pôle culturel Jean Ferrat. Quant à l'île Piot, elle sera orpheline d'un des spots de cirque les plus reconnus, Occitanie fait son cirque en Avignon. Après de multiples plaintes des compagnies contre les 3 Soleils, le théâtre ne ferme pas mais devient Les 3S. La Collection Lambert se mue en Festival Interférences. Le Palace, temple de la comédie et du stand up, rouvre, tout comme la Maison de la Parole. On se réjouit aussi de l'ouverture de nouveaux lieux comme Les Grands Bateaux de Provence ou le petit théâtre en mouvement Ô Toit Rouge. Quant au sublime site qui accueillait l'année dernière les pots du In, l'ancien carmel d'Avignon, c'est devenu un tiers-lieu intergénérationnel, social, culturel et spirituel : La Respéid'. Le Mois Molière, célèbre festival de théâtre versaillais, y dépose ses valises avec pas moins de six spectacles par jour. Le toujours plus prisé Train Bleu s'y invite aussi pour un « hors les murs » exceptionnel avec sept performances diverses.

Si vous vous êtes fait refouler aux abonnements théâtre de votre CE ou que votre spectacle immanquable de l'année 24/25 est déjà complet, le Off vous console en vous offrant en avant-premières de nombreux spectacles qui seront en tournée française. Outre la plus-value d'avoir la primeur du spectacle avant leurs passages dans les théâtres de la région, vous pourrez tout à loisir attendre les artistes à la sortie de scène, l'esprit convivial du Festival Off s'y prête. Vous pouvez donc calmer votre impatience avec Giorda, Emma la clown, le Circus Baobab, Helena Noguerra, André Manoukian, Philippe Torreton, mais aussi le politologue Clément Viktorovitch, Mathieu Madénian, Sergi López...

Vous conseiller des spectacles dans le Off d'Avignon est autant un défi que d'y assister, un marathon. Certaines pépites et le goût de l'aventure draineront cette année encore une foule de spectateurs enthousiastes.

MARIE ANEZIN

Avignon Off : jusqu'au 21/07. Rens. : www.festivaloffavignon.com

Paradis Naturistes au Mucem

Véritable pied-à-terre des questions de sociétés qui traversent notre époque, le Mucem consacre son deuxième semestre 2024 à la thématique du naturisme. L'exposition *Paradis Naturistes*, et ses 500 mètres carrés de photographies, d'archives vidéo et de peintures, nous invite à initier un repositionnement face à au corps, à l'image et à l'altérité, dans une mise à nu teintée d'humanité.

PORTÉ AU NU

Légèrement verdi par les années, son bronze semble le figer dans un élan d'un autre temps. Il lui manque deux pieds et un bras, mais sa carrure nerveuse et allongée n'a rien à envier à celle des athlètes olympiens qui s'apprêtent à défilé dans la capitale. Seul et nu, l'Éphèbe d'Agde nous accueille en majordome au départ de la dernière création du Mucem, *Paradis Naturistes*. En accord avec la mission qu'elle s'est attribuée, la maison méditerranéenne se place à nouveau à l'avant-garde des interrogations sociales, en consacrant sa fin d'année 2024 à la thématique du naturisme.

Véritable pied-à-terre des questions de sociétés qui traversent notre époque, le Mucem donne l'opportunité à six commissaires de s'emparer de la question de la nudité, ainsi que de la substance fédératrice que le naturisme lui permet de transmettre.

Avec quatre millions d'estivants réguliers à l'année, la France endosse le maillot de première destination naturiste du monde, et se devait, ne serait-ce que par franchise anthropologique, de reconnaître cette pratique à sa juste valeur et de lui consacrer, en exclusivité nationale, une exposition dans un musée de société.

L'exposition propose de porter le regard sur le monde caché de la vie à nu, de saisir l'envergure de cette entreprise du retour à la nature, mais surtout, comme le rappelle Pierre-Olivier Costa, le directeur du musée, d'initier un repositionnement face à au corps, à l'image et à l'altérité. Loin du parcours initiatique, les trois étapes de l'exposition forment le squelette d'une introduction distanciée au monde du naturisme. Arborant clairement ses ambitions de médiatisation de la nudité, l'exposition s'ouvre sur un mur de magazines et de revue naturistes du XX^e siècle. C'est dans ces magazines que la première génération de naturistes, une élite financière et intellectuelle des années 1920, découvre les bienfaits de ce qu'on appelait à l'époque la « cure d'air », et les vertus de la nature sur le corps nu. Répondant à l'appel du dogme hygiéniste, et profitant sans le savoir d'un glissement de la marge d'appréciation des mœurs, les premiers naturistes des années folles investissent plages et stations balnéaires pour faire respirer au grand air leur épiderme. Au même moment en Allemagne, la Freikörperkultur, littéralement *la culture du corps libre*, commence à extraire le naturisme des carcans du monde médical afin de le rapprocher d'une conception plus philosophique de la nudité, qui intègre dans son raisonnement l'ouverture vers

le grand public. D'une cure médicale destinée aux corps athlétiques de l'aristocratie, le naturisme devient, au milieu des années 1920, le bourgeon d'une nouvelle philosophie de vie qui imbibera, en secret, les sociétés européennes jusqu'à nos jours. C'est cette popularisation du naturisme, au sens premier du terme, que *Paradis Naturistes* entend documenter au cours des salles de l'exposition. Plus de cent prêteurs se sont relayés pour mettre sur pied un petit trésor de photographies d'archives, d'images, de peintures, ainsi que de vidéos d'époque pour illustrer l'évolution de la communauté naturiste



Archives de la famille Miesseroff, années 1960

© Don d'un adhérent aux LCP - Droits réservés - collection Lola Miesseroff

au fil des décennies.

Véritable cartographie de la vie nue en France, l'exposition invite à voyager en images à travers cinq communautés naturistes françaises réparties entre l'île du Levant, Montalivet et le Cap d'Agde, dont est originaire notre éphèbe. Construites dans l'intimité et le secret, ces communautés sont tout d'abord condamnées à l'isolement pour ne pas tomber sous le coup de la loi qui condamne les « outrages publics à la pudeur ». Alors, les photographies de *Paradis*

Naturistes deviennent des images de l'invisible, et révèlent dans une teinte feutrée l'existence tranquille de ces communautés naturistes. On peut y découvrir des scènes de mariage, de discussion, de villégiature dénudée, et même des scènes de plongée sous-marine uniques pour leur temps.

Au fil de notre déambulation dans les salles de l'exposition, notre regard s'acclimate à cette nudité brute qui pouvait brusquer à l'entrée de la salle, notre œil se fond dans cet environnement du corps, et nous entamons presque un travail interrogatif sur notre place face à ces images. Car en définitive, c'est une réflexion sur le regard qu'impose *Paradis Naturistes*, presque une injonction à changer notre vision de la norme, par le biais de la mise à nu. Comme l'explique David Lorenté, l'un des commissaires de l'exposition, « *quand on est nu, on ne sait pas qui est l'avocat, qui est le camionneur, qui est le riche et qui est le pauvre.* » La réalité du naturisme fait de ses adeptes des personnes qui sortent volontairement de la codification des sociétés contemporaines, dans le but d'effacer les distinctions sociales et de vivre une vie loin des stigmates et des questions de bienséance. Et c'est un peu ce que nous retirons de cette exposition vivante : le corps est un instrument d'ajustement des regards, il est l'outil qui permet d'agir, d'investir l'espace pour brutaliser l'œil endormi par les conventions sociales, et de ce fait renverser les états d'esprit.

Ainsi, l'exposition ne pouvait pas mieux se clôturer qu'avec un volet entièrement dédié au militantisme du corps. À l'issue de ce parcours, des affiches représentant la lutte des Femmes seins nus, mais aussi des photographies naturistes dénonçant le « body shaming » systématique qui blesse celles et ceux dont le corps sort d'une nomenclature absurde, nous permettent de clôturer *Paradis Naturistes* avec un œil neuf. Et même si l'exposition n'ambitionne pas convertir au naturisme les milliers de visiteurs qui la traverseront, il faut avouer qu'en sortant, nous avons déjà fait un premier pas dans la philosophie du corps nu, dans une pensée de symbiose entre corps et nature. Ainsi, le pari du Mucem semble réussi. Le musée parvient à faire de la culture un vecteur d'alternative, à vulgariser les manières d'exister, mais surtout et à faire la part belle aux minorités agissantes qui les font vivre.

PAUL CAYRE

Paradis Naturistes : jusqu'au 9/12 au Mucem (Esplanade du J4, Marseille 2^e). Rens. : www.mucem.org

LES GUINGUETTES DE L'AUZON

Musiques actuelles : 8^e édition. Avec, entre autres, Ky-Mani Marley, Les Nègresses Vertes, Raoul Petite, Biensûre, Joao Selba, Bootleggers United...

Les 5 & 6/07. Berges de l'Auzon (Carpentras). 8/10 €. Pass 2 jours : 12 €. RENS. : www.guinguettesdelauzon.com

LES NUITS DU CHÂTEAU DE LA TOUR-D'AIGUES

6^e édition du festival de danse proposé par Art of Gaïa.

Jusqu'au 7/07. Château de la Tour d'Aigues. 12/26 €. RENS. : 07 68 98 69 90 - www.lesnuitsduchateau.com

LES TERRITOIRES CINÉMATOGRAPHIQUES

Lieu de rencontre et de dialogue entre le spectacle vivant et le cinéma, dans le cadre du Festival d'Avignon.

Jusqu'au 21/07. Utopia Avignon. 4,50/7,50 €. Carnet 10 places : 55 €. RENS. : 04 90 82 65 36 - www.cinemas-utopia.org/avignon

ON (Y) DANSE AUSSI L'ÉTÉ !

Danse contemporaine et hip-hop : 11^e édition. Dans le cadre de Avignon Off.

Avec, entre autres, Oona Doherty, Arthur Perrole, Mercedes Dasy, Massimo Fusco... Du 6 au 16/07. CDC Les Hivernales (Avignon). 8/20 €. RENS. : 04 90 82 33 12 - www.hivernales-avignon.com

PLEIN LES MIRETTES

Festival jeune public : spectacles, ateliers, lectures, stages...

Du 15 au 19/07. Centre culturel La Charité (Carpentras). Spectacles : 4/7 €. Ateliers et stages : 15/45 €. RENS. : 04 90 60 84 00 - www.carpentras.fr/agenda/transart-2024/festival-plein-les-mirettes.html

POSITIV FESTIVAL

Rock et musiques électroniques : 11^e édition. Avec, entre autres, Deep Purple, Toto, The Dire Straits Experience, Carl Cox, Charlotte de Witte, Kölsch, Trym, Mandragora, Apashe...

Du 30/07 au 18/08. Théâtre Antique d'Orange. 46/71,50 €. Pass 2/3 jours : 104/143 €. RENS. : 04 90 51 17 60 - positivfestival.fr

VAISON DANSES

Danse : 28^e édition. Avec, entre autres, Sidi Larbi Cherkaoui, Sharon Eyal, la C^{ie} Machine de Cirque, Mourad Merzouki / C^{ie} Käfig...

Du 10 au 24/07. Théâtre Antique de Vaison-la-Romaine. 24/45 €. RENS. : 04 90 28 74 74 - www.vaison-dances.com

ALPES

DE HAUTE PROVENCE

COOKSOUND FESTIVAL

13^e édition. Musique (funk, rock, soul, électro) et gastronomie. Avec aussi une exposition d'Olivier Lubeck

18/07 à 18h30 (Couvent des Cordeliers 04) - L'Écho Forcalquiéren + Rag'n Swing + David Walters + Amazonita - Reprises par les musiciens et élèves de l'école de musique / Jazz / Afro voodoo / Dj set électro afro - Prix libre, minimum 10 €

19/07 à 18h30 (Couvent des Cordeliers) - Soum + Flox + Temenik Electric + Dj Kaplan - Conte musical / Nu-reggae / Arabian rock / Dj set électro - Prix libre, minimum 10 €

20/07 à 18h30 (Couvent des Cordeliers) - Soum + Nookee + DHOAD - Les Gitans du Rajasthan + Selecta Will - Conte musical / Soul psychédélique / Musique gitane / Dj set world-beat - Prix libre, minimum 10 €

Du 18 au 20/07. Cloître du Couvent des Cordeliers (Forcalquier). Prix libre, minimum 10 €. Pass 3 jours : 25 €. RENS. : www.cooksound.com

LES NUITS DE LA CITADELLE

Musique baroque / Opéra / Danse / Théâtre : 69^e édition.

Du 19/07 au 13/08. Sisteron. 15/60 €. RENS. : 04 92 61 06 00 - www.nuitsdelacitadelle.fr

REGARDE SOUS TES FENÊTRES

Concerts, théâtre, animations, cinéma, ateliers, tables rondes et arts plastiques dans la rue. 11^e édition

Du 11 au 13/07. Château-Arnoux-Saint-Auban. GRATUIT. RENS. : www.facebook.com/festivalregardessousdesfenetres

RENCONTRES MUSICALES DE HAUTE-PROVENCE

Musique classique et de chambre : 36^e édition.

Du 21 au 26/07. Pays de Forcalquier. 0/26 €. RENS. : 04 84 54 95 10 - www.rmhp.fr

UN FESTIVAL AU TOP

Musiques actuelles (avec animations en journée) : 7^e édition.

Avec Voyou, Yuksek, lulu Van Trapp et Shakhura. Ainsi qu'un concert jeune public à 18h, *Rock à petits* par la C^{ie} Cœur de Louve.

Sam. 6/07. Parc Louis Jouvét (Digne-les-Bains). Prix libre et conscient à partir de 10 €. Gratuit jusqu'à 19h & pour les - de 18 ans. RENS. : <https://letop04.org/le-festival/>

HAUTES ALPES

FESTIVAL DE CHAILLOL

28^e édition : concerts de musique de chambre, jazz et musiques mélangées ; avec ateliers et rencontres littéraires.

Avec, entre autres, Clément Janinet & Adama Sidibé, Duo Ourika, Noémi Boutin & Antoine Choplin, Senny Camara et Sylvain Rabourdin,...

Du 19/07 au 11/08. Dans les Hautes-Alpes. 5/20 €. Gratuit pour les moins de 12 ans. RENS. : www.festivaldechailloil.com

MUSIQUEYRAS

32^e édition : folk, soul, maloya et éthio-jazz. Avec, entre autres, Caravan, Man Encantada, Laüsa, Duo Bottasso, MC Sirop, Deli Teli, Saodaj...

Du 14 au 20/07. Abriès-Ristolles. 0/24 € par soir. Pass 3 jours : 50 €. Pass festival : 55/75 €. Gratuit pour les - de 16 ans. RENS. : www.musiqueyras.org

ALPES MARITIMES

BEAULIEU-LA-NUIT

Musiques éclectiques. 23^e édition. Avec, entre autres, Papooz, Kid Francescoli, Elissa Lauper, Jacques, Voyou, Yoa...

Du 2 au 4/08. Jardin de l'Olivier (Beaulieu-sur-Mer). 31/46 €. Pass 3 soirs : 86 €. RENS. : www.beaulieulanuit.com

CROSSOVER

Électro, rap. Avec, entre autres, Zamdane, I Hate Models, Vladimir Cauchemar, Acid Arab, Yuksek...

Du 4 au 8/09. Nice. 10/40 € par soir. Pass 2/3 soirs : 50/90 €. RENS. : <https://festival-crossover.com>

FESTIVAL DES PASSEUR-SES D'HUMANITÉ

Rencontres, concerts, spectacles, projections, expositions, performances, débats, balades... 7^e édition.

Du 17 au 20/07. Vallée de la Roya. 0/12 € par jour. Pass : 20/30/50 €. RENS. : <https://passeursdhumanite.com>

JAZZ À JUAN

Jazz, blues, gospel... et autres : 63^e édition. Avec, entre autres, Marcus Miller, Kool & The Gang, Selah Sue, Tiken Jah Fakoly, Youssou N'Dour, El Comité, Avishai Cohen, Belmondo Deadjazz, Erik Truffaz, Sofiane Pamart, Poetic Ways, Dominique Fils-Aimé...

Du 8 au 18/07. Pinède Gould (Antibes Juan-les-Pins). 16/121 €. RENS. : 04 22 10 60 01 - <https://jazzajuan.com>

LES NUITS DU SUD

Musiques éclectiques : 27^e édition. Avec, entre autres, Caravan Palace, La Dame Blanche, Raphaël, Hollie Cook, Joao Selva, Synapson, Cerrone...

Jusqu'au 13/07. Place du Grand Jardin (Vence). 22/39 € (gratuit - de 12 ans). Pass festival : 170 €. RENS. : 04 93 58 40 17 - www.nuitsdusud.com

LES PLAGES ÉLECTRONIQUES

Musiques électroniques en plein air. Avec, entre autres, Gazo, SCH, Bon Entendeur, Nico Moreno, La Darude, The Avener, Vanille, Mystique...

Du 16/08 au 18/08. Plage du Palais des Festivals (Cannes). 65/135 € par jour. Pass 3 jours : 150/360 €. RENS. : 04 93 97 03 49 - www.plages-electroniques.com

NICE JAZZ FEST

Jazz et musiques actuelles : 29^e édition. Avec, entre autres, Monty Alexander, Nas, Thee Sacred Souls, Omah Lay, Jungle, Kenny Garrett, Phoenix, Theo Croker, Meute, Leon Phal...

Du 20 au 23/08. Nice. 28/45 €. Pass 2/4 jours : 80/160 €. RENS. : www.nicejazzfest.fr



16 — MUSIQUE —

Boum boum d'anniv du collectif Pata Negra

DJ sets Booty Bass, Baile, Jungle, Riddim, Trap, Breaks, Global Bass...

Ven. 5/07. Le Chapiteau (38 traverse Notre Dame de Bon Secours, 3^e). 18h-3h30. 7/12 € (Gratuit avant 21h30)

Chinese Man Records présente... Mawi + LeonxLeon + Rebequita

DJ sets groovy
Ven. 5/07. Mucem - Fort Saint Jean (7 promenade Robert Laffont - Esplanade du J4, 2^e). 19h. Entrée libre

John Massa - Third Sunday quartet

Jazz & groove
Ven. 5/07. Hot Brass Club (Aix-en-P^{re}). 21h. 18/22 €

Max Sidney & The Feral Cats

Showcase rock
Ven. 5/07. Lollipop Music Store (2 boulevard Théodore Thurner, 6^e). 19h. Entrée libre (+ adhésion annuelle : 3 €)

Sky rooftop : la résidence secondaire du Cabaret Aléatoire

DJ Sets hip-hop, house, électro...
Du 5/07 au 30/08 (les mercredis, jeudis et vendredis). Toit-Terrasse de la Friche La Belle de Mai (41 rue Jobin, 3^e). 18h-22h30. 5 €

Let's sing all together

Gospel. Direction : Elisée Ngimut
Sam. 6/07. Abbaye Saint-Victor (3 rue de l'Abbaye, 7^e). 20h30. Prix libre

Marie-Ange Nguci

Récital de piano. Prog. : Chopin
Sam. 6/07. Muscatreize (53 rue Grignan, 6^e). 20h. 20/30 €

Max & Iggor Cavallera

Metal. 1^{ère} partie : Steve Horns
Sam. 6/07. Espace Julien (39 cours Julien, 6^e). 20h. 23,50 € / 27,50 €

Onde Stellaire : Simsim + FaF + Hobo Noise + Tupikör

De la deep house à la techno
Sam. 6/07. Le Chapiteau (38 traverse Notre Dame de Bon Secours, 3^e). 20h-3h30. 7/12 € (Gratuit avant 21h30)

Jazz à Porquerolles

À Porquerolles, les publics sont invités à communier à la mémoire du regretté Frank Cassenti, qui nous a quittés l'hiver dernier.

L'ÎLE AUX TRÉSORS



Charles Lloyd

C'est désormais son compagnon de route, le saxophoniste Samuel Thiebaut, qui assure la direction artistique. La mémoire du jazzman et cinéaste militant que fut Cassenti mérite une fête superlative : ce sera le cas le deuxième soir avec *moulon* d'invités, dont le maître du guembri Majid Bekkas, *notre* trompettiste Christophe Leloil, Marion Rampal, le sax créole Jacques Schwarz-Bart, l'ami de toujours Aldo Romano... Le premier soir, set d'exception avec le saxophoniste/flûtiste Charles Lloyd, dont la sensibilité à fleur de peau a su séduire au-delà du jazz — en trio avec l'immense pianiste Jason Moran et le batteur superlatif Eric Harland. Deux divas du jazz seront de la partie : la coréenne Youn Sun Nah en duo avec le pianiste belge *soulful* Éric Legnini, et Sandra Nkaké avec son groupe Scars (comprenant notamment l'excellent flûtiste Ji Drù). Sans oublier le duo singulier batterie/piano Obradovic/Tixier ou l'inénarrable Thomas de Pourquery avec son nouveau projet *Let the Monster Fall*, ainsi qu'une Nuit blanche inédite annoncée pour le 10 juillet avec la pianiste expérimentatrice Maya Dunietz, le violoncelliste voyageur Gaspar Claus et le flûtiste tangentiel Joce Mienniel — prévoir un tapis de sol confortable !

LAURENT DUSSOUTOUR

Jazz à Porquerolles : du 7 au 10/07 au Fort Sainte-Agathe (île de Porquerolles, Hyères).
Rens. : www.jazzaporquerolles.org

Les dates d'agenda hors festivals

Orchestres de musique argentine traditionnelle

Folklore argentin, par les 70 musiciens amateurs et professionnels des orchestres de Paris, Toulouse et Marseille, sous la direction d'Alfonso Pacin (50^e)
Sam. 6/07. Cité des Arts de la Rue (225 av. Ibrahim Ali, 15^e). 18h30-23h59. Prix libre à partir de 2 €

Pride Marseille, la soirée officielle : Barbara Butch + Chippy Nonstop + Cyber Habibi + Taka (La Fièvre) + Yarà

DJ sets baïle funk, pop, house, disco, acid, techno
La Cartonnerie / Friche La Belle de Mai (41 rue Jobin, 3^e). 22h-6h. 18 €

The Shakers + Mr Thousand & Ramirez

Rockabilly, Blues, Folk
Sam. 6/07. Le Molotov (3 Place Paul Cézanne, 6^e). 20h30. 10 €

Tintouin #3 : Trepanado + P.Real

DJ sets éclectiques
Sam. 6/07. Tiers-Lab des Transitions / LICA (15 boulevard Légèze, 4^e). 15h-23h. 5/8 €

Les Apéros du bateau

DJ sets éclectiques à bord d'un bateau au soleil couchant, proposés par Borderline. Avec, entre autres, BPM (Fagi + Dekale), Mr Giscard, Dj James (NTM), Dj Daz...

Jusqu'au 25/08 (tous les dimanches). À bord d'un bateau (embarquement face à la Samaritaine, 1^{re}). 25 €

Dub'n'Pétanque : Walking Mess + Baltimores + Massilia Hi-Fi

Pétanque et Dj set dub
Dim. 7/07. Le Chapiteau (38 traverse Notre Dame de Bon Secours, 3^e). 16h-23h. Entrée libre

Lancement de La Réf

Lancement de l'outil de référencement collaboratif et 11 DJ sets éclectiques
Dim. 7/07. Le Couvent (52 rue Levat, 3^e). 15h-22h. Prix libre (+ adhésion : 2 €)

Headbang Club : KK's Priest + Dieth

Heavy/Death Métal
Mar. 9/07. Le 6mic (Aix-en-P^{re}). 20h30. 23/28 €

Rumkicks + Rat's Don't Sink

Punk
Mar. 9/07. Le Molotov (3 Place Paul Cézanne, 6^e). 20h30. 10/13 €

Headbang Club : Escape the Fate

Metal
Mer. 10/07. Le 6mic (Aix-en-P^{re}). 20h30. 18/20 €

Nashville Pussy + Deaf Devils + Bad Tripes

Hard rock, Death Punk
Mer. 10/07. Le Molotov (3 Place Paul Cézanne, 6^e). 20h30. 19/21 €

Cosmic Neman

DJ set éclectique
Jeu. 11/07. Le Couvent (52 rue Levat, 3^e). 15h-23h. Entrée libre (+ adhésion : 2 €)

La Marmaille

Fanfare
Jeu. 11/07. Hot Brass Club (Aix-en-P^{re}). 21h. 18/22 €

Obsimo + Fructose Father

DJ sets afrobeat, new wave
Jeu. 11/07. Le Couvent (52 rue Levat, 3^e). 18h-23h. Entrée libre (+ adhésion : 2 €)

Rosario Smowing + uest

Jazz, Rockabilly, Ska, Swing, Tango
Jeu. 11/07. Le Molotov (3 Place Paul Cézanne, 6^e). 20h30. 8/11 €

Verb + Music is My Field - From Atlanta to Marseille

Jazz. After «Jazz Club 222» du festival MJ5C
Jeu. 11/07. Conservatoire Pierre Barbizet (2 place Auguste Carli, 1^{re}). 22h-2h. 10 €

Fidel Nadal

Reggae
Ven. 12/07. Le Molotov (3 Place Paul Cézanne, 6^e). 20h30. 18 €

Nazar Khan

Showcase Sitar solo
Ven. 12/07. Lollipop Music Store (2 boulevard Théodore Thurner, 6^e). 19h30. Entrée libre (+ adhésion annuelle : 3 €)

Prospectus + Music is My Field - From Atlanta to Marseille

Jazz. After «Jazz Club 222» du festival MJ5C
Ven. 12/07. Conservatoire Pierre Barbizet (2 place Auguste Carli, 1^{re}). 22h-2h. 10 €

Rêve Général invite Cosmo Vision Records

Down-tempo, Indie Dance, Organic House
Ven. 12/07. Le Chapiteau (38 traverse Notre Dame de Bon Secours, 3^e). 20h. 7/12 € (gratuit avant 21h30)

Savon Noire

présente... Mila Necchella + Lazer Gazer + Retro Cassetta

DJ sets électro
Ven. 12/07. Mucem - Fort Saint Jean (7 promenade Robert Laffont - Esplanade du J4, 2^e). 19h. Entrée libre

Adrien Brandeis Quartet

Latin Jazz
Sam. 13/07. Hot Brass Club (Aix-en-P^{re}). 21h. 18/22 €

Chapistival Off : Smib + Wasko + Myrah + Arcene K + Lucas le Fripon + Les Grenouilles Valseuses

Musiques électroniques, en prélude au Chapistival en août.
Sam. 13/07. Le Chapiteau (38 traverse Notre Dame de Bon Secours, 3^e). 20h-6h. 7/12 €. Gratuit sur réservation avant 21h30 : <https://shotgun.live/events/chapistival-off>

Crocodiles + S0v0X

Alt Rock, Indie Rock, Noise, Punk
Sam. 13/07. Le Molotov (3 Place Paul Cézanne, 6^e). 20h30. 15/18 €

Music is My Field - From Atlanta to Marseille

Jazz. After «Jazz Club 222» du festival MJ5C
Sam. 13/07. Conservatoire Pierre Barbizet (2 place Auguste Carli, 1^{re}). 22h-2h. 10 €

Son De Rumba

Rumba gypsy flamenca. Concert précédé dès 19h par une soirée Paella, dans le cadre des Nuits Flamencas d'Aubagne.
Sam. 13/07. Stade Germain Camoin (La Penne-sur-Huveaune). 22h. Entrée libre

Z'zitoun

Rock, à l'occasion de la grande sardinade de l'été
Sam. 13/07. Cercle de l'Harmonie (Aubagne). 19h. Prix libre (+ adhésion : 1 €)

Los Chapillacs

Cumbia psychédélique
Mar. 16/07. Le Molotov (3 Place Paul Cézanne, 6^e). 20h30. 8/10 €

La Grande Tournée d'été de Radio Nova : Biensûre + Love and Revenge + Goldie B + Kabylie Minogue + Aziz Konkrite

Lives et DJ sets éclectiques
Jeu. 18/07. Parc Longchamp (Boulevard du Jardin zoologique, 4^e). 18h30-23h. Entrée libre

Soirée 100 % réunionnaise : Fifteen & Gwaman + Geggyto + Rougail Space Programm

Lives et DJ set rap, dancehall, shatta, bouyon, techno et basse music
Jeu. 18/07. Le Couvent (52 rue Levat, 3^e). 19h-23h59. Entrée libre (+ adhésion : 2 €)

Acoustic Odity

Showcase pop rock
Ven. 19/07. Lollipop Music Store (2 boulevard Théodore Thurner, 6^e). 19h30. Entrée libre (+ adhésion annuelle : 3 €)

Candlelight Open Air : Hommage à Abba

Reprises de Queen par l'Ensemble Paname (quatuor à cordes)
Ven. 19/07 & 30/08. La Citadelle de Marseille (Montée du Souvenir français, 7^e). 22h. 39,50/47,50 €

Candlelight Open Air : Hommage à Queen

Reprises de Queen par l'Ensemble Paname (quatuor à cordes)
Ven. 19/07. La Citadelle de Marseille (Montée du Souvenir français, 7^e). 20h30. 45/49,50 €

Soul to Hip Hop to House : DJ Dlegz & Jigui Juice + Blanka + Selecter the Punisher + Raph Dumas + Kiro

DJ sets proposés par le festival Tighen Up !
Ven. 19/07. Mucem - Fort Saint Jean (7 promenade Robert Laffont - Esplanade du J4, 2^e). 19h. Entrée libre

Ana Popovic

Blues rock. Dans le cadre du Parcours métropolitain de Jazz des Cinq Continents
Sam. 20/07. Théâtre de Verdure de Cor-nillon-Confoux. 21h30. Entrée libre

Candlelight Open Air : Les Quatre Saisons de Vivaldi

Classique, par l'Ensemble Paname (quatuor à cordes)
Sam. 20/07. La Citadelle de Marseille (Montée du Souvenir français, 7^e). 20h30. 36,50/47,50 €

Candlelight Open Air : Hommage à Hans Zimmer

Musiques de films, par l'Ensemble Paname (quatuor à cordes)
Sam. 20/07 à 22h + sam. 31/08 à 20h30. La Citadelle de Marseille (Montée du Souvenir français, 7^e). 37/46 €

Carte blanche à Beatitude : Frederika + Nelio + Eve Dahan b2 Dvmba + Latomiste

DJ Sets Techno, house
Sam. 20/07. Le Chapiteau (38 traverse Notre Dame de Bon Secours, 3^e). 20h-3h30. 7/12 € (gratuit avant 21h30)

Odd Beast + Coquard + Walrus

Hybrid rock (release party de l'album éponyme) / Punk / Stoner Doom
Sam. 20/07. Le Molotov (3 Place Paul Cézanne, 6^e). 20h. Prix libre

Mariannick Saint-Céran Quartet - In Soul We Trust

Soul
Mer. 24/07. Théâtre de verdure de Saus-set-les-Pins. 20h30. Prix NC. Rens. 04 42 45 60 65

Night Beats

Garage Rock, Rock Psyché
Mer. 24/07. Le Molotov (3 Place Paul Cézanne, 6^e). 20h30. NC

Marara Kelly x Nol444

DJ sets pop, techno, baïle funk...
Jeu. 25/07. Le Couvent (52 rue Levat, 3^e). 18h-23h59. Prix libre (+ adhésion : 2 €)

Cycle italien

Jusqu'au 27 août, la troisième édition du Cycle Italien, au Cinéma les Variétés, en partenariat avec l'Institut Culturel Italien de Marseille, offre de nouveau un très beau panorama cinématographique. Au menu, quelques uns des plus grands opus du cinéma transalpin !

LE RÊVE ITALIEN



Le Guépard de Luchino Visconti

Au sortir de la crise du covid, l'une des industries cinématographiques européennes qui périçlèrent fut indéniablement le cinéma italien. Nous n'etions pas loin de sonner le glas d'une production qui compta parmi les plus importantes dans l'histoire de l'image en mouvement : les salles transalpines baissaient à tour de bras leur rideau, et le système de création se révélait réellement à bout de souffle. En 2023, toutes les forces vives, dont la participation directe des auteurs et des artistes, se mobilisèrent pour réveiller une industrie majeure dans le pays : l'Italie connut ainsi un sursaut, un essor inattendu et salutaire. Avec l'obligation de sortie en salles des productions aidées par l'État, des opérations tarifaires d'ampleur, un large réinvestissement dans les studios de Cinecittà, le succès des œuvres italiennes sur grand écran, à l'instar de l'excellent *Il reste encore demain* de Paola Cortellesi, force est de constater qu'avec une véritable entraide collective et un soutien intelligent des partenaires financiers, ce vaste défi a pu être relevé.

Dans la cité phocéenne, l'occasion nous est donnée de plonger derechef au cœur de la richesse de ce cinéma transalpin d'exception : avec la troisième édition du Cycle Italien au cinéma les Variétés, et en collaboration avec l'Institut Culturel Italien de Marseille, les plus grandes pages de cette histoire cinématographique se déploieront sur grand écran, dans des copies magnifiquement restaurées en numérique.

Toutes les époques, depuis la fin de la guerre, seront quasiment représentées, jusqu'à la création contemporaine, avec la séance du magnifique *Gloria !* de Margherita Vicario, invitée pour l'occasion, opus tout à fait passionnant dont l'action se déroule dans la Venise du 18^e siècle, et dont l'excellent démarrage dans les salles hexagonales n'est pas sans nous ravir ! Par ailleurs, l'événement mettra tout

particulièrement en lumière l'œuvre d'un des plus grands noms du cinéma italien, Luchino Visconti. Avec *Ossessione (Les Amants diaboliques)*, en 1942, le réalisateur ouvrit la page du néoréalisme : il la refermera lui-même une quinzaine d'années plus tard, avec *Nuits blanches*, et plus encore *Le Guépard*, s'estimant « convaincu de la nécessité de s'engager dans une voie très différente de celle que le cinéma italien suivait alors, le néoréalisme étant devenu une expression transformée en condamnation. » Cinq films permettront d'embrasser lors de ce cycle le génie de Visconti : *L'Innocent*, *Ludwig* ou *le crépuscule des Dieux*, *Senso*, *Bellissima* et bien sûr, *Le Guépard*.

L'équipe organisatrice ayant désiré s'attarder sur l'un des genres majeurs de la production transalpine, cette dernière s'est bien évidemment intéressée à l'œuvre de Luigi Comencini, « figure incontournable de la comédie italienne d'après-guerre », dont l'œuvre bénéficia également, en France, d'un bel effort de restauration. Avec *La Traite des blanches*, *A cheval sur le Tigre*, *Casanova*, *un adolescent à Venise*, *Maris en liberté* ou *La Belle de Rome*, le cinéaste sut au fil des œuvres mêler la comédie à la satire sociale, portant un regard acéré sur l'histoire populaire de son pays.

Enfin, trois films viendront nourrir la sélection parallèle « Grandeur et décadence », un thème cher au cinéma italien, profondément ancré dans une mythologie qui bâtit son inconscient collectif : *La Grande Belleza* de Paolo Sorrentino, *La Grande Bouffe* de Marco Ferreri, mais surtout le chef d'œuvre d'un cinéaste trop méconnu d'un large public, Tinto Brass, qui signa en 1976 une version démiurgique de *Caligula*, campée par un Malcolm McDowell extatique et magistral !

EMMANUEL VIGNE

Cycle italien : jusqu'au 27/08 au Cinéma Les Variétés (37 rue Vincent Scotti, 1^{er}). Rens. : lesvariétés-marseille.com

🎧 **Bipole** présente...

Omakase + Orsso + KSU

Dj sets éclectiques

Ven. 26/07. Mucem - Fort Saint Jean (Esplanade du J4, 2^e). 19h. Entrée libre

🎧 **Victor Penin**

Showcase pop rock

Ven. 26/07. Lollipop Music Store (2 boulevard Théodore Thurner, 6^e). 19h30. Entrée libre (+ adhésion annuelle : 3 €)

🎧 **Hyperactivity Open Air :**

Bassdubbers + BRK + Mc

Mush + Zaa + Very Special

Guest (UK)

Lives et Dj sets hip-hop, bass uk, jungle, drum&b

Dim. 28/07. Le Couvent (52 rue Levat, 3^e). 15h-22h. Prix libre (+ adhésion : 2 €)

🎧 **Jeanne Michard Latin**

Quartet

Jazz. Dans le cadre du Parcours métropolitain de Jazz des Cinq Continents

Dim. 28/07. Plage du Ranquet (Istres). 21h. Gratuit

🎧 **The Pixies**

Rock indé

Mar. 30/07. Château de l'Emperi (Salon-de-P^{re}). 20h. 49/75 €

🎧 **Carte blanche à**

Brasserie Illegaal

Électro, synth pop et schlagga-dance. Back2back / Marseille Bruxelles, avec Dj's Manu Kay & Margot, John du Lac, Julie Rains, Dj's from Pata Nagra et X-TRZ

Mer. 31/07. Le Couvent (52 rue Levat, 3^e). 15h-23h59. Prix libre (+ adhésion : 2 €)

🎧 **Doc Vinegar + Warmbaby**

Indie pop / Solo pop songs

Mer. 31/07. L'Intermédiaire (63 place Jean Jaurès, 6^e). 21h. 6 €

🎧 **Hit La Rosa**

Cumbia, indie psyché

Mer. 31/07. Le Molotov (3 Place Paul Cézanne, 6^e). 20h30. 8/10 €

🎧 **Carte blanche à**

Biensûre, avec La

Scandaleuse, Ramin et Zar

Elekrik

Live et Dj sets Psychédélico,

Électro

Jeu. 8/08. Château Borély (134 Avenue Clôt Bey, 8^e) Horaires NC. Entrée libre.

Incantation

Death metal

Jeu. 12/08. Le Molotov (3 Place Paul Cézanne, 6^e). 20h30. 16/19 €

Mick Wigfall and The

Toxics + Karim Tobbi

Rock'n'roll, blues, country

Sam. 17/08. Le Molotov (3 Place Paul Cézanne, 6^e). 20h30. 10/13 €

🎧 **Maraboutage**

présente : **Indigo, le**

Cabaret Club

DJ sets, danse, performance avec Maraboutage, Scorio Oveen, Hava et Cheb Runner. Jeu. 22/08. Château Borély (134 Avenue Clôt Bey, 8^e) Horaire NC. Entrée libre

🎧 **Los Fralibos**

Rock. Concert de clôture de la semaine bouliste

Lun. 26/08. Cercle de l'Harmonie (Aubagne). 19h. Prix libre (+ adhésion annuelle : 1 €)

🎧 **Reverend Beat-Man +**

The Dierteez

Blues Trash

Mar. 3/09. Le Molotov (3 Place Paul Cézanne, 6^e). 20h30. 10/15 €

🎧 **Back to School Party :**

Wake the Dead +Reign +

MatW + Sunroof

Hardcore 100 % marseillais

Sam. 7/09. Le Molotov (3 Place Paul Cézanne, 6^e). 20h30. 8 €

🎧 **Twin Tribes + Wingtips**

Dark wave, post punk

Lun. 9/09. Le Molotov (3 Place Paul Cézanne, 6^e). 20h30. 12/215 €

🎧 **Oddisee + guest**

Hip-hop

Mar. 10/09. Le Molotov (3 Place Paul Cézanne, 6^e). 20h30. 12/15 €

THÉÂTRE ET PLUS...

Je te promets

Thriller théâtral par la C^{ie} La Locomotrice d'après le texte de Matthieu Donck et Jasmina Douieb. Mise en scène : Hélène Costaglioli. Mer. 24/07. L'Art Dû (83 rue Marengo, 6^e). 20h. 10 € (+ frais de loc)

— CIRQUE — ARTS DE LA RUE

🎧 **Exploration**

pataphysique du Fort Saint-Nicolas

Théâtre de rue déambulatoire, exploration historique et décalée par le Collectif Agonie du Palmier et ses G.P.S - Guides Parfois Sérieux (1h). Dès 10 ans.

Dim. 21/07 & 25/08. La Citadelle de Marseille (Montée du Souvenir français, 7^e). 10h & 17h30. 10/16 €



Cooksound Festival

Comme chaque année, le Cooksound Festival se posera mi-juillet, en plein air, dans l'écrin du Couvent des Cordeliers à Forcalquier. Un événement unique qui combine musique, gastronomie et culture, offrant une expérience sensorielle et engagée aux festivalier·es.

MANGE-DISQUE



Dhoad - Les Gitans du Rajasthan

Le festival qui, depuis douze ans, avait fait le choix de la gratuité pour être accessible à toutes et tous, fait le souhait cette année d'équilibrer ses dépenses et de faire prendre conscience que la culture a un coût. Ainsi, l'accès au festival sera payant à un prix libre de 10 euros minimum et un Pass 3 jours à 25 euros. Une tarification symbolique qui permet néanmoins de bénéficier d'une programmation de qualité.

Né en 2011, de la volonté de deux passionnés de musique et de cuisine qui ont voulu créer un événement fédérateur et festif, le festival renouvelle son concept hybride : « Cook » pour la partie gastronomique et « Sound » pour la partie musicale. Pour cette année, pas de thématique spécifique en ce qui concerne la programmation musicale, mais le festival reste fidèle à son line-up éclectique et international. En effet, chaque édition met en avant des artistes émergents et des talents confirmés. David Walters, Flox et Dhoad - Les Gitans du Rajasthan seront les figures de proue de ce cru 2024.

Après un apéro-mix le 23 mai dernier animé par Tony S du haut de son estafette customisée, le Walkabout Sound System, bien connu des Marseillais accros au baléti, et un autre le 1er juin, le festival ouvre ses portes le 18 juillet prochain avec une soirée sous le signe du métissage avec Rag'n Swing, influencé par le jazz manouche, et l'électro-créole de David Walters. La soirée se clôturera avec un Dj set d'Amazonita, aux effluves électro afro et caribéennes. Le lendemain, on ira écouter les contes de Soum sous *Larbre à palabres*, avant de s'ambiancer aux sons reggae de Flox et d'expérimenter le mélange arabian rock / transe électrorientale de Temenik Electric. Le dancefloor sera, lui, animé par Dj Kaplan. Enfin, le 20 juillet, nous irons en Irlande pour se réchauffer avec la soul de Nookee, avant le set très attendu des Gitans du Rajasthan. La soirée se conclura par un Dj set de Selecta Will, qui a travaillé notamment pour Chinese Man Records.

Après les oreilles, les papilles ! La gastronomie occupera à nouveau une place centrale au Cooksound Festival avec une carte blanche aux Mijotés de Provence, des recettes élaborées à Sisteron. Ces petits plats sont garantis sans conservateur et sans OGM, mettant en valeur les produits du terroir et la cuisine régionale. À noter qu'une formule snacking, à base de produits locaux, sera également disponible. Ce choix des circuits courts correspond à la charte écologique et sociale du festival, qui met en place des actions pour réduire son empreinte carbone. Des initiatives telles que le tri sélectif, l'utilisation de vaisselle compostable et la sensibilisation des festivaliers aux enjeux environnementaux sont au cœur de l'organisation de l'événement. Le festival incite aussi au co-voiturage et à l'usage de transports en commun. Les déplacements locaux des équipes techniques et bénévoles s'effectuent en vélo électrique afin de limiter les déplacements en voiture.

Bien plus qu'un simple événement, le Cooksound Festival, cette année encore, est une célébration de la musique et de la gastronomie, un lieu de rencontres et de partage. Un endroit où le vivre ensemble n'est pas un miroir aux alouettes ou une vaine promesse, mais procède d'un véritable engagement citoyen. Une lueur d'espoir, dans cet été pourri au climat nauséabond qui empoisonne notre belle région.

ISABELLE RAINALDI

Cooksound Festival : du 18 au 20/07 au Couvent des Cordeliers (Forcalquier). Rens. : www.cooksound.com

— DANSE —

La Vie fantastique

Conte chorégraphique par le Groupe Grenade (50'). Direction artistique et chorégraphie : Josette Baiz

Mer. 17/07. Théâtre de la Sucrière (Parc François Billoux - 246 rue de Lyon, 15'). 19h. Entrée libre

iVenga Ya !

Spectacle flamenco par Luca el Luco et Céline Daussan. Chant : Emilio Cortés et Cristo Cortés. Guitare : Antonio Cortés. Dans le cadre des Nuits Flamencas d'Aubagne

Sam. 20/07. Théâtre de Verdure de Gémenos. 21h30. Entrée libre

Annonciation / Torpeur / Noces

Trois pièces contemporaines par le Ballet Preljocaj (1h45 avec entracte)

Jeu. 1^{er} & ven. 2/08. Théâtre de l'Archevêché (Aix-en-P^{va}). 22h. 15/35 €

Gigenis, The Generation of the Earth

Création mondiale : pièce pour 6 danseurs. Direction artistique : Akram Khan

Ven. 30 & sam. 31/08. Grand Théâtre de Provence (Aix-en-P^{va}). 20h. 10/47 €

CAFÉ-THÉÂTRE

— HUMOUR —

Gabrielle Giraud - Au naturel

Stand up

Ven. 19/07 & sam. 7/08. L'Art Dû (83 rue Marengo, 6^e). 21h. 12 €

Bedou

Stand up : nouveau spectacle en rodage

Sam. 20/07. L'Art Dû (83 rue Marengo, 6^e). 21h. 8/12 €

— JEUNE PUBLIC —

Tabagnino, le petit bossu

Conte théâtral par le Badaboum Théâtre d'après Basile Giambattista et Italo Calvino (50'). Mise en scène : Laurence Janner. Dès 3 ans

Sam. 6, mer. 10 & ven. 12/07. Badaboum Théâtre (16 Quai de Rive-Neuve, 7^e). 14h30, 5/7/9 €. Réservation conseillée au 04 91 54 40 71

Mythique olympique

Visite-atelier sportive en écho à l'exposition *Des exploits, des chefs-d'œuvre*. Dès 6 ans. Dans le cadre de l'Olympiade Culturelle

Du 8/07 au 26/08 (tous les lundis & vendredis). Mucem (Esplanade du J4, 2^e). 16h30. 8 €

Il était une fois un petit doigt

Contes, comptines et jeux de doigts par Fatiha Sadek (30'). Dès 6 mois. Prog. : MCE / L'Éolienne, dans le cadre de Partir en Livres

Mer. 10/07. Bibliothèque de la Grogarde (2 Square Berthier, 1^{er}). 10h30. Gratuit sur inscription : 04 13 94 82 60

Marseille, fenêtre sur le monde

Conte de et par Clément Gogouillot. Dès 7 ans. Prog. : MCE / L'Éolienne

Mer. 10/07 & 28/08. Centre de la Vieille Charité (2 rue de la Charité, 2^e). 10h30. 0/4 €, sur réservation : 04 91 14 59 18

Un objet, une histoire

Visite contée en famille de l'exposition *Populaire ?*. Pour les 3-6 ans

Du 10/07 au 30/08 (les mercredis & dimanches + le 30/08). Mucem (Esplanade du J4, 2^e). 16h30. 5 €

À vos marques, prêts, contez !

Conte sportif de et par Clément Gogouillot. Dès 6 ans. Prog. : MCE / L'Éolienne

Jeu. 11/07. Médiathèque Bonneveine (124 avenue de Hambourg, 8^e). 10h15. Gratuit sur réservation : 04 13 94 82 10

Pas que beau

Histoire fantastique par la Cie Demain nous fuirons d'après *Le Montreur de marionnettes* d'Andersen (50'). Mise en scène : Fabien Hintenoch. Interprétation et chorégraphie : Capucine Lamarque. Dès 3 ans

Du 15 au 19/07. Badaboum Théâtre (16 Quai de Rive-Neuve, 7^e). Lun. 14h30. + jeu. & ven. 10h & 14h30 5/7/9 €. Réservation conseillée au 04 91 54 40 71

Contes des quatre coins du monde

Contes voyageurs par Muriel Revillon (45'). Dès 4 ans. Prog. : MCE / L'Éolienne

Sam. 27/07. Bibliothèque L'Alcazar (58 cours Belsunce, 1^{er}). 16h. Entrée libre

— CINÉMA —

Bring Down the Walls

Documentaire de Phil Collins (États-Unis - 2020 - 1h28). Dans le cadre du Festival de Marseille

Ven. 5/07 à 15h. Bibliothèque L'Alcazar (1^{er}). Entrée libre

Cinéma ambulant à vélo

Programme de courts-métrages sur le thème du vélo et de la mobilité douce, diffusés grâce au pédalage des spectateurs (1h) : *Panique au village* de Vincent Patar & Stéphane Aubier, *Le Quepa* sur la Vilni de Yann Le Quellec, *Le Vélo de l'éléphant* d'Olesya Shchukina et *L'École des facteurs* de Jacques Tati (1h). Dès 10 ans. Dans le cadre du cycle «En roue libre» proposé par la Bibliothèque départementale des Bouches-du-Rhône

Ven. 5/07 à 21h30. Médiathèque d'Orange. Entrée libre

Sam. 6/07 à 21h30. Bibliothèque de Verrières. Entrée libre

Le Médium

Comédie de et avec Emmanuel Laskar (France/Suisse - 2024 - 1h20), avec Louise Bourgoïn, Noémie Lvovsky... Projection en avant-première, en présence du réalisateur

Ven. 5/07 à 21h. Cinéma La Baleine (6^e). 4,50/9,50 €

Let's Get Lost

Documentaire musical de Bruce Weber (États-Unis - 1988 - 2h).

Ven. 5/07 à 21h30. Cinéma Les Variétés (1^{er}). 4,90/9,80 €

Lussas Cuvée 2022-2023

Deux programmes de courts documentaires réalisés à l'école documentaire de Lussas (France - 1h48 & 1h42)

Ven. 5/07 à 18h et 21h. Videodrome 2 (6^e). Prix libre (+ adhésion annuelle : 6 €)

Matria

Drame d'Alvaro Gago Diaz (Espagne - 2023 - 1h39), avec María Vázquez, Santi Prego... Séance spéciale proposée par CineHorizontes

Ven. 5/07 à 19h30. Cinéma Les Variétés (1^{er}). 4,90/9,80 €

Journée Manga

Ambiance manga (table de lecture, sélection musicale et quiz surprise) et projections en V.O.S.T. de deux films, entrecoupées par un karaoké de génériques d'anime :

- 15h30 : *Détective Conan : L'étoile à un million de dollars* de Chika Nagaoka (1h50)

- 18h : *Pompo The Cinephile* de Takayuki Hirao (1h30)

Sam. 6/07 à 15h30. Cinéma Les Variétés (1^{er}). 4,90/9,80 € par film. 12 € les 2

Le Ballon d'Or

Comédie dramatique de Cheik Doukouré (France/Guinée - 1994 - 1h30), avec Aboubacar Sidiki Soumah, Habib Hammoud... Dès 8 ans. Dans le cadre du cycle «La Forme Olympique»

Sam. 6/07 à 15h + dim. 7/07 à 11h. Cinéma La Baleine (6^e). 4,50/9,50 €

Le Lion et les trois brigands

Film d'animation de Rasmus A. Sivertsen (Norvège - 2022 - 1h20). Dès 4 ans. Dans le cadre du Little Film Festival

Sam. 6 & dim. 7/07 à 15h30 + mar. 9/07 à 14h30. Cinéma Le Gyptis (3^e). 3,50 €

Linda veut du poulet

Comédie d'animation de Chiara Malta et Sébastien Laudenbach (France - 2023 - 1h16). Dès 6 ans. Dans le cadre du Little Film Festival

Sam. 6 & dim. 7/07 à 14h + mar. 9/07 à 16h. Cinéma Le Gyptis (3^e). 3,50 €

Rêves mouvants

Programme de courts-métrages de Gianluigi Toccato, Heta Jääli-noja, Ignas Meilunas, Florence Mialhe, Britt Raes et Georges Schwizgebel (Divers pays - 1h13). Dès 7 ans. Séance proposée par Fotokino en prolongement de l'exposition *Ink* et du FID Marseille

Sam. 6/07 à 15h. [mac] Musée d'art contemporain (8^e). Entrée libre

Superasticot

Programme de 4 courts métrages de Sarah Scrimgeour & Jac Hamman (Royaume-Uni - 2022 - 40'). Dès 3 ans. Dans le cadre du Little Film Festival

Sam. 6 & dim. 7/07 à 11h. Cinéma Le Gyptis (3^e). 3,50 €

Club Cinématix

Programme de courts métrages en soutien au fonds de solidarité pour la Palestine : *Tr3ize* de Camille Chabredier, *Kalinka* - *Sayonara* de Tina Ivasco, *Poison* de Louve Dubuc-Babinet et *Le Silence entre les notes*

Dim. 7/07 à 20h30. Videodrome 2 (6^e). Prix libre (+ adhésion annuelle : 6 €)

Master en Anthropologie visuelle AMU

Projection de deux films réalisés dans le cadre du Master : *Parle-moi de nous* de Louise Dia (34') et *Making Kin* de Louis Paré (22')

Dim. 7/07 à 18h. Videodrome 2 (6^e). Prix libre (+ adhésion annuelle : 6 €)

En fanfare

Comédie dramatique d'Emmanuel Courcol (France - 2024 - 1h43), avec Benjamin Lavernhe, Pierre Lottin... Projection en avant-première, proposée par l'Alhambra, en présence de Robert Guédiguian (producteur du film)

Lun. 8/07 à 20h30. Théâtre de la Sucrière (15'). Gratuit sur réservation : cinema.alhambra13@orange.fr

Semeuses de joie

Documentaire de Caroline Riegel (Inde - 2015 - 53'). Dans le cadre du rendez-vous cinéma «Un autre monde est possible»

Mar. 9/07 à 20h30. Videodrome 2 (6^e). Prix libre (+ adhésion annuelle : 6 €)

Cro Man

Film d'animation de Nick Park (Royaume-Uni - 2017 - 1h29). Dès 5 ans. Séances «Ciné des Jeunes» de l'Institut de l'Image

Mer. 10/07 à 10h30 + mer. 17/07 à 14h30. École supérieure d'Art Félix Ciccolini (Aix-en-P^{va}). 4 €, sur réservation (obligatoire) au 04 42 26 81 82

Cœur fidèle

Comédie dramatique de Jean Epstein (France - 1923 - 1h27), avec Edmond van Daele, Gina Manes... Dans le cadre du ciné-club «Mal vu mal dit», consacré au cinéma muet

Mer. 10/07 à 20h30. Videodrome 2 (6^e). Prix libre (+ adhésion annuelle : 6 €)

Comme le feu

Drame de Philippe Lesage (Canada - 2024 - 2h41), avec Arieh Worthalter, Paul Ahmarani... Projection en avant-première, en présence du réalisateur

Mer. 10/07 à 19h30. Cinéma Les Variétés (1^{er}). 4,90/9,80 €

Les Aventures de Zak et Crysta dans la forêt tropicale de FernGully

Film d'animation de Bill Kroyer (Australie/États-Unis - 1992 - 1h15). Dès 6 ans. Séances «Ciné des Jeunes» de l'Institut de l'Image

Mer. 10/07 à 14h30 + mer. 24/07 à 10h30. École supérieure d'Art Félix Ciccolini (Aix-en-P^{va}). 4 €, sur réservation (obligatoire) au 04 42 26 81 82

Les Triplettes de Belleville

Film d'animation de Sylvain Chomet (France/Belgique/Canada/Royaume-Uni/Lettonie - 2003 - 1h18). Dès 8 ans. Dans le cadre de l'Olympiade Culturelle

Mer. 10/07 à 15h. Bibliothèque L'Alcazar (1^{er}). Entrée libre

Festival de Chaillol

Au gré des reliefs haut-alpins du Pays Gapençais, le Festival de Chaillol déploie pour sa vingt-sisième édition une programmation musicale itinérante, qui fait la part belle à « la diversité des musiques d'aujourd'hui ».

NATURE ET DÉCOUVERTES

Comme à l'accoutumée, le Festival de Chaillol nous invite à déambuler, entre charmantes places de villages (aux noms à rallonge mais tout aussi charmants), parcs ensoleillés et églises où la fraîcheur est appréciée, pour des concerts, des lectures musicales et des stages d'initiation. De l'air, du calme et du vert : un environnement champêtre propice aux rêveries lors de méditations et balades musicales. Les propositions résonnent avec le paysage et certaines créations se sont inspirées directement des environs, des crêtes aux rivières, telles que les deux concerts de Noémie Boutin (violoncelle) et Antoine Choplin (textes), entre musique et poésie. Les cordes frottées seront d'ailleurs célébrées ; les violons, violoncelles et contrebasses viendront largement se joindre à la kora, à la harpe et aux percussions. La programmation dans son ensemble vient piquer notre curiosité : on pourra entre autres, se délecter à écouter des chants de Méditerranée, du jazz d'inspiration mandingue, de l'afro blues ou de la musique klezmer, et en savoir davantage sur le processus créatif de ces musicien·nes venu·es d'un peu partout à l'occasion de « conversations imprévisibles ». Voilà un petit havre de paix parmi les festivals d'été.



Adama Sidibé & Clément Janinet

LUCIE DROUOT

Festival de Chaillol : du 19/07 au 11/08 dans les Hautes-Alpes.
Rens. : www.festivaldechaillol.com

FELIX PYAT

LA PLAINE
+ ESPACE JULIEN

LA CITÉ DES ARTS
DE LA RUE

LA CANEBIÈRE
(PLACE CHARLES DE GAULLE)



4 → 15
SEPTEMBRE

ELAMS FANNY POLLY MALO FLEX LIGNO ANGELINHO GRÖDASH
DJ LINA MESSIR MISSAN CIE SULO BOB MARLICH YEUZE LOW MISA
KAMA DZ KAÏNA LA CRAPULE KENA WOMO CRÉSCÈNE 13
AMALIA NFR SP!KE TAHINE TOADZZY 100 BLAZE BÉNÉFILS
YUNG PAD KERMITTA TIZI GISDÈLE MIKI LIGO MÉO KATI CKAYL PAGNA
CLARAA KARA TRAK ILIES BMC ORIGINAL ROCKERZ TWERKISTAN
2 DA STREETZ MARSEILLE CAPITALE DU RAP PH'ART ET BALISES



[hiphopnonstop_marseille](https://www.instagram.com/hiphopnonstop_marseille)



La Guinguette Sonore

Lancé en 2017, le festival Guinguette Sonore prendra cette année encore ses quartiers le temps d'un week-end fin août sur la plage de la Romaniquette, à Istres. De quoi apprécier sa programmation résolument rock les pieds dans le sable, bercés par les mélodies et les embruns, l'esprit pour quelque temps encore en été.

EN AVANT GUINGUETTE

Il s'agit d'un des événements estivaux les plus festifs des Bouches-du-Rhône et pourtant, au moment de rédiger ces lignes, me voilà partagé entre le plaisir de parler d'un festival hautement recommandable et une résignation chargée de nostalgie, du fait de savoir qu'il s'agit de mon ultime bafouille pour *Ventilo*. Je comprends désormais ce qu'est cette fameuse mélancolie d'une infinie tristesse qu'évoquaient les Smashing Pumpkins en 1995.

L'évocation d'un des plus grands groupes à guitares du XXe siècle tombe à point nommé pour aborder la programmation du cru 2024 de la Guinguette. Le rock est toujours à l'honneur, avec une sélection d'artistes affûtée, à commencer le vendredi par Meule, le trio à deux batteurs qui nous avait fortement enthousiasmés lors du Pointu Festival 2023 (encore un grand disparu ayant laissé un vide immense, désolé pour la tournure nécrologique que prend ce papier ; si nous nous étions appelés *Ventilo Gadget*, nul doute qu'une corde aurait été offerte avec ce numéro !). Le même soir, Brother Junior, projet du Marseillais Jullien Arniaud, dont le rock indé aux influences maîtrisées l'a tout de même conduit en première partie des Stranglers l'an dernier, excusez du peu. Sur scène également, les quatre ténébreuses argentines de Fin del Mundo, de l'indie pop aux chant et mélodies imparables, ainsi que Purrs, Britanniques dont le post punk n'est pas sans évoquer les Idles (à l'influence assumée).

Autre tête d'affiche, programmée le samedi pour sa part, Stuck in the Sound,



Sun



L'Association
La Responsabilité
des Rêves présente :

ESPACE
JULIEN

26 SEPTEMBRE
ESPACE JULIEN
SAISON 2
PROGRAMMATION À VENIR



PROGRAMME SEPT>DEC 2024

16.09 SUUNS + Erika Angell	15.11 BONNIE BANANE
19.09 FINK + Cy + Finnegan	13.11 L'EJ C'EST LE S
20.09 RASPUTIN 2nd BIRTHDAY	17.11 MÉDINE
25.09 L'EJ C'EST LE S	18.11 JESSICA PRATT
26.09 ESPACE JULIEN : SAISON 2	- Théâtre de L'Œuvre
04.10 FESTIVAL COP1 avec Prince Wally	20.11 APOCALYPTICA
+ Bekar + Leslie Medina + Stormy Stone	23.11 KO KO MO
10.10 MYRATH	24.11 YCARE
16.10 L'EJ C'EST LE S	26.11 STEVE'N'S SEAGULLS
19.10 MINISTÈRE A.M.E.R	04.12 POPA CHUBBY
28.10 SAINT LEVANT	05.12 THE DOUG - Le Makeda
03.11 BUSHI + Mussy	06.12 PÉPITE - Théâtre de L'Œuvre
07.11 RK	06.12 OSIRUS JACK
07.11 CHILL BUMP - Le Makeda	10.12 SAM QUEALY
08.11 JOHNNY MAFIA	11.12 FRED NEVCHÉ
+ LA FLEMME - Le Makeda	13.12 BAGARRE + Dombrance
08.11 LES HAY BABIES - La Mesón	14.12 CLIO - La Mesón
08.11 BB JACQUES	14.12 ZAOUÏ - Le Makeda
12.11 THE 5 ROSIES	18.12 L'EJ C'EST LE S
14.11 LADANIVA	19.12 KEMMLER

ESPACE
JULIEN

LE MAKEDA

RESONANCE

La Makeda

INFOS & RÉSERVATIONS SUR espace-julien.com

deux décennies de carrière. Soyons un peu chauvins en parlant des Marseillais de Technopolice, quatre garçons pleins d'avenir (dont deux sont déjà connus pour leur chouette groupe Avenir) qui combinent sens de la composition et de la déconnade, pour le plus grand plaisir de leurs auditeurs. Toujours des compatriotes massaliotes avec Catchy Peril, dont l'ambition musicale et visuelle dès leurs débuts donne envie d'en découvrir bien plus. Ils auront l'honneur de jouer le même soir que Karoline Rose Sun, simplement nommée Sun, dont la musique auto-définie de brutal pop (avec tout de même pas mal de touches de metal alternatif) fait appel à une évidente maestria de la guitare électrique. Gageons que l'expérience musicale sera totale, d'autant plus que les Bordelais de Monoch/Monolith parachèveront l'affiche par leur rock matiné de folk aux voix parfaitement entremêlées sur des compositions d'une grande qualité, en atteste leur impeccable second album sorti dernièrement.

Toutes les bonnes choses ont une fin : il en est ainsi de ce papier, mais surtout de votre journal et des illusions de son équipe dirigeante, qui aura dignement tenu la barre jusqu'au bout, sans se départir de ses valeurs. Je conserverai en moi cette admiration pour mes compagnons de route à l'abnégation, au dévouement et à la passion sans faille. Souhaitons le meilleur au festival Guinguette Sonore et à son équipe hautement motivée et méritante, en espérant que vous serez nombreux à faire honneur à leur travail. Plus largement, longue vie à la culture dans notre département, que ses acteurs n'oublient jamais de faire preuve d'autant de générosité envers leur public qu'à l'égard de leurs pairs. Il y a une lumière qui ne s'éteint jamais.

SÉBASTIEN VALENCIA

La Guinguette Sonore : les 30 et 31/08 sur la Plage de la Romaniquette (Istres). Rens. : languinguettesonore.fr

Les Nuits Pianistiques

Confiant en l'accord intime qui a construit son identité, le festival Les Nuits Pianistiques rassemble celles et ceux qui, dans les coulisses, sur la scène et dans les gradins, souhaitent partager leur passion pour le piano.

LA NOTE ET LA NOTTE



Orchestre Giocoso

Partout chez lui dans le domaine musical, Michel Bourdoncle, le directeur artistique des Nuits Pianistiques, aime à y projeter des lumières inattendues. Si les récitals solistes dominent, la soprano Joanna Wos et le pianiste Artur Jaron attesteront de l'empressement avec lequel un clavier peut adopter les séductions mélodiques de la vocalité. Le genre *sonate* réunira la flûte de Jean Ferrandis ou le violon d'Eduard Sonderegger au piano de Nikita Mndoyants dans un programme d'une vitalité rafraîchissante tandis que la forme concertante transformera la soirée Chopin, avec l'Orchestre Giocoso sous la direction de Marius Smolij, en une expérience plénière où les pianistes Seonghyeon Leem et Jan Jakub Zieliński viendront pétrir la cire de nos émotions et y déposer le poinçon du festival. Ainsi, année après année, Les Nuits Pianistiques d'Aix-en-Provence ont étendu leur précellence sur les pratiques festivières dont la ville d'art est l'hôtesse accomplie.

Les Nuits Pianistiques : du 30/07 au 10/08 au Conservatoire Darius Milhaud (Aix-en-Provence).
Rens. : 04 84 83 97 43
06 30 13 05 28
06 83 23 31 59
www.lesnuitspianistiques.fr

❶ Dernier été

Comédie dramatique de Robert Guédiguian (France - 1980 - 1h30), avec Gérard Meylan, Ariane Ascaride... Projection en plein air proposée par l'Alhambra, en présence du réalisateur et de G. Meylan
Jeu. 11/07 à 21h30. Villa Mistral (16^e). Entrée libre

Maintenant qu'il est mort

Documentaire de Louve Dubuc-Babinet (France - 2024 - 22'). Projection en présence de la réalisatrice
Jeu. 11/07 à 20h30. Videodrome 2 (8^e). Prix libre (+ adhésion annuelle : 6 €)

A Scene at the Sea

Comédie dramatique de Takeshi Kitano (Japon - 1991 - 1h41), avec Kurodo Maki, Hiroko Oshima... Dans le cadre de l'Olympiade Culturelle
Ven. 12/07 à 15h. Bibliothèque L'Alcazar (1^{er}). Entrée libre

L'Arbre à contes

Programme de 3 courts d'animation de Rashin Kheyrieh, Mohammad-Reza Abedi & Alla Vartanyan (Iran/Russie - 2024 - 38'). Dès 4 ans. Séances «Ciné des Jeunes» de l'Institut de l'Image
Mer. 17/07 à 10h30, mer. 24/07 à 14h30. École supérieure d'Art Félix Cicolini (Aix-en-P^{re}). 4 €, sur réservation (obligatoire) au 04 42 26 81 82

Vice-versa 2

Film d'animation de Kelsey Mann (États-Unis - 2024 - 1h36). Dès 6 ans. Projection en plein air proposée par l'Alhambra
Mer. 17/07 à 21h30. Parc François Billoix (15^e). Entrée libre

❷ Cinéma sur Cour

Une nuit entière de cinéma en plein air proposée par le Gyptis (jusqu'à 6h) : programmation NC
Jeu. 18/07 à 22h. Friche La Belle de Mai (41 rue Jobin, 3^e). Entrée libre

❸ Le Guépard

Drame historique de Luchino Visconti (Italie/France - 1963 - 3h06), avec Burt Lancaster, Romolo Valli... Film présenté par les Rencontres de la 3^e Heure, dans le cadre du Cycle italien
Mer. 31/07 à 20h. Cinéma Les Variétés (1^{er}). 4,90/9,80 €

— DIVERS —

❹ L'Usine de films amateurs

Expérience cinématographique imaginée par Michel Gondry
Jusqu'au 27/04/2025. Château de la Buzine (56 traverse de la Buzine, 1^{er}). Gratuit. Réservation conseillée : 06 63 38 94 52

❺ Centrale Parc

Bivouac proposé par le Bureau des Guides du Châteauneuf. Reporté au 23 septembre !
Sam. 6/08. Parc de Saint-Chamas (Saint-Chamas). 8h30-16h. 30/50 €. Sur réservation : <https://url.me/RPqNF>

❻ Égalité,adelphité,imprimez !

Impression en riso de vos messages de solidarité et de fraternité
Sam. 6/07. Studio Fotokino (33 allée Léon Gambetta, 1^{er}). 14h-18h. Entrée libre

❼ Marché Création et Vintage

Marché proposé par l'association Marquage : peintures, sculptures, bijoux, luminaires, stylisme, photo, accessoires, mobilier...
Dim. 7/07. Place Jean Jaurès (Place Jean Jaurès, 1^{er}). 10h-19h. Gratuit (plein air)

❽ Un dimanche aux

Aygalades
Rendez-vous curieux et gourmand au nord de Marseille : marché paysan de producteurs locaux, ouverture du jardin de la cascade, conférence sauvage et rendez-vous artistique
Dim. 7/07. Cité des Arts de la Rue (225 avenue Ibrahim Ali, 15^e). 10h-14h. Entrée libre

Imprimer, publier,

diffuser au Maroc
Rencontre avec Yasmina Naji (éditions Kulte) et Nas-sim Azarar. Dans le cadre de l'exposition *Ink*
Mar. 9/07. Studio Fotokino (33 allée Léon Gambetta, 1^{er}). 19h-21h. Entrée libre

Randonnée en terres agricoles

Balade proposée par le Bureau des Guides, pour découvrir la biodiversité de la plaine agricole et de la lagune de Berre-l'Étang. Dans le cadre des Fêtes de l'Étang
Mar. 9/07. Cave coopérative Les Vignerons de Mistral (Berre-l'Étang). 9h-17h. Gratuit sur inscription : <https://urlz.fr/r6h1>

❿ Jeux Olympiques sous haute surveillance

Enquête sur scène proposée par Daphné Gastaldi, mise en scène par Nancy Robert
Enquête sur scène proposée par Clément Pouré, mise en scène par Aude Ollier
Jeu. 11/07. La Fabulogie (10 boulevard Garibaldi, 1^{er}). 19h. Prix libre

❶ Emmanuel Delannoy et Chloé Lequette - Les Turbulents

Rencontre avec l'auteur et l'illustratrice autour de leur nouvel ouvrage, paru aux éditions Rue de l'Échiquier
Jeu. 18/07. Tiers-Lab des Transitions / LICA (15 boulevard Léglise, 4^e). 18h-21h. Entrée libre

Sophie Artz

Rencontre avec l'illustratrice, dans le cadre de l'exposition *Ink*
Jeu. 18/07. Studio Fotokino (33 allée Léon Gambetta, 1^{er}). 19h-20h. Entrée libre

MARSEILLE
26-29 SEPT. 2024
WWW.ALLEZ-SAVOIR.FR

+ DE 40
ÉVÉNEMENTS
EN ENTRÉE LIBRE
ET GRATUITE

ALLEZ
#5
SAVOIR

FESTIVAL
DES SCIENCES
SOCIALES

UNE INITIATIVE
DE L'EHESS
EN PARTENARIAT AVEC
LA VILLE DE MARSEILLE

DES OBÉISSANCES

L'ÉCOLE
DES SCIENCES
SOCIALES

VILLE DE
MARSEILLE

LES SALINS
SCÈNE NATIONALE
DE MARTIGUES

Les Salins

MARTIGUES

Saison 24 25

les-salins.net

Super Moustache Festival

MOUSTACHE ACCOMPLIE

En 2016, au détour d'une interview pour Ventilo sur leurs envies pour la suite, les membres de Deluxe évoquaient la création d'un festival de musique. Presque dix ans et plusieurs tournées internationales plus tard, le groupe revient au bercail pour inaugurer une première édition de leur Super Moustache Festival les 13 et 14 septembre à Aix-en-Provence.



© Gwenaelle Gaudy

La moustache — que les cinq lurons du groupe arborent — est l'emblème de Deluxe depuis sa création en 2007. Le festival y fera très probablement référence avec un concours de moustaches « *non-genré* », comme le groupe le précise en chœur, précisant que la créativité pourra s'étendre aux accessoires et vêtements.

La joyeuse bande de moustachu(e)s a envie que cette première édition réunisse tout ce qu'elle a aimé à travers les festivals où Deluxe a été convié : une atmosphère de « *grande kermesse* », avec des scénographies percutantes, dans une ambiance familiale. Sensible au climat et à la lumière d'Aix, Deluxe tient à faire profiter aux festivalier-es de la douce chaleur de fin d'été de leur Provence natale.

Des assos locales, telles que Clean my Calanques, seront conviées à l'événement pour sensibiliser à l'éco-responsabilité. Si un festival zéro carbone ne peut exister, le groupe va faire en sorte de réduire au maximum son empreinte climatique. Il souhaite aussi proposer des tarifs abordables et une accessibilité du festival au plus grand nombre. Pour se loger, en revanche, les adeptes du camping devront s'organiser autrement.

Le sextuor, qui qualifie en souriant son style de « *funk hardcore* », a tenu à programmer des artistes dont le show et la scénographie sont poussés, avec des rythmes pop, funk, hip-hop et électro. On retrouve Bigflo & Oli, Féfé ou encore Adi Oasis en têtes d'affiche et deux Dj connues des scènes locales, Fanny V & Rorre Ecco, dont les sonorités house et disco vont faire chaloquer les festivalie-res.

Une telle programmation semble bienvenue pour participer à un plus grand éclectisme des événements musicaux de la ville — plus souvent lyriques et classiques — dans la même veine que la création du 6Mic, où le groupe aime venir répéter.

Le festival sera enfin l'occasion des deux dernières dates de la tournée de Deluxe, qui offrira le vendredi et le samedi, un set acoustique, des performances live et des collaborations scéniques inédites.

Du concours Class'Eurock remporté en 2009 jusqu'au Cours Mirabeau où le groupe rencontre LiliBoy, qui en devient la chanteuse en 2011, il y en a eu du chemin pour Deluxe. En préparation d'un septième album, le groupe est toujours une joyeuse bande de potes, soudée et créative, et le festival sera, semble-t-il, à leur image !

LUCIE DROUOT

Super Moustache Festival : les 13 & 14/09 au Complexe sportif du Val de l'Arc (Aix-en-Provence). Rens. : supermoustachefestival.com

Les lieux pour la photo à Marseille

Une phrase entendue lors de l'accrochage d'une expo nous est restée en mémoire : « Il n'y a pas de véritable place pour la photo à Marseille ». Vraiment ? Nous avons interrogé photographes et passionnés pour tenter un état des lieux, à l'heure où les Rencontres d'Arles battent son plein.

Y'A PAS PHOTO ?

Sans les classer ou les ordonner, tentons d'en recenser quelques uns parmi les plus cités.

Maupetit Côté Galerie est apprécié pour l'amplitude de ses horaires et la programmation de Damien Bouticourt, qui mêle artistes reconnus ou pas. Si l'espace s'est rétréci en accueillant désormais les livres d'art, il reste vaste et le rapprochement livres/galerie incite un plus large public à découvrir les expos.

Le Pangolin, créé par Édith Laplane et Michaël Serfaty, est propice aux échanges et aux rencontres. On entre par goût de la photo dans ce lieu chaleureux et on y revient. Tout comme au Garage Photographie, où les masterclass que propose William Guidarini embarquent chaque année de nouveaux amateurs ou artistes confirmés. Beaucoup de photographes qui confient leurs tirages à Nicolas Strobbe de Rétime Argentine aimeraient que reprennent les expos dans ce coin cosy de la rue d'Italie.

Entre photo et poésie, édition et galerie, Zoème, lieu tenu par Soraya Amrane et Rafaël Garido, a ses fidèles. Si les expos y sont à l'étroit, le public qui se presse aux rencontres déborde souvent sur la rue Vian.

À l'inverse, le bel espace du Centre Photographique Marseille, seul lieu institutionnel de la ville dédié à la photo, est surtout fréquenté lors des vernissages. À quelques mètres de là, les expos de l'Espace GT (attenant au restaurant MundArt) organisées par Antje Poppinga accueillent occasionnellement de la photographie.

Sont cités aussi l'Atelier de la Photo de Michel Garofano, Fermé le lundi, lieu de création et d'expo de Roxane Dumas et Olivier Monge, Territoires partagés, la galerie Zemma, le studio 7.6 ou la Maison pour Tous du Panier, où un labo argentine est à la disposition des usagers. Ainsi que l'immense espace de Marseille 3013, investi régulièrement par Café Photo Marseille. Si de nouveaux lieux apparaissent comme Faces Galerie à Endoume ou Rafale rue Pastoret, d'autres manquent comme le regretté Bistrographe.

La bibliothèque de l'Alcazar propose des expos photos très documentées tandis que depuis six ans, le photo-journalisme s'expose sur les grilles du Palais de la Bourse et que de plus en plus d'expos, comme *Bords de mer*, investissent l'espace urbain, s'offrant ainsi au plus grand nombre. On ne peut que s'en réjouir !

Et puis il y a les musées et les espaces culturels qui accrochent ponctuellement de la photo, comme la Friche La Belle de Mai, le Mucem, ou encore Regards de Provence, qui mêle volontiers photographie et peinture. On peut également citer, dans une vision plutôt historique, le Mémorial des Déportations, le Musée d'Histoire (avec bientôt une partie du fond Detaille) ou, pour les plus jeunes, le Préau des Accoules. À la Vieille Charité, la série *Flux* d'Éric Bourret, invité d'honneur du Festival Photo Marseille en 2021, occupait l'espace de façon spectaculaire. On en redemande !

Qui sait que le Musée Cantini, plutôt connu pour la peinture, fut précurseur en matière de photographie ? En 1968 y fut organisé un concours photo avec un jury de quatre éminents photographes : Doisneau, Sudre, Clergue et Brillat. Les œuvres lauréates de Jean-Claude Gautrand constituèrent le début d'un fonds photographique qui n'a cessé depuis de s'enrichir. Sous le titre *L'Œil objectif, Photographies des collections de la modernité des années 30 aux années 2000*, une partie de ce fonds, avec des œuvres du Mac et du Frac Sud, sera exposée dès le 5 juillet. Il était temps. Nos musées sont pleins de trésors dont nous ne connaissons malheureusement qu'une infime partie. Certains pensent que la proximité d'Arles fait de l'ombre à Marseille. On pourrait dire au contraire que les Rencontres s'élargissant à la cité phocéenne boostent certains projets comme celui de montrer enfin le fonds photographique qui s'était endormi au Musée Cantini.

Et bien sûr se pose la question incontournable de la rémunération des artistes. La loi oblige depuis peu les lieux d'exposition à rétribuer les photographes, mais combien le sont-ils vraiment ? Le Zef, qui a ouvert ses murs à la photo sous la direction de



La marquise Casati de Man Ray

Yohanne Lamoulère (voir page 36), a fait ce choix, couplé à celui d'un temps long des expositions. C'est suffisamment rare pour être signalé.

Enfin, le Festival Photo Marseille, créé par Christophe Asso il y a treize ans, est désormais bien implanté. Ni ombre, ni concurrence, c'est comme si Marseille prolongeait les Rencontres d'Arles d'octobre à décembre, investissant plus de vingt lieux. Belle réussite ! Et pourtant, son équilibre reste précaire et dépendant des subventions.

Alors, plutôt que d'un haut lieu dédié à la photo, ne vaut-il pas mieux que les espaces existants soient mixtes ou partagés et que les moyens profitent à tous ? Les initiatives foisonnent, mais pour que la photo ait plus de place

encore à Marseille, il s'agit avant tout de programmation et de volonté politique.

ALINE MEMMI

L'Œil objectif : du 5/07 au 3/11 au Musée Cantini (19 rue Grignan, 1er). Rens. : musee-cantini.marseille.fr

Les Reco expos de l'été

MINOTAURE, EXPOSITION PHOTOGRAPHIQUE COLLECTIVE

Où et quand ? Jusqu'au 13/07 à Parade, Tiers-Lieu solidaire (Arles) et à l'Atelier-Galerie Michel Stefanini (Mouriès). Vernissage le 5/07 à Mouriès

Pourquoi on y va ? Parce que si on a tous plus ou moins une image de cette figure mythologique, mi-homme, mi-bête, il est intéressant de découvrir comment les sept artistes sollicités par Philippe Litzler — Joël Bardeau, Morgan Mirocolo, Maurice Renoma, Michel Stefanini, Mitar Terzic, Rodia Bayginot & Philippe Ordioni — le représentent. Derrière le mythe éternel, un sujet fort qui résonne avec les questionnements et tumultes de notre société. Qui plus est dans cette ville arlésienne chargée d'histoire où des hommes, à défaut de labyrinthe, continuent de défier l'animal au cœur des arènes.

ALINE MEMMI

RENS. : OPENEYEMAGAZINE.FR

GERMAINE RICHIER, LA MÉDITERRANÉENNE

Où et quand ? Jusqu'au 29/09 à la Friche de l'Escalette (8^e)

Pourquoi on y va ? Pour la balade dans un ancien site industriel méconnu, route des Goudes, où on usinait du plomb, devenu « parc de sculpture et d'architecture ». L'urbex est gratuite et encadrée par des étudiant-es en architecture, pour concilier esprit rando sous le soleil (toujours de plomb, lui) et ambiance arty, avec toutes ces sculptures qui se fondent presque dans le paysage. Gageons que celles — aussi monumentales que saisissantes — de la grande et radicale Germaine Richier (1902-1959) sauront tout naturellement trouver leur place dans ce site grandiose.

RENS. : FRICHE-ESCALETTE.COM

LES EXPOSITIONS ESTIVALES DE VOYONS VOIR

Où et quand ? Pendant tout l'été à Miramas et Aix-en-Provence

Pourquoi on y va ? Pour aller flâner au Parc de la Poudrière qui donne sur l'Étang de Berre, où Sara Favriau a développé un projet de sculpture d'une pirogue à partir d'un geste ancestral, dont on peut voir une vidéo de la performance de l'artiste. Puis la curiosité nous pousse jusqu'au 3bisF à Aix, où Lina Jabbour questionne le point de vue, le visible et l'invisible à travers des œuvres dessinées à partir de lignes et de points. Toujours à Aix, mais à la rentrée, on découvrira la série d'œuvres graphiques et vidéo de Dominique Castell, qui a nagé dans le sillage d'Aphrodite, dessiné et documenté son voyage.

RENS. : VOYONSVOIR.ART

LE MUSÉE SUBAQUATIQUE DE MARSEILLE

Où et quand ? Jusqu'à ce que l'eau soit trop froide pour la baignade, à cent mètres de la Plage des Catalans (7^e)

Pourquoi on y va ? Pour s'éloigner de la plage bondée (et de ce monde cruel), tester son apnée et voir de l'art ébahir aussi les poissons, qui pourraient bien habiter les dix sculptures des dix artistes posées à cinq mètres de profondeur. Pas de panique, le matériau est bien sûr écolo, c'est l'idée d'une asso attachée à la biodiversité bien décidée, avec cette expérience inédite, à « sensibiliser le grand public à la fragilité des mers et des océans. »

RENS. : WWW.MUSEE-SUBAQUATIQUE.COM

PARÉIDOLIE, SALON INTERNATIONAL DU DESSIN CONTEMPORAIN

Où et quand ? Du 30/08 au 1/09 à la galerie du Château de Servières (Marseille, 4^e)

Pourquoi on y va ? Pour frimer en soirée car on connaît la définition de ce mot que nos logiciels persistent à souligner en rouge : la paréidolie est un phénomène cognitif qui nous fait percevoir une forme connue (un visage, par exemple) dans une forme pourtant neutre (un nuage). Et puis on y va surtout pour célébrer la rentrée de l'art contemporain à Marseille comme il se doit (avec, concomitamment, les salons Art-o-Rama à la Friche et Polyptyque au Centre Photo Marseille), en admirant notamment les dernières pépites du dessin contemporain dénichées par seize galeries internationales, qui se lâchent cette année avec une sélection parallèle de dessins érotiques.

RENS. : WWW.PAREIDOLIE.NET

MARSEILLE

PIQUE-ASSIETTES

① Gil Melgrani - L'Absence
Photos. Vernissage ven. 5/07 à partir de 18h.

Du 6 au 16/07. Pôle des Arts Visuels de l'Estaque (90 Plage de l'Estaque, 16^e). Lun-mar & jeu-ven 10h-12h & 13h-18h + sam-dim 10h-13h & 14h-18h

② Le Mauvais Œil #73 - Paris Print Club
Œuvres de l'atelier Morsure : gravures et typographie. Vernissage mer. 24/07 à partir de 18h.

Du 24/07 au 23/09. Galerie Le Dernier Cri (41 rue Jobin, 3^e). Lun-ven 14h-17h + sam-dim 14h-18h

③ Campus Panic
Exposition des diplômés 2024 du DNSEP (Diplôme national supérieur d'expression plastique) en art et design de l'école des Beaux-Arts de Marseille — INSEAMM. Commissariat : Salma Mochtar. Vernissage ven. 30/08 à partir de 17h.

Du 31/08 au 13/10. Tour-Panorama / Friche La Belle de Mai (41 rue Jobin, 3^e). Mer-ven 14h-19h + sam-dim 13h-19h. 0/8 €

EVÈNEMENTS

① Art-O-Rama
18^e édition du Salon international d'art contemporain : projets portés par 41 galeries internationales et 16 éditeurs.

Du 30/08 au 1/09. Friche La Belle de Mai (41 rue Jobin, 3^e). Ven 11h-21h + sam-dim 14h-19h. 0/8/12 € (expos de la Friche incluses). Rens. : www.art-o-rama.fr

② Paréidolie
11^e édition du salon international du dessin contemporain.

Du 30/08 au 1/09. Galerie Château de Servières (11-19 boulevard Boisson, 4^e). Ven 14h-20h + sam-dim 11h-19h. 0/5 € Rens. : www.pareidolie.net

③ Polyptyque
5^e édition du salon de la photographie contemporaine. Vernissage ven. 30/08 de 18h à 21h, avec annonce des lauréats-es du Prix à 19h (entrée libre).

Les 31/08 & 1/09. Centre Photographique Marseille (74 rue de la Joliette, 2^e). 11h-19h. 4 €. Rens. : www.centrephotomarseille.fr/polyptyque-2024

④ Nocturne du FRAC
Nocturne gratuite, avec découverte gratuite des expositions, dans le cadre de la Rentrée de l'art contemporain.

Ven. 30/08 à 18h. FRAC Sud - Cité de l'art contemporain (20 boulevard de Dunkerque, 2^e). Rens. : https://fracsud.org/

EXPOSITIONS

① En cœur, Tchikebe invite Blazers / Blazons
Multiples d'artistes proposés par le Collectif La Valise. Dans le cadre du PAC.

Jusqu'au 5/07. Tchikebe (2b rue Duvergier, 2^e). Sur RDV au 09 84 12 52 18, au 06 28 32 37 09 ou à contact@tchikebe.com

② Foot, l'amour du jeu
Œuvres d'Anais Touchot, Diane Guyot de St Michel, Paul Chochois, Jean-Baptiste Ganne et Nicolas Daubanes. Dans le cadre de l'Olympiade Culturelle.

Jusqu'au 5/07. Galerie Territoires Partagés (81 rue de la Loubière, 6^e). Mar-sam 14h-18h

③ Mickaël Doucet - L'Entre-deux Mondes
Peinture.

Jusqu'au 5/07. Galerie Diego Escobar (74 boulevard Périer, 8^e). Mer-ven 11h-18h + sam 13h-19h + dim-mar sur RDV à contact@galerie-escobar.com

Tisser des liens avec le Studio de poche, acte 3
Projet pédagogique autour de la photographie par le prisme de la narration et de la mise en scène à l'échelle d'un monde d'enfants.

Jusqu'au 5/07. FRAC Sud - Cité de l'art contemporain (20 boulevard de Dunkerque, 2^e). Mer-sam 12h-19h + dim 14h-18h. 2,50/5 € (gratuit le dimanche)

④ Dalila Mahdjoub - Ils ont fait de nous du cinéma
Installation à partir d'archives. Dans le cadre du PAC.

Jusqu'au 6/07. La Compagnie (19 rue Francis de Pressensé, 1^{er}). Mer-sam 14h-19h. Prix libre

⑤ Moussa Sarr - Bamboula
Photos et vidéos. Commissariat : Martine Robin. Dans le cadre du PAC.

Jusqu'au 6/07. Galerie Château de Servières (11-19 boulevard Boisson, 4^e). Mar-sam 14h-18h + sur RDV au 04 91 85 42 78 ou à bureau@chateaudeservieres.org

⑥ Paradoxes à Partager
Œuvres de la collection Marc et Josée Gensollen.

Jusqu'au 6/07. Galerie Château de Servières (11-19 boulevard Boisson, 4^e). Mar-sam 14h-18h

Sandra Hauser - 1 Split Second
Dessins, peintures, films, installations... Dans le cadre du PAC.

Jusqu'au 13/07. La Traverse (16 Traverse Sainte Hélène, 7^e). Ven-dim 13h30-18h30

Vincent Drouhot et Pascal Vochelet - Gracias a la vida
Peintures.

Jusqu'au 13/07. Galerie La Nave Va (16 Boulevard National, 1^{er}). Mar-sam 14h-19h

⑦ Ink
Ouvrages et images sur de multiples supports, allant du livre d'artiste au fanzine, en passant par l'affiche et la bande dessinée. Dans le cadre de l'Été marseillais.

Jusqu'au 20/07. Studio Fotokino (33 allée Léon Gambetta, 1^{er}). Mar-sam 14h-18h30

⑧ Koléane Foxonet - Femmes de l'horombé : Portraits de Résistance et d'Espoir
Photos.

Jusqu'au 22/07. La Ruche Marseille (28 Boulevard National, 1^{er}). Lun-ven 9h-18h

⑨ Le Mauvais Œil 72 : Malgorzata Wielek & Magda Hueckel
Dessins.

Jusqu'au 23/07. Galerie Le Dernier Cri (41 rue Jobin, 3^e). Lun-ven 14h-17h + sam-dim 14h-18h

⑩ Elles ! Femmes artistes dans les collections des musées de Marseille
Expo pédagogique et artistique, avec des œuvres (sculptures, tableaux, photographies, céramiques, installations, vidéo) de Laure Garcin, Louise Nevelson, Germaine Richier, Maria Helena Vieira da Silva, Geneviève Asse, Niki de Saint Phalle, Fatima Haddad dit Baya, Atsuko Tanaka, Judith Bartolani, Ghada Amer et Marie Bovo.

Jusqu'au 27/07. Préau des Accoules - Musée des enfants (29 montée des Accoules, 2^e). Mar-sam 16h-18h

⑪ Des grains de poussière sur la mer
Sculpture contemporaine des Caraïbes françaises et d'Haïti. Commissariat : Arden Sherman. Dans le cadre du temps fort « Un champ d'îles ».

Jusqu'au 28/07. Tour-Panorama / Friche La Belle de Mai (41 rue Jobin, 3^e). Mer-ven 14h-19h + sam-dim 13h-19h. 0/3/5 €

Mourad Messoubur - Figurez-vous une soupe claire
Dessins, peintures, sculptures, installations.

Jusqu'au 28/07. Espace GT / MundArt (72 rue de la Joliette, 2^e). Lun-ven 11h-15h + mer-ven 19h-23h + sur RDV au 06 52 40 24 91 ou à espacegt@gmail.com

Patrick Beurard-Valdoye - Le Cycle des exils (1982-2024)
Arts poétiques.

Jusqu'au 9/08. cipM - Centre international de Poésie Marseille (2 rue de la Charité, 2^e). Mer-sam 11h-13h & 14h-18h

Sur la vague des Jeux

Plus de 300 documents, objets et dispositifs numériques autour des pratiques sportives et de loisir liées à la mer. Dans le cadre de l'Olympiade Culturelle.

Jusqu'au 10/08. Archives départementales des Bouches-du-Rhône (18-20 rue Mirès, 3^e). Lun 14h-18h + mar 9h-20h + mer-sam 9h-18h

⑫ Beatrix von Conta - Voix d'eau
Photos.

Jusqu'au 31/08. Librairie Maupetit (142 La Canebière, 1^{er}). Lun-sam 10h-19h

⑬ Enter the Zone
Exposition collective qui explore le concept de flow dans le monde du tennis. Œuvres de Elvire Bonduelle, B.D. Graft, Charles Hascoët, Renske Linders, Maximilien Pellet, Paul Rousteau, Ugo Schildge et Maxime Verdier.

Jusqu'au 31/08. Double V Gallery (28 rue Saint Jacques, 6^e). Mar-sam 10h-18h

⑭ Aline Bouvy - Le Prix du ticket
Installations.

Jusqu'au 1/09. Tour-Panorama / Friche La Belle de Mai (41 rue Jobin, 3^e). Mer-ven 14h-19h + sam-dim 13h-19h. 0/3/5 €

Archéocapsule : Homo athleticus - Archéologie et sport
Vestiges archéologiques. Dans le cadre de l'Olympiade Culturelle.

Jusqu'au 1/09. Musée d'Histoire de Marseille (Square Belsunce, 1^{er}). Mar-dim 9h-18h

Beate et Serge Klarsfeld, les combats de la mémoire, 1968 - 1976
Documents et objets. Exposition réalisée par le Mémorial de la Shoah.

Jusqu'au 1/09. Musée d'Histoire de Marseille (Square Belsunce, 1^{er}). Mar-dim 9h-18h

⑮ Yvan Salomone - 42 jours
Aquarelles et vidéo. Expo proposée par Parallèle.

Jusqu'au 6/09. Marfret (13 Quai de la Joliette, 2^e). Lun-ven 12h-17h30

⑯ Artists - Run space
Expo collective des membres des Ateliers Lautard à la Belle de Mai.

Jusqu'au 8/09. La Salle des Machines / Friche La Belle de Mai (41 rue Jobin, 3^e). Mar, jeu & ven 15h-18h + mer & sam 11h-18h

⑰ Des exploits, des chefs-d'œuvre - Tableaux d'une exposition
Plus de 350 œuvres pour interroger la relation de l'art au sport. Dans le cadre de l'Olympiade Culturelle.

Jusqu'au 8/09. [mac] Musée d'art contemporain (69 avenue d'Haïfa, 8^e). Mar-dim 9h-18h. 3/6 €

Jusqu'au 8/09. Mucem - Fort Saint Jean (Esplanade du J4, 2^e). Tj (sf mar) 10h-20h. 7,50/11 € (billet famille : 18 €)

Jusqu'au 22/12. FRAC Sud - Cité de l'art contemporain (20 boulevard de Dunkerque, 2^e). Mer-sam 12h-19h + dim 14h-18h. 2,50/5 € (gratuit le dimanche)

⑱ Le Cas Érotique
Œuvres de Américo Basualto, Éloïse Labarbe-Lafon, Clément Ba-taille, Nicolas Chevalier & Maheva Angelmann, Élodie Lascas, Pauline Furman, Catalina Milea, Robin Pet-tier, Lazare Lazarus, Lili Signorini, Marc Turlan, Simon Johannin, Théo Belmas et Clément Popis. Exposition proposée par la galerie Koka-nas, en collaboration avec la Villa Noailles et le Mucem, à l'occasion de l'exposition Paradis Naturaliste.

6/07 et du 29/08 au 15/09. La Ruche K (61-63 rue Belle de Mai, 3^e). 10h-18h

⑲ Frédéric Clavère - Casu Marzu
Peintures.

Jusqu'au 21/09. Vidéochroniques (1 place de Lorette, 2^e). Mar-sam 14h-18h

Grzegorz Przyborek - Toucher le silence
Photos. Dans le cadre du Grand Arles Express.

Jusqu'au 21/09. Centre Photographique Marseille (74 rue de la Joliette, 2^e). Mer-sam 14h-19h

EXPOS

Alfred Latour - Regard sur la forme

Photographies, dessins, imprimés textiles (œuvres de 1928 à 1964). Jusqu'au 6/10. Musée Réattu (Arles). Mar-dim 10h-18h. 0/6/8 €

Jean-Claude Gauthrand - Libres Expressions

Photos. Jusqu'au 6/10. Musée Réattu (Arles). Mar-dim 10h-18h. 0/6/8 €

Lucien Clergue à Réattu

Photos. Jusqu'au 6/10. Musée Réattu (Arles). Mar-dim 10h-18h. 0/6/8 €

Aix au Grand Siècle

Peintures, gravures, décors, pièces d'orfèvrerie... Dans le cadre de la Biennale d'Aix. Jusqu'au 5/01/2025. Musée du Vieil Aix (Aix-en-P^{re}). Mar-dim 10h-18h (10h-12h30 & 13h30-18h à partir du 30/09). 0/6 €

RÉGION PACA

Bertrand Lavier - En couleur

Installations. Jusqu'au 3/11. Commanderie de Peyrasol (Flassans-sur-Issole, 83). Tlj 11h30-13h & 14h-19h. 13 €

Miss.Tic - À la vie, à l'amor

Peintures, photos, textes, projections vidéo... en hommage à la figure emblématique du street art. Jusqu'au 5/01/2025. Palais des Papes (Avignon, 84). Tlj 9h-19h. 0/16,50 €

... Less is more...

40 ans d'art minimal au Frac Sud : œuvres de Saädane Afif, Berdaguer & Péjus, Jean-Pierre Bertrand, Toni Grand, Seulgi Lee, Catherine Melin, Bernard Moninot, Mehdi Moutashar, Marine Pagès, Rachel Poignant, Jérémie Setton, Cédric Teisseire...

Chiharu Shiota - Beyond Consciousness

Installations immersives. Dans le cadre de la Biennale d'Aix. Jusqu'au 1/09. Chapelle de la Visitation (Aix-en-P^{re}). Tlj 11h30-13h30

Jusqu'au 6/10. Musée des Tapisseries et Pavillon de Vendôme (Aix-en-P^{re}). Tlj 11h30-13h30 (10h-18h sf mardi du 2/09 au 6/10). 6 €

Van Gogh et les étoiles

Peintures. Œuvres de Van Gogh, Edvard Munch, Kasimir Malevitch, Georgia O'Keeffe, Helen Frankenthaler, Tony Cragg, Alicja Kwade, Anselm Kiefer, Dove Allouche, Yves Klein, Lee Bontecou... Jusqu'au 8/09. Fondation Vincent Van Gogh (Arles). Tlj 10h-19h. 0/10 €. Billet couplé avec Luma Arles : 17€

Camille Holtz - Tennis Forever

Photos. Expo proposée par le Frac Sud, dans le cadre de l'Olympiade Culturelle.

Jusqu'au 22/09. Istres Sport Tennis (Istres). Lun-ven 8h-21h45 + sam-dim 8h-20h

Passe-muraille : de Nan Goldin à Sol LeWitt, œuvres choisies dans la collection d'Yvon Lambert

Sélection d'œuvres issues de la collection d'Yvon Lambert : Adel Abdessemed, Miquel Barceló, Nan Goldin, Douglas Gordon, François Halard, Jenny Holzer, Sol LeWitt, J'Salla Tykkä, Lawrence Weiner... Jusqu'au 6/10. Hôtel de Gallifet (Aix-en-P^{re}). Mar-sam 12h-18h. 0/4/6 €

14h-17h30

La Grande Forme

Œuvres de trois jeunes diplômé-es de l'École Supérieure d'Art d'Aix-en-Provence —Cédric Caprio, Haeun Jo, Gabriel Siino —en équipe avec trois artistes majeur-es de l'histoire récente de la peinture : Damien Cabanes, Sonia Delaunay et Vera Pagava. Dans le cadre du PAC et de la Biennale d'Aix.

Jusqu'au 6/07. MAC Arteum (Château-neuf-le-Rouge). Mer-sam 14h-18h

Albert Camus et la pensée de midi

Archives, éditions originales et photos. Dans le cadre de la Biennale d'Aix.

Jusqu'au 13/07. Bibliothèque patrimoniale Michel-Vovelle (Aix-en-P^{re}). Mar-ven 13h-18h + sam 10h-18h

Julien Colombar & Ludovik Myers - Life is life

Dessins, peintures, pastels...

Jusqu'au 3/08. Galerie Ars Longa (Aix-en-P^{re}). Mar-sam 11h-19h

Malala Andrialavidrazana & Malekeh Nayiny - Réverbérations

Photomontages et compositions graphiques.

Jusqu'au 17/08. Polaris Centre d'art (Istres). Mar-sam 9h-19h + dim 14h-19h

Sara Favriau - Le Brin d'une herbe jaillit à qui la vie déborde

Film et sculptures. Restitution de la résidence de l'artiste proposée par Voyons Voir

Jusqu'au 25/08. Parc de la Poudrerie (Miramas). Lun-mar & jeu-ven 7h-12h + mer 7h-18h + dim 9h-18h

Lina Jabbour - Le Sol et son Dièse

Dessins et peintures. Prog. : Voyons Voir, dans le cadre du PAC et de la Biennale d'Aix. Jusqu'au 20/07 et du 13 au 31/08. 3bisf (Aix-en-P^{re}). Mar-sam 14h-18h + sur RDV au 04 42 16 17 75 ou à reservation@3bisf.com

Le Grand bain ou comment bien se (dé)vêtir au soleil. 1940 - 2000

Exposition sur l'évolution des mœurs et des goûts de la société à travers l'histoire du maillot. Dans le cadre de l'Olympiade Culturelle. Jusqu'au 5/01/2025. Château Borély - Musée des Arts Décoratifs, de la Faïence et de la Mode de la Ville de Marseille (134 Avenue Clôt Bey, 8^e). Mar-dim 9h-18h

Marseille et le sport, corps et histoires en mouvement

Mini-exposition ludique sur l'implantation du sport à Marseille. Dans le cadre de l'Olympiade Culturelle. Jusqu'au 5/01/2025. Musée d'Histoire de Marseille (Square Belsunce, 1^{re}). Mar-dim 9h-18h

Mathilde Rosier - Champ de visions

Installation d'yeux de verre sur la façade et à l'intérieur du CCR.

Jusqu'au 16/09/2025. CCR - Centre de Conservation et de Ressources du Mucem (1 rue Clovis Hugues, 3^e). Lun-ven 9h-12h30 & 14h-17h. Gratuit sur présentation d'une pièce d'identité

Méditerranéennes. Épisode 1 : Inventions et représentations

Nouvelle exposition permanente consacrée à l'histoire des «Méditerranéennes» plurielles et fantas-mées.

Jusqu'au 31/12/2026. Mucem (Esplanade du J4, 2^e). Tlj (sf mar) 10h-20h. 7,50/11 € (billet famille : 18 €)

Populaire ?

Exposition permanente qui révèle les collections du Mucem dans toute l'étendue de leur richesse et de leur diversité.

Jusqu'au 31/12/2026. Mucem (7 promenade Robert Laffont - Esplanade du J4, 2^e). Tlj (sf mar) 10h-20h. 7,50/11 € (billet famille : 18 €)

BOUCHES-DU-RHÔNE

PIQUE-ASSIETTES

Féminin coloré

Œuvres de Morgane Baroghel-Crucq, Françoise Chadaillac, Laëticia Costechareyre, Florence d'Elle, Claire Dias Lachèse, Céline Dominiak, Kati Dovellos, Karen Farkas, JBN, Florence Verrier et Gaëlle Villedary. Vernissage sam. 6/07 à partir de 18h, en présence des artistes. Du 6/07 au 17/08. Galerie Parallax (Aix-en-P^{re}). Mar-sam 10h30-12h30 & 15h-18h30

Dominique Castell - Nager, dessiner dans le sillage d'Aphrodite

Œuvres graphiques et vidéographiques. Restitution de la résidence de l'artiste à Hyères, proposée par Voyons Voir, art contemporain et territoire. Vernissage mer. 4/09 à partir de 18h30

21, bis Mirabeau - Espace culturel départemental (Aix-en-Provence). Durée NC - Mer-dim 11h30-18h30

EVÈNEMENTS

Arles 2024, Les Rencontres de la Photographie

55^e édition du prestigieux festival de la photographie. Plus d'une quarantaine d'expositions (et projections) dans toute la ville : Mary Ellen Mark, Randa Mirza, Debi Cornwall, Nicolas Floc'h, Stephen Dock, Sophie Calle, Laurent Montaron, Bruce Eesly, Coline Jourdan... Jusqu'au 29/09. Arles. 0/4,50/15 €, Forfait toutes expos : 0/42 €, Forfait Journée : 0/34 €. Rens. : www.rencontres-arles.com/fr/

EXPOSITIONS

Muriel Toulemonde - Petites victoires et grandes défaites

Vidéo et dessins. Dans le cadre de l'Olympiade Culturelle et du PAC. Jusqu'au 5/07. Centre d'arts plastiques Fernand Léger (Port-de-Bouc). Lun-ven

La Saison du T-shirt

Œuvres sur t-shirts de Yoan Sorin, Estel Fonseca, Katia Kameli, Katharina Schmidt & Ursula Döbereiner, Camille Soualem, Basile Ghosn et Loreto Martínez Troncoso. Dans le cadre du PAC.

Jusqu'au 21/09. Twali Belsunce (57 rue Bernard Dubois, 1^{re}). Lun-sam 9h-19h

Léon Dubois - À la recherche du Petit Prince

Photos, archives et témoignages sur les traces d'Antoine de Saint-Exupéry dans le monde.

Jusqu'au 22/09. Musée d'Histoire de Marseille (Square Belsunce, 1^{re}). Mar-dim 9h-18h

Peindre Marseille, 1853-1878. Une autre modernité

Peintures, donc, avec notamment Le Golfe de Marseille vu de l'Estaque de Paul Cézanne et La Lavandière de Paul Guigou.

Jusqu'au 22/09. Musée des Beaux-Arts de Marseille (Palais Longchamp - 9 rue Edouard Stephan, 4^e). Mar-dim 9h-18h

Surfer sur la vague

Peintures, photos, sculptures, installations... Œuvres de Gilles Barbier, Sylvain Cazenave, Benjamin Chasselon, Marc Chostakoff, Frédéric Clavère, Pandora Decoster, Anke Doberauer, Luc Dubost, Nicolas Floc'h, Kosta Kulundzic, Nicolas Mallaret, Eric Maurus, Barry McGee, Olivier Millagou, Olivier Nord, Bernard Plossu, Lionel Scoccimaro, Wilbe, John Severson. Dans le cadre de l'Olympiade Culturelle.

Jusqu'au 22/09. Musée Regards de Provence (Boulevard du Littoral, 2^e). Mar-dim 10h-18h. 3/8,50 €

Passions partagées

Dialogue inédit entre les collections d'Yvon Lambert et les collections du Mucem : œuvres de Jean-Michel Basquiat, Andres Serrano, Christian Marclay, Sol Lewitt, Daniel Buren, Mircea Cantor, Marcel Broodthaers, Cy Twombly, Kiki Smith, Nan Goldin, Christian Boltanski, Louise Lawler...

Jusqu'au 23/09. Mucem (Esplanade du J4, 2^e). Tlj (sf mar) 10h-20h. 7,50/11 € (billet famille : 18 €)

Athènes 1896 - Tokyo 2021 : les Jeux Olympiques à travers les photographies de Giancarlo Colombo et des Archives Liverani

Photos, donc.

Jusqu'au 27/09. Institut Culturel Italien (6 rue Fernand Pauriol, 5^e). Lun-jeu 9h30-12h30 et 14h-17h + ven 9h30-12h30

Champion ! Une histoire populaire du sport

Objets et documents autour des liens entre la culture et le sport. Dans le cadre de l'Olympiade Culturelle.

Jusqu'au 27/09. Archives municipales de Marseille (10 rue Clovis Hugues, 3^e). Mar-ven 9h-12h & 13h-17h + sam 14h-18h

Franck Pourcel - Terrain-s de rêves

Photos sur l'association MUST. Dans le cadre de l'Olympiade Culturelle.

Jusqu'au 29/09. La Citadelle de Marseille (Montée du Souvenir français, 7^e). Mer-dim 12h-22h (12h-20h en septembre). Entrée libre

Germaine Richier, la Méditerranéenne

Sculptures monumentales. Jusqu'au 29/09. Friche de l'Escalette (Route des Goudes, impasse de l'Escalette, 8^e). Tlj 9h-17h30 sur réservation du 1/07 au 31/08 + les WE de septembre et octobre. Visite guidée gratuite sur réservation : friche-escalette.com/reservations/

Parade nautique. Expérimentations archéologiques à travers l'histoire

Exposition bilingue autour de l'archéologie navale expérimentale, conçue par l'association Arkaeos dans le cadre de l'Olympiade culturelle.

Jusqu'au 29/09. Musée d'Histoire de Marseille (Square Belsunce, 1^{re}). Mar-dim 9h-18h

Pentathlon antique - Pentathlon 2024, récurrences, différences

Sculptures, peintures, objets et documents. Dans le cadre de l'Olympiade Culturelle.

Jusqu'au 29/09. Musée d'Archéologie Méditerranéenne (2 Rue de la Charité, 1^{re}). Mar-dim 9h-18h

Hymne aux murènes

Expo proposée par Triangle-As-térides à l'occasion de son 30^e anniversaire, en collaboration avec Les Capucins, centre d'art contemporain, Ville d'Embrun : œuvres de Fabienne Audéoud, Flo*Souad Benaddi, Cécile Bouffard, Pauline L. Boulba, Claude Eigan, Monsieur Gustave, Aminata Labor, Ingrid Luche, Béatrice Lussol et Bruno Pélassy.

Jusqu'au 13/10. Tour-Panorama / Friche La Belle de Mai (41 rue Jobin, 3^e). Mer-ven 14h-19h + sam-dim 13h-19h. 0/8 €

Charlotte Yonga - Naam Na La. Le sel, le vent

Photos.

Jusqu'au 19/10. Le ZEF, Scène nationale de Marseille - Merlan (Avenue Raimu, 14^e). Mar-sam 14h-19h

L'(C)eil objectif

Photographies des collections de la modernité des années 1930 aux années 2000 : œuvres de Man Ray, Germaine Krull, Valérie Jouve, Raum Hausmann...

Dans le cadre du Grand Arles Express. Du 5/07 au 3/11. Musée Cantini (19 rue Grignan, 1^{re}). Mar-dim 9h-18h

Panoramas. Revoir les collections des Musées de Marseille

180 à 200 objets et œuvres d'art parmi les plus importants des collections préservées par le réseau des 14 musées de la Ville de Marseille.

Jusqu'au 3/11. Centre de la Vieille Charité (2 rue de la Charité, 2^e). Mar-dim 9h-18h

Bords de mer

Photos de Françoise Beauguion, Simon Bouillière, Julia Gat, Pierre Girardin et Maude Grubel. Dans le cadre du Grand Arles Express et de l'Olympiade Culturelle.

Jusqu'au 17/11. 100 rue Peyssonnel (, 3^e). 7j/7, 24h/24 (en extérieur)

Paradis naturistes

600 photographies, films, revues, objets quotidiens, peintures, dessins, livres, estampes et sculptures sur les pratiques naturistes.

Jusqu'au 9/12. Mucem (7 promenade Robert Laffont - Esplanade du J4, 2^e). 10h-20h. 7,50/11 € (billet famille : 18 €)

On ira dormir sous les tribunes

Carte blanche à la jeune création : œuvres d'étudiant-e-s de l'École Supérieure d'Art d'Aix-en-Provence Félix Ciccolini. Dans le cadre de l'exposition Des exploits, des chefs-d'œuvre - L'Heure de gloire.

Jusqu'au 22/12. FRAC Sud - Cité de l'art contemporain (20 boulevard de Dunkerque, 2^e). Mer-sam 12h-19h + dim 14h-18h. 2,50/5 € (gratuit le dimanche)

La Vie secrète des collections à la Belle de Mai

110 objets, photographies, archives et livres du Mucem. Dans le cadre des 10 ans du Mucem et du CCR.

Jusqu'au 31/12. CCR - Centre de Conservation et de Ressources du Mucem (1 rue Clovis Hugues, 3^e). Lun-ven 9h-12h30 & 14h-17h. Entrée libre sur présentation d'une pièce d'identité

Marseille 1900-1943. La mauvaise réputation

Documents d'archives.

Jusqu'au 31/12. Mémorial des déportations (Avenue Vaudoyer, 2^e). Mar-ven 9h-12h30 & 13h30-18h

Chiens & chats

Éclairage sur les connaissances et découvertes scientifiques, sociologiques et culturelles sur ces compagnons du quotidien.

Jusqu'au 5/01/2025. Muséum d'Histoire Naturelle de Marseille (Palais Longchamp, 4^e). Mar-dim 9h-18h. 3/6 € (gratuit pour les - de 18 ans)

MILLEFEUILLE LA VILLE-SANS-NOM, MARSEILLE DANS LA BOUCHE DE CEUX QUI L'ASSASSINENT DE BRUNO LE DANTEC

À fiel ouvert

Dans son deuxième ouvrage paru aux éditions Agone, Victor Collet revient sur la tempête politique née au lendemain des effondrements de la rue d'Aubagne. Un récit qui se veut autant une chronique de la déliquescence des dernières années Gaudin qu'une réflexion sur l'habitat urbain et la gentrification à l'ère d'Airbnb.

Marseille n'a pas toujours été Marseille : les appellations et dénominations ont évolué au gré des époques et des peuples qui se sont succédé sur ses rivages. Tour à tour Massalia lors de sa fondation il y a 2 600 ans, Massilia sous l'empire romain, Marsiho ou Marselha en langue provençale. Sous la Terreur, à rebours du reste du pays, la cité phocéenne se ligue contre les Jacobins et provoque l'ire du pouvoir central qui la déchoit de son nom. En 1794, pendant une brève parenthèse, Marseille devient officiellement Ville-sans-Nom.

Ce geste radical censé déposséder le peuple frondeur de son identité n'eût évidemment pas les effets escomptés et ne fit, au contraire, que renforcer les particularismes locaux que l'on tentait justement d'effacer. Cette incongruité historique est révélatrice des crispations et des haines que la ville-monde n'a eu de cesse de susciter tout au long de son histoire.

Une première ébauche de *La Ville-sans-Nom* paraît en 2005, alors que les élites marseillaises ambitionnent de réinventer la cité phocéenne sur le modèle des villes portuaires méditerranéennes. Dans le cadre du projet de réaménagement Euroméditerranée, la Ville entend se doter d'un quartier d'affaires et rénover les arrondissements populaires du centre historique. Pour ce faire, il faut détruire et reconstruire, réhabiliter l'habitat vétuste, dans tous les cas priver des populations de leur ancrage au cœur de la cité. C'est dans ce contexte que le photographe Antoine d'Agata immortalise ces quartiers voués à la destruction. *Psychogéographie*, dans lequel Bruno Le Dantec signe les textes, est un ouvrage hybride qui prend la forme d'une exploration urbaine à visée politique avec des photomontages de paysages dévastés dans lesquels sont incrustés les habitants présents et futurs. En parallèle, des affichettes de ces citations sont placardées sur les murs. Une commande publique qui se verra refusée par son commanditaire, un certain Renaud Muselier, provoquant ça et là quelques remous politiques, et une nuit au poste pour ses auteurs !

Quinze ans après sa première édition, cet opus réactualisé s'avère tout bonnement indispensable tant il souligne la singularité de la ville en ces temps « d'urbanisation » et son omniprésence — rarement de plein gré — dans le champ politique et médiatique. Pourquoi, dans ces conditions, mettre l'accent sur ces « petites phrases assassines », qui apparaissent comme autant de coups portés à l'image de Marseille ? « Parce que dans ce combat, on sera bien avisé, comme dans les arts martiaux, d'utiliser

le poids de l'adversaire pour le déséquilibrer. Et parce que mettre à nu son discours permet de rappeler, en négatif, ce à quoi nous aspirons : tout l'inverse », analyse l'écrivain et journaliste. Quant à leurs auteurs, ils se recrutent autant parmi les écrivains, journalistes et éditorialistes que les hommes politiques et les citoyens. Tous partagent une même détestation de la ville, de sa diversité et de ses excès, et prônent l'idée d'un périmètre urbain dénué de tout « usage déviant », aussi lisse et rassurant qu'une vieille carte postale en noir et blanc. Or ces présupposés, qui sont autant de mirages dont se nourrit la mémoire collective, contribuent au malentendu sur ce qui fait la ville et qui la crée. Ils ouvrent également la voie à des velléités interventionnistes délétères.

Les affronts faits à Marseille se comptent à la pelle au siècle dernier. À commencer par la mise sous tutelle de la métropole suite à l'incendie d'un grand magasin (les Galeries Lafayette) en 1938. Une mesure qui s'appliquera jusqu'à la Libération — du jamais vu dans l'histoire de France. Pendant l'Occupation, alors que c'est le gouvernement de Vichy qui a la main sur sa gestion, l'occupant nazi, qui la considère comme « le chancre de l'Europe », pilonne le quartier Saint-Jean, le plus vieux quartier de Marseille : « Ainsi se trouve-t-on devant le cas rare d'une mesure de guerre coïncidant avec des projets adoptés depuis longtemps par la municipalité, et par le gouvernement, et déjà en cours d'exécution », rapporte un journaliste allemand en 1943.

Les événements récents tels que la tragédie de la rue d'Aubagne — le livre est d'ailleurs dédié à ses disparus — et les questionnements sur l'habitat engendrés par la gentrification et la touristification trouvent évidemment leur place dans ce petit recueil. Le racisme et son corollaire, le mépris de classe, ne sont jamais bien loin quand il lui est reproché son trop-plein d'étrangers ou la vétusté de ses quartiers. Parfois, c'est dans la rue que les mots prennent leur sens, à l'instar de ce graffiti, *Vive le couscous clan !*, tagué sur un mur. Au final, cet antagonisme est d'autant plus exacerbé qu'il est dirigé contre ses habitants, jetés en pâture à la vindicte. Autant de stigmates que le peuple marseillais porte en lui et qui ont contribué à forger l'identité de ce peuple rebelle et provocant. À cet égard, le pamphlétaire et écrivain catholique Léon Bloy s'illustre par une diatribe tellement violente qu'elle se retourne contre son auteur : « Ah, il faut qu'ils aient de rudes qualités naturelles ou acquises, les méridionaux de Provence, pour qu'on arrive à les endurer ! Leur assurance indéconcertable d'être



les premiers d'entre les mortels, leur sempiternelle vantardise, l'indégonflable vessie de leur bavardage et, surtout, l'exacerbante chaudronnerie de leur accent, les rendent à peu près abominables à tout le reste du genre humain. » À bon entendre !

EMMA ZUCCHI

À lire : *La Ville-sans-Nom, Marseille dans la bouche de ceux qui l'assassinent* de Bruno Le Dantec (Éditions du Chien Rouge)

MICHEL GONDRY - L'USINE DE FILMS AMATEURS

Exposition, rétrospective et masterclass

Réalisez en famille ou entre amis votre film en 3h
dans un vrai studio de cinéma !

MICHEL
GONDRY



Château de la Buzine •
56 traverse de la Buzine - Marseille 11°

3 juillet 2024 / 27 avril 2025

Gratuit
réservation conseillée

Plus d'infos sur marseille.fr



L'USINE
DE FILMS
AMATEURS
de Michel Gondry



VILLE DE
MARSEILLE

COURANT D'AIR

MILLEFEUILLE

LANCEMENT DE LA RÉF



Où et quand ? Le 7/07 au Couvent (Marseille 3^e)

Pourquoi on y va ? Pour soutenir une initiative importante portée par les DJs Yankov et Mila Necchella. La Réf est un outil de référencement collaboratif qui entend valoriser et rendre visibles les artistes issu-es des minorités de genre, et particulièrement les DJ et producteur-ices de la scène électro marseillaise. Ainsi, cet outil — un document partagé simple à compléter — permet aux organisateur-ices d'événements d'identifier et de programmer davantage de femmes, de personnes trans et non-binaires. Onze DJs de La Réf seront derrière les platines à l'occasion de cet open air. Les artistes pourront y rencontrer des pro de manière informelle, et tout le monde pourra profiter de leur musique à l'ombre des figuiers du Couvent.

LD

RENS. : LE-COUVENT.ORG

TRAIT PUBLIC - ZONE D'EXPÉRIMENTATION ESTIVALE



Où et quand ? Du 1^{er} au 31/08 à la Mûrissérie (Marseille 6^e). Soirée d'ouverture le 3/08 !

Pourquoi on y va ? Pour découvrir la Mûrissérie, nouveau spot alternatif de 1200 mètres carrés au Cours Julien. Et surtout le très chouette projet de l'association Trait Public, qui ouvre là sa troisième Zone d'expérimentation estivale à Marseille, dans le noble objectif de favoriser l'accès à l'art et à la culture pour tous — à commencer par les personnes sourdes, mal voyantes et à mobilité réduite. Et en ces temps troublés, se tourner vers les autres est une activité plus que recommandable !

PM

RENS. : WWW.FACEBOOK.COM/TRAITPUBLIC/

FESTIVAL ALLEZ SAVOIR



Où et quand ? Du 26 au 29/09 à Marseille

Pourquoi on y va ? Parce que continuer de se regrouper, échanger ensemble — avec des sociologues, anthropologues, artistes, philosophes, auteur-ices, économistes, historien-es — est plus que nécessaire par les temps qui courent. À l'heure où tout nous mène à croire à une bipolarisation, comment appréhender les enjeux de société avec plus de nuances et de complexité ? Cette année, Allez Savoir, festival des Sciences Sociales à l'initiative de l'EHESS, nous invite à réfléchir à pourquoi et quand nous obéissons, ainsi qu'aux formes de désobéissances qui ont existé, existent encore ou s'inventent. Des réflexions abordées à travers des tables rondes, des spectacles et ateliers en entrée libre et des projections à petits prix.

PM

RENS. : ALLEZ-SAVOIR.FR

Histoires d'eau

L'heure étant à la baignade, voici trois ouvrages placés sous le signe de l'eau à poser sur la roche calcaire avant le grand plongeon. Bonne lecture à toutes et tous !

Ilos de Marion Brunet (Pocket Jeunesse)

Premier volet d'une trilogie, le nouveau roman de Marion Brunet, *Ilos*, estampillé « Jeune adulte », nous plonge, littéralement, dans un Marseille dystopique en 2052. Dans un contexte où la cité phocéenne accueille les Jeux Olympiques d'hiver et subit de plein fouet la remontée des eaux, l'autrice y déploie un récit glaçant, qui n'est pas sans faire écho à l'actualité.

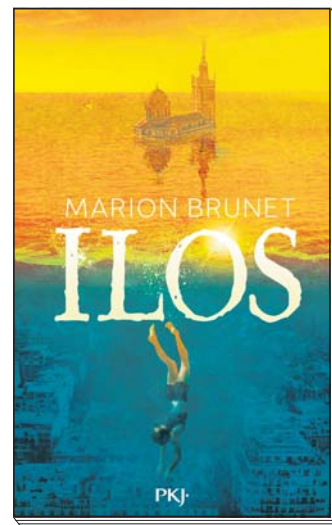
C'est une histoire de vengeance à la Dumas qui ouvre l'intrigue du roman. *Ilos* nous conte l'histoire Nolane et Gal, jeunes trafiquants des temps modernes, qui ont pris pour habitude de plonger à la découverte des objets dans les maisons englouties par la montée des eaux, afin de les négocier avec le plus offrant. Cette volonté de survivre va leur faire rencontrer des personnes peu recommandables qui travaillent pour le Commodore, l'un des magnats de la ville, rencontre qui va leur être fatale.

En effet, Marseille en 2052, celle que l'on appelle à présent « La Venise du Midi », demeure une ville paupérisée, et dont l'architecture chaotique se développe par nécessité. Il y a les Ultra Riches, adeptes de la dernière greffe à la mode qui permet d'obtenir des yeux de chat, portant des chapeaux *hi tech* invisibles à l'œil nu, et dont le jeu favori est une sorte de corrida maritime : un yacht pourvu d'une lance à sa proue permettant de pourfendre un requin dans une sordide lutte à mort. Et puis il y a les autres, pour qui le soleil de l'été représente un danger mortel, qui côtoient rat, insectes et autres vermines porteuses de nombreuses maladies, et qui observent constamment l'horizon de peur qu'un nouveau tsunami vienne tout détruire.

La Méditerranée, plus que jamais, forme l'étendue d'un immense cimetière qui voit disparaître dans ses eaux bleutées ceux qui aspiraient à une vie meilleure, mais aussi de nombreuses espèces. On pourrait déplorer le manichéisme d'une telle assertion, si elle n'était pas sans nous donner cette impression d'inquiétante étrangeté face à notre situation actuelle : celle de la sélection sociale, qui existe depuis que Marseille s'appelle Massalia, et qui constitue dans l'histoire un personnage à elle seule, s'accroissant exponentiellement à la veille d'événements internationaux.

Éducatrice spécialisée d'un hôpital de jour, l'autrice, originaire du Vaucluse, semble bien placée pour parler des coulisses de l'inégalité. Son écriture, parfois hésitante, semble nous parler de l'intérieur, dans une forme de cynisme à peine camouflé.

Formidable récit initiatique, la seconde partie de l'ouvrage s'attache à retracer cette quête de retour à la justice, l'amitié, la fraternité, comme solutions à un monde plus équitable. Il faudrait faire confiance à la jeunesse, celle qui a la capacité de se remettre en question, celle à qui l'effervescence de la colère en décuple les forces.



Captifs des glaces de Clément Baloup et Hugo Stephan (Éditions Steinkis)

Après une réinterprétation du mythe d'Œdipe dans un Marseille marqué par la peste de 1720, Clément Baloup nous emmène en expédition au Pôle Nord avec les équipes de George W. Melville et du commandant De Long. Conçu en collaboration avec Hugo Stephan pour le dessin et publié aux éditions Steinkis, ce nouveau roman graphique, *Captif des glaces*, prend pour point de départ la cité phocéenne et nous entraîne dans une formidable épopée géopolitique à travers les voies maritimes, où la réalité dépasse très souvent la fiction.

Les routes intouchées par l'homme exercent une fascination presque morbide pour les sociétés occidentales du 19^e siècle.

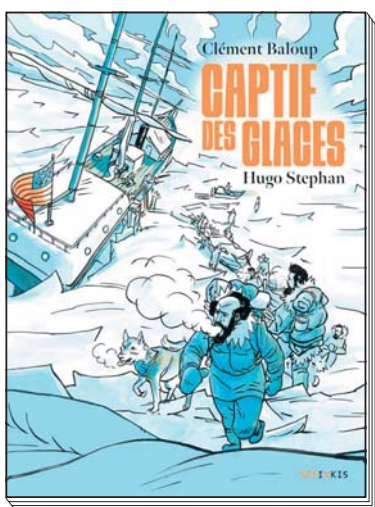
Au péril de leur vie, de nombreux explorateurs s'aventurent sur ces chemins inexplorés, s'engagent dans un affrontement perpétuel avec les éléments. L'incipit de *Captif des glaces* raconte la traversée de Pythéas, grand navigateur de Massalia, à la recherche d'une route commerciale dans le nord. Il aurait notamment découvert l'île mythique de Thulé (en actuelle Islande). Il semblerait en effet que le Massaliote soit l'un des premiers à avoir exploré cette région inhospitalière que représente l'Arctique. En affabulateur invétéré, il sera longtemps démenti par ses contemporains, qu'il s'agisse de Strabon, Pline l'Ancien ou Diodore de Sicile.

Même si l'on doute de la véracité du modèle du bateau, qui s'éloigne du pentécontore avec lequel les Massaliotes avaient pour habitude de naviguer, le choix d'une esthétique sépia nous plonge sans plus attendre dans l'univers particulier de la marine.

En effet, ce sont les couleurs qui permettent ce voyage dans le temps et dans l'espace, depuis la genèse de l'expédition sur le port New York, jusqu'en Allemagne, où le temps de recherche se poursuit, avec la décision de passer par le Détroit de Béring. Le vert, et le rose dont le pastel tranche avec un trait incisif, comme tracé à la pointe du ciseau, annoncent, en filigrane, la difficulté d'une telle entreprise. Bientôt le bleu, puis quelques traces rouges sortiront du décor. Les actions, effrénées en début d'ouvrage, cèdent bientôt à un immobilisme dérangeant, illustrant le piège qui se referme lentement sur le bateau, et par extension, sur la vie des marins qui l'habitent.

Avec une postface de l'universitaire Vincent Piolet, les auteurs souhaitent marquer l'importance du contexte de ces découvertes. La géopolitique de l'époque est en effet promotrice de cette notion de propriété, qui va caractériser les siècles suivants, et la manière dont on réfléchit le nationalisme dans les grandes et les petites puissances. Le roman prend ainsi des allures de documentaire.

Et pourtant. La dernière partie de l'ouvrage, comme une césure dans le scénario, adopte une nouvelle posture. Il semble s'allonger, prenant pour objet la biographie du personnage de Melville, qui va affronter une seconde fois les éléments à la recherche du reste du commandant et de son équipage. C'est le courage d'un homme et le respect de sa mission qui se dessine peu à peu à travers ces pages. Les personnages y sont décrits tout en tension, dans leur complexité, dans un formidable travail de retranscription du réel. Il vous donnera envie d'en savoir plus, de dépoussiérer vos vieux atlas, et de dénicher d'anciennes cartes marines.



Voyages en sol incertain : Enquête dans les deltas du Rhône et du Mississippi de Matthieu Duperrex (Éditions Wildproject)

Fidèle à la ligne éditoriale de la maison d'édition marseillaise Wildproject, autour des enjeux écologiques dans la pensée contemporaine, Matthieu Duperrex nous livre, en mêlant réflexion théorique et récit, une étude comparée des deltas du Rhône et du Mississippi. Une écriture tout en poésie.



Ce sont les deltas qui m'intéressent dans cet ouvrage, ce lieu un peu flou où le fleuve se déploie avant de rejoindre la mer. »

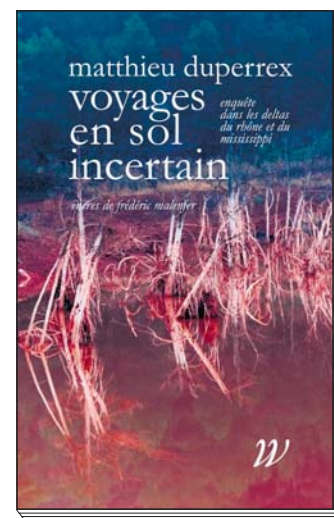
Les premières lignes de ce *Voyages en sol incertain* donnent le ton. Il s'agit, pour Matthieu Duperrex, de prendre le temps de l'enquête, afin déployer une véritable « autobiographie du sol ». Si, d'un point de vue géologique comme géographique, les deltas du Mississippi et du Rhône semblent éloignés l'un de l'autre, l'auteur marseillais décide de développer la connexion par une entrée dans le vivant.

En effet, l'ouvrage consiste en un condensé de trente et un mini-chapitres, chacun d'entre eux étant associé à une espèce, végétale ou animale, rédigée en latin. Le récit est lui-même divisé en quatre catégories : les spectres, les résidents, les sentinelles et les voyants. La rugosité du papier, choisi à cette occasion, accueille trente-deux dessins esquissés par Frédéric Malenfer à l'encre de Chine, conférant à ce livre-objet des allures du théâtre d'ombre, sorte de reflet aquatique qui nous rappelle le caractère hybride de ces paysages.

Comme s'il poursuivait la pensée du philosophe et épistémologue Gaston Bachelard, l'auteur s'inspire de la poïétique littéraire pour construire sa pensée autour des éléments.

Le récit commence d'ailleurs par une citation de Mark Twain, dont le fameux delta américain a pris la forme de l'un de ses personnages centraux. Le lecteur plonge peu à peu dans les méandres de l'histoire industrielle de ces régions atypiques, profondément modifiées par l'homme, constamment menacées d'érosion, sous l'œil de la murène, de la salicorne, du héron, du bousier de Camargue ou du flamant rose. Mises bout à bout, ces espèces forment un tout, dans une transdisciplinarité bienvenue afin de comprendre ces territoires, si complexes à appréhender. Les multiples batailles de la guerre de Sécession, le western camarguais, l'avènement des grandes compagnies pétrolières confrontent la nature et l'industrie, illustrant la relation contradictoire qu'entretient l'homme avec son milieu. La préface de Marielle Macé sert également d'entrée en la matière, ou bien dans la matière directement, de ce qui constitue nos sols.

Dans la dernière partie, qui décrit la catégorie des *voyants*, l'écriture se déploie, dans un lyrisme proche de l'esthétique romantique. Elle semble témoigner de l'urgence de formuler afin de servir la mémoire avant que l'oubli et le déni ne la fassent disparaître. Rituels et croyances clôturent le livre dans une sorte de farandole poétique et joyeuse, de retour vers l'origine des hommes. Les quatre éléments sont mis en relation avec ce qu'ils ont engendré. En utilisant la poésie afin de retranscrire son analyse, l'auteur dénonce, fustige, sans pour autant donner l'impression de nous faire la leçon.



On ne pouvait décidément pas terminer cette histoire sans donner un espace d'expression à Chuglu, notre groupe d'artistes préféré, spécialisé dans les happenings aussi drôles que déroutants.

Takassé Tu ré pares

Un jeune Nîmois de Pissevin nous raconte sa rencontre avec Chuglu lors de la Kermesse de Mohamed Bourouissa.

C'était avant que le quartier soit tout refait. J'ai rencontré les Chuglu en bas de chez moi. Ils m'ont dit : rentre là-dedans, ça part de là, go !

Mais vous êtes des méchants fous, jamais je rentre dans la sueur des autres !

Autour de moi, je voyais les filles de l'asso Sabrina qui riaient, parce que les tee-shirts pour deux personnes ça te fait une dégaine, et en plus ils étaient tout déchirés et tout trempés. Allez allez, tout le quartier était là à encourager, alors forcément ça motive.

Je suis rentré dans le château sans toucher un seul laser, j'ai chopé le trophée en or sur son socle et jusqu'au podium j'ai tout gagné sans rien casser.

De tout le parkour, l'épreuve que j'ai préférée, je dirais que c'était l'épreuve des lianes, quand j'ai percé un des trucs gluants qui tombaient du plafond, mon gars a tout reçu sur lui, et quand le roi a débarqué colère et qu'on a dû sortir par le papier. J'ai encore les frissons. C'est comme si on avait été pris pour faire Koh Lanta ou le jeu dans le Port, au niveau des sensations je veux dire. Mais maintenant on

fait quoi, j'ai demandé aux Chuglu parce que le parkour takassé ça fait trois fois déjà, on fait quoi ? Et le chuglu qui mettait le démon avec ses commentaires sportifs est venu me voir et il m'a dit : d'abord on va ranger le château, puis à partir de demain on ira trouver toutes les chaussettes sans paire du pays pour les réunir, ensuite faudra encore faire les décorations en pelures de clémentines et une fois qu'on sera rentrés à Marseille on pourra enfin lâcher nos 200 ballons sur la ville... t'es chaud !? Montez dans le camion !

J'ai hurlé : *oh les gens, go, y'a chuglu qui vont nous kidnapper, montez dans le camion, on se barre de là, dilling dilling !* Après, ça a été la rentrée, j'suis rentré en CM2 mais un jour en classe c'était pour un atelier un aprèm... J'ai vu rentrer qui dans la salle ? J'ai sauté à leur cou !

Témoin numéro 6, extrait du recueil *t'es moins chougouté ??*
En (sa)voir plus : @chuglugroupe & chuglu.fr



ChugluGroupe remercie le Ventilo pour ses bons plans et lui souhaite une gratuite belle suite.

Ancien chroniqueur chez *Ventilo*, l'inénarrable Guy Robert raconte Marseille et les impressions que la ville lui laisse quand il y revient, très rarement, dans un texte « pas très gai. Mais que veux-tu, c'est l'époque. »

So long Marseille

Aujourd'hui on ferme un journal. Mais ce n'est pas pour le reposer sur la table. Et puisqu'on m'invite à dire quelques mots, je vous propose une cartographie mémorielle, une mémoire cartographiée, appelons ça une *mémographie*.

J'y fus conçu mais n'y suis pas né. Combien de fois m'a-t-on dit mais tu n'es pas marseillais, tu n'es pas né ici. Oui mais mes parents, mes racines, j'y vis depuis que j'ai sept ans. Tu n'es pas marseillais, c'est tout. Bon, admettons. Pendant plus de quarante ans je n'ai pas quitté Marseille plus d'un mois. Et encore cette absence d'un mois, ça n'est arrivé qu'une fois. Une vie c'est une fabrique de souvenirs qui se tiennent la main au-dessus des années.

Premier quartier, celui de l'appartement qui domine le théâtre en plein-air, vue plongeante sur la scène, première loge qui a choisi mon métier, quartier de l'école où j'ai appris l'arithmétique et la grammaire, où je suis revenu voter pendant longtemps avant d'habiter cinq ans juste en face, quartier du bord de mer d'où je voyais, image de rêve, un bateau rentrer le soir vers la station marine, qui a décidé de mes études et sur lequel j'ai navigué quelques années plus tard.

Deuxième territoire, le centre-ville, le lycée, le même que fréquenta mon père, à deux pas du théâtre aujourd'hui fermé pour travaux, où j'ai vu mon premier spectacle, à un pas d'un autre théâtre, un ancien local à balais, aujourd'hui détruit où j'ai joué pour la première fois, enfin pas tout à fait, plus tôt il y avait eu le concert catastrophique à la Maison des jeunes et le stage de théâtre en-dessous de ma chambre, ce stage d'été qui a choisi mon métier, mais on ne va pas se perdre dans les détails et les exactitudes. Tant d'histoires, de souvenirs, d'années passées sur trois hectares, à peine plus.

C'est dans ces deux quartiers que la densité des souvenirs est la plus grande et la mémoire la plus ancienne. Parce qu'il y a aussi le quartier du port antique avec encore un théâtre aujourd'hui fermé, un théâtre sans programmation est un théâtre fermé, j'ai participé à son ouverture, habité au-dessus de ses bureaux, vécu quelque temps à vingt mètres de là, sous les toits. On rajoute un hectare à la topographie des souvenirs.

Et encore un avec les années passées près du port qui fut nouveau au XIX^e siècle, avait bien vieilli entretemps et s'est pris dans la gueule une vaste opération immobilière qui l'a défiguré, celui-là quand on y revient, c'est bien simple on ne reconnaît plus rien. Là encore un théâtre, dans un lieu qui n'en était pas un, même pas un cinéma et qui a fini en poussière, tu redeviendras poussière comme toute chose ici-bas.

J'en étais là de mes routines, mes trajets, toujours les mêmes, le décompte de mes hectares, mes habitudes immuables, quand vers le milieu des années zéro, j'ai changé d'hémisphère, ici le Nord, là-bas le Sud, *so long* Marseille, saut dans le vide, parachute en torche, ça va, rien de cassé. Arriver dans une nouvelle ville, sans connaître le nom des rues, sans s'arrêter tous les vingt mètres pour dire bonjour à quelqu'un, au bout du compte un vrai bonheur. Sept ans pour apprendre l'histoire et la géographie de ce confetti d'empire et connaître cent personnes, c'est plus qu'il n'en faut. Là, bien sûr un théâtre qui, aux dernières nouvelles, sera détruit dans quelques semaines comme il se doit.

Retour plein de *dépit*ation comme on dit là-bas. Je ne rentre plus dans mes pantoufles marseillaises, c'est drôle mes pieds ont changé de forme. Pourtant j'essaie de remarquer sur les anciens territoires, mais ils sont accidentés, pleins de chausse-trappes, parfois j'ai l'impression qu'on me jette des cailloux.

Alors nouveau départ, pas loin, sur une carte la même latitude ou presque, un peu plus à droite, aux deux sens du terme. *So long* Marseille. Atterrissage dans une ville dont je ne connais toujours pas le nom des rues, les autres quartiers que le mien et pas grand-monde. Chaque jour une découverte, une rencontre, les plus vieux souvenirs n'ont pas plus de cinq ans. Là, un théâtre, ce sera sans doute le dernier du parcours, il se porte fort bien mais avec ce qui s'annonce, je m'inquiète pour lui. Depuis, quand je reviens à Marseille, quand j'y suis obligé et que j'arpente les quelques hectares où j'ai quand même des attaches, cachés sous le bitume, les souvenirs m'assaillent, sans prévenir, toutes époques mêlées. S'accrochent à mes jambes, collent aux semelles, me ramènent en arrière, aux temps heureux, aux heures tristes où je ne veux plus aller, et si je n'avance pas, les sables sont mouvants. Deux heures à Marseille, deux jours pour m'en remettre. Alors *so long* Marseille.

She's an artist, she don't look back, chante Dylan. Lui ne regarde jamais en arrière. Quand il reprend un morceau de sa jeunesse, on ne le reconnaît pas. Nous les ignares jugeons qu'il le massacre, on aime tellement la version d'origine. Mais lui, il avance, ne se répète pas, trace un nouveau chemin. *Don't look back, so long* Marseille.

Dans les années zéro, j'ai écrit dans *Taktik*, disparu, *Marseille l'hebdo*, supprimé, *Le Ravi*, fermé, vous lisez le dernier *Ventilo*. Les temps changent, les journaux disparaissent, les rotatives ne tournent plus. Si au moins cela sauvait des arbres. Mais non, la pâte à papier sert à fabriquer des emballages en carton pour toutes les saloperies qu'on commande. Plus de presse artistique, culturelle, alternative, de moins en moins de presse tout court. C'est la même chose partout ?

Et alors ?

Journaux fermés, théâtres en miettes, *so long* Marseille.

De huit à dix ans, disons du CE2 au CM2, sur le chemin de l'école je passais devant une maison qui avait un jardin. Et un chien. Boudou, un genre de setter, blanc et noir. Tellement gentil. Je passais tous les jours, deux fois par jour, dix minutes à lui caresser la tête à travers le portail, seule une main d'enfant le pouvait. J'arrivais devant la maison, criais *Boudou !*, il arrivait en courant, se collait au portail et c'était parti pour dix minutes. Il était si doux, je n'arrivais pas à m'en détacher et devais courir ensuite pour ne pas arriver en retard à l'école. Je suis repassé devant cette maison le mois dernier. Plus de Boudou évidemment. Y a-t-il encore un chien ? Comment savoir. Le portail a été changé, n'a plus aucune ouverture, le vieil enfant ne pourrait plus y passer la main.

So long Marseille.



CARTE BLANCHE À AUDREY VERNON

Intelligente, engagée, drôle, désarmante... les qualificatifs ne manquent pas pour dire tout le bien que l'on pense de la comédienne et autrice Audrey Vernon. Dans cet émouvant « courrier du cœur », elle revient sur ses jeunes années dans la cité phocéenne.

À bientôt Ventilo

C her journal que je lis au Café de la Banque lors de mes devenues rares descentes familiales à Marseille, revenez vite... Parce que sans vous, j'ai peur. J'ai peur de ne plus avoir d'amis. J'ai peur de ne plus avoir de lumières faibles et vacillantes dans les sombres temps. J'ai grandi à Marseille et j'avais soif d'intelligence, de théâtre, de musique, d'art, et ce n'était pas facile à trouver dans les années 80. Il était plus facile de « descendre en ville » comme on disait, de faire les magasins et d'acheter des Tark'1. Moi, cela me désespérait, les samedi shopping en ville et le retour chez moi avec des sacs de vêtements qui ne me rendaient pas heureuse. C'était ça, notre culture, notre civilisation, notre façon de vivre en communauté ? Acheter, consommer. Pas de création commune, pas de fête, de gratuité, de partage. Vous êtes arrivés lorsque je suis partie vivre à Paris. Je n'ai pas connu Marseille avec vous, mais de loin je suivais l'évolution de ma ville natale et tous les signes positifs, *Marsactu*, Clean My Calanques, Stop Croisières, Philippe Pujol, Clean My Calanques, Nicole Ferroni, Ariane Lavrilleux... Quand je reviens, je vois le Stade Vélodrome où j'ai été hôtesse d'accueil et où j'ai de merveilleux souvenirs : OM-Valenciennes, 4-0 à la mi temps, la moitié du stade qui se vide et la victoire 5-4 en deuxième mi temps. La grève éclair des stadiers un soir d'octobre parce qu'il faisait trop froid et que les vêtements d'hiver n'étaient pas arrivés ; et la direction de l'OM allant leur acheter de grandes vestes Adidas à la boutique de l'OM, et nous, les hôtesse, toujours frigorifiées. Les supporters en larmes parce qu'une banderole avait pris feu, et une stripteaseuse offerte en cadeau par l'équipe pour l'anniversaire du club Marseille Trop Puissant. Un stadier qui m'avait expliqué ce que ça fait de se faire charger par un CRS... « C'est comme se prendre la vitre avant d'un bus. » Marseille, dans mon enfance, c'était ça. Aujourd'hui, le stade ressemble à un mall américain, ça me rend triste, mais la culture marseillaise est toujours là, singulière ; de Jul à Jean-Jérôme Esposito, je suis fière de mes compatriotes qui essaient de créer dans cette ville si inégalitaire. J'ai raconté, dans *L'Humanité*, mon passage au commissariat Noailles, mes larmes devant les enfants abandonnés par l'État ; parfois, quand je reviens, je décompense comme si j'avais été en Inde devant tant de misère. Mon Marseille, c'est la torréfaction Debout, le lycée Thiers, Malmousque, le César et le Variétés, le Chocolat Théâtre et la contrée. Ne disparaissent pas. Revenez, je ne sais pas comment... mais on a besoin de vous. Je vous embrasse.

AUDREY VERNON

RETROUVEZ AUDREY VERNON CET ÉTÉ

» Jeu. 11/07 au Conservatoire d'Avignon, pour une lecture de sa création *Comment traverser les sombres temps*. Rens. : www.sacd.fr/fr/avignon-2024-la-salle-des-lectures-au-conservatoire

» Ven. 2/08 au Parc des Cordeliers (Anduze, 30) pour un plateau humour dans le cadre du festival Lol & Lalala. Rens. : lolalala.fr

Pour en (sa)voir plus : audreyvernon.com



COURRIER DU CŒUR KID FRANCESCO LI

C'est avec beaucoup de tristesse que j'apprends la fin de *Ventilo*, qui m'a accompagné depuis mes débuts, que ce soit comme musicien en assistant à mes concerts quand je jouais devant quinze personnes et en chroniquant mes premiers albums, ou comme Marseillais qui cherchait quoi faire de ses soirées à l'époque où l'on avait pas encore l'embarras du choix. Un grand merci à toute l'équipe, aux journalistes résidents historiques et aux pigistes qui n'ont fait que passer, ça a été un plaisir de répondre à vos questions et de vous lire ! En espérant vous recroiser bientôt,

bisous,

MATHIEU (KID FRANCESCO LI)

RETROUVEZ KID FRANCESCO LI EN CONCERT

» Sam. 6/07 à la Scène sur l'eau de l'Été Marseillais (Quai du Port, Marseille 2^e). Rens. : etemarseillais.fr

» Ven. 2/08 au festival Beaulieu-la-Nuit (Beaulieu-sur-Mer, 06). Rens. : beaulieulanuit.com

Pour en (sa)voir plus : www.facebook.com/kidfrancescoli www.instagram.com/kidfrancescoli/



COURRIER DU CŒUR MICHEL GAIRAUD

Salut tou-te-s les Ventilo,

Je viens de lire l'entretien sur *Marsactu* avec la triste confirmation du mauvais vent qui annonçait la fin de *Ventilo*.

C'est peu dire que cela fait pour moi énormément écho à la *Disparition* du Ravi dont je viens de raconter l'histoire...

Bravo pour tout le chemin parcouru, pour vos éditos toujours bien sentis, pour vos belles unes, pour votre regard « pas pareil » sur la culture, pour votre détermination à faire vivre à contre-courant un journal libre.

Prenez le temps de souffler, de reprendre des forces. Pour mieux rebondir !

Amicalement,

MICHEL GAIRAUD
(RÉDACTEUR EN CHEF DE L'ANCIEN
MENSUEL SATIRIQUE LOCAL LE RAVI)

À lire : Lettre 46 du média épistolaire *La Disparition* : « La disparition d'un journal pas pareil ».

Rens. : ladisparition.fr/produit/lettre-46-la-disparition-dun-journal-pas-pareil/

CARTE BLANCHE À HADRIEN BELS

Dès son premier livre, le percutant *Cinq dans tes yeux*, Hadrien Bels est devenu un écrivain qui compte dans le sérail littéraire français. Ancien pigiste pour *Ventilo*, il livre ici une chronique douce-amère en pleine gueule de bois électorale.

Le dernier papier

Ce matin, le bus est chargé comme une urne. Avec ma fille, on reste près du chauffeur. On sortira par la porte de devant, un privilège pas toujours facile à demander. Le 81 part de Saint-Just et va jusqu'au Pharo, une prouesse que l'on ne relève pas assez. Au Vieux-Port, il se remplit de parents qui montent leurs enfants vers les beaux quartiers. Ce bus est plein de dérogations rafistolées à coups de faux certificats d'hébergement, copinage et arrangements pour placer son petit dans une école où la mixité existe encore. J'ai mal à la tête. Des restes de la fête de la musique de la veille : un goût d'alcool et de culpabilité. Hier soir, je suis resté sur Longchamp comme une telline accrochée à son rocher. J'étais avec un ami italien qui portait très bien un tee-shirt troué et n'arrêtait pas de me dire qu'il voulait finir sa soirée à Noailles. Parce que c'est là-bas que ça bouge, qu'on se sent vivre, que c'est encore Marseille. « Noailles c'est plou punk, y'a rien à faire », il m'a fait avec son accent que j'aime et qui m'énervait à la fois. Mais j'étais bien dans le confort haussmannien, avec des stands Ricard et des cornets de panisses. Et autour plein de têtes connues. C'est rassurant d'être en famille. On me parlait d'engagement, de réunions interpartis et de « comment on a pu laisser pourrir la situation ». C'est une époque où on prend les choses personnellement. On voulait savoir ce que je pensais de tout ça, on insistait, j'allais pas m'en sortir comme ça. J'avais déjà pris cinq ou six orgasmes, ce shoot de rhum et de je-sais-pas-quoi pour oublier un peu cette foutue conjoncture. Mais rien n'y faisait, impossible de prendre mon pied. J'étais hermétique et froid, comme dans ce bus du matin où j'emmène ma fille vers son école. Tout y est d'apparence calme, personne ne se touche, ne se regarde. Des gens à l'extrême droite, qui voient le monde défiler le front collé contre la vitre. D'autres, à l'extrême gauche, agglutinés vers la porte de sortie. Et au centre, des corps qui glissent d'un côté ou de l'autre du bus à chaque virage. Enfin, confortablement installés au fond, ceux qui regardent et commentent le débat en s'abstenant d'y participer. Pendant cette fête de la musique, une fille m'a demandé si je votais, ça ressemblait à un interrogatoire de la Stasi. Mon pote italien est arrivé dans la conversation comme un plat de résistance alors que t'as déjà plus faim. Il a postillonné que son pays était toujours en avance, qu'ils ont eu Berlusconi : « Maintenant l'extrême droite, tout ça bien avant les Français : « Qu'y a rien à faire, qué on est des avant-gardistes ! » La fille lui a répondu, avec les dents serrées : « Et alors ? C'est mieux qu'avant ? » Il a balbutié « mais non » et un « c'est pour ça que j'ai soui ici » gêné.

Sofiane, un parent d'élève que je connais un peu, monte dans le bus déjà trop plein. Certains marronnent. Personne ne veut perdre sa petite place. Sofiane s'approche de moi. On se connaît un peu. Il travaille à la piscine et, quand je vais nager, il fait semblant de tamponner ma carte d'abonnement. Je suis toujours surpris de bénéficier de ce petit geste clientéliste à 2 euros. J'ai passé ma vie dans une

ville où la droite et la gauche se mélangeaient dans une partouze politique qui contentait beaucoup de monde. Je n'ai jamais bénéficié de rien, aucun appartement à bas prix, aucun emploi au conseil général, aucune subvention... pas même une entrée gratuite à la Fiesta des Suds, quand ce festival ressemblait encore à quelque chose. Mais aujourd'hui tout a changé, je fais mon crawl gratuitement. Je suis enfin marseillais.

Sofiane me dit, à voix basse, qu'il a tenu un bureau de vote. S'installe entre nous le silence idéologique. Je finis par lui sortir : « C'est chaud ce qui se passe. » Il approuve en fermant les yeux. Sofiane a grandi dans les quartiers Nord, à Maison Blanche, une barre d'immeuble à la lisière du marché aux puces. Je la connais un peu cette cité. Beaucoup de mes amis comoriens y ont été relogés juste après que mon quartier d'enfance, le Panier, ne s'est transformé en décor touristique. Mais je connais aussi Maison Blanche parce que c'est là-bas, pas loin, que j'ai participé à mon premier comité de rédaction à *Ventilo*. J'étais arrivé au journal dans une Golf Bon Jovi noire avec un poste CD qui crachait *Demain c'est loin* d'IAM, juste assez fort pour me faire remarquer. *Ventilo* m'a vu arriver avec ma dégaîne de cake imbibé d'after-shave. Il nous a accueillis, moi et mes fautes d'orthographe. C'était dans une zone franche déglinguée, un décor à cacher un laboratoire à méthamphétamine. Ils auraient peut-être dû y penser ? Le bus s'arrête et Sofiane me raconte, à voix basse, qu'un vieux est venu voter dans son bureau, n'a pris qu'un seul bulletin et l'a levé au ciel en gueulant : « Maintenant ça va changer ! » Sofiane lui a demandé de respecter la loi et de prendre un autre bulletin. Mais le vieux, en confiance : « Et lui non ! Moi vivant, je ne prends pas un autre bulletin ! Et encore moins si c'est toi qui me le demandes. » Sofiane a annulé son vote. Y'a pas de petite victoire. Devant l'école, on tracte pour le Front Populaire autour d'une flotte de vélos électriques dernier cri. J'embrasse ma fille et la regarde rejoindre ces enfants encore heureux d'être ensemble. Sa silhouette disparaît comme celle de mon ami italien qui a finalement quitté Longchamp hier soir en levant un doigt d'honneur à l'entre-soi. Et moi j'ai terminé ma nuit sur la Canebière, devant une borne automatique, dans le snack G la Dalle, à côté de jeunes adolescents avalés par l'écran de leur portable qui chantait un refrain à la voix vocodée. C'est la fin d'une époque, la fin du papier.

HADRIEN BELS



♡ COURRIER DU CŒUR MARSACTU ♡

♡ COURRIER DU CŒUR EMMANUEL VIGNE ♡

Au revoir Ventilo

Après 23 ans de bons et loyaux services, le journal culturel local *Ventilo* baisse le rideau. Le dernier numéro doit sortir le 5 juillet. Il sera forcément un peu spécial.

« Nous avions du mal à y croire, mais la réalité est ainsi : *Ventilo* va bientôt disparaître. Pour *Marsactu*, c'est un membre de la famille qui s'en va. Un peu comme cette cousine qu'on ne voit pas tous les jours, mais qui, à chaque rencontre, vous ouvre un peu l'esprit tant sa vie diffère de la vôtre. Nous sommes un journal d'enquête en ligne, *Ventilo* est un mensuel culturel papier (qui se décline aussi sur internet). La même famille, indépendante des pouvoirs publics, pas la même branche. Très vite, nous avons pris conscience de l'impact de cette mort annoncée. Plus de *Ventilo* égal plus de « bons plans » dans *Marsactu*. Chaque week-end, certains d'entre vous avaient l'habitude de trouver à la une de l'Agora une sélection d'idées de sorties culturelles, à Marseille et alentours. Ce petit agenda était le fruit d'un partenariat avec la rédaction de *Ventilo*, qui nous fournissait ces articles en échange de quoi, chaque mois, un article siglé du gaban était imprimé sur une page de la revue cousine. Un échange de bons procédés, qui profitait à tout le monde. Jusqu'à celui, qui, chez *Marsactu*, s'occupait de « choisir et couler les bons plans » sur notre site. Et ainsi, s'accordait un moment de respiration dans le bouillonnement de l'enquête. *Ventilo* nous aérail l'esprit. Au-delà de ce partenariat, c'est un vide dans la vie de la cité que va engendrer la mort de ce média local. Il faut dire que Marseille n'est pas des mieux lotis en termes d'infos culturelles. Un de moins, c'est donc se rapprocher de zéro. Surtout quand celui qui nous quitte est de l'acabit de *Ventilo* : un journal papier, à parution régulière, qui rend compte d'une foultitude d'événements, expositions, concerts, pièces de théâtre, sorties littéraires, cinéma... Et ce, pour tous les goûts. *Ventilo*, c'est aussi et surtout de la critique. Un esprit libre de rendre compte de ce qui a été vu, entendu, ressenti sans fard, comme il en existe peu désormais. Forcément, le trou va être béant. Cette mort est très certainement aussi le symbole d'un abandon de la culture par les pouvoirs publics. *Ventilo* fonctionnait certes sans subvention, mais vit des recettes de publicités de structures culturelles, qui elles, en dépendent. Or, les aides publiques se font de plus en plus minces dans ce domaine et les budgets de communication sont en général les premiers qui sautent. L'avenir est empli, pour les acteurs culturels, d'importantes incertitudes. Et les élections auront un impact certain dans ce domaine. Une arrivée au pouvoir du RN serait en ce sens dramatique. Mais ne pensons pas au pire. Sans *Ventilo*, que restera-t-il dans l'agenda culturel à Marseille ? Si certains médias spécialistes locaux parviennent à survivre, comme *Zébuline*, ils se font de plus en plus rares. Pullulent en revanche les comptes Insta, qui résument en une image et une phrase un événement, avec en arrière-plan des partenariats marketing, plus proche de l'encart publicitaire que de l'article de presse culturelle, détaillé, critique, complet. Adieu *Ventilo*, nous te regrettons déjà. »



Au-dessus du vide



« Les mille sujets, mille films, mille vies, couchés depuis plus de vingt ans dans ces colonnes, seffeuillent désormais tel un flip-book : l'aventure se raconte en quelques secondes. Mais distorsion du temps oblige, celle que le cinéma impose, chacune de ces secondes ont mille années d'histoire(s). Alors je — ce premier je que j'utilise — ne déposerai ici qu'un photogramme : le baiser au-dessus du vide de *l'Enfance d'Ivan*, premier long métrage d'Andrei Tarkovski, comme pour revenir aux sources d'un faux adieu. Le film du paradoxe et de l'ambivalence, témoignant d'un état des choses dans les heures que nous vivons, micro et macroscopiques. Le baiser, c'est celui que j'envoie à toutes celles et ceux qui ont donné vie à cette poignée de décennies, de la chère équipe de *Ventilo* aux regards curieux qui ont parcouru ces pages (je crois, pardon de cette digression, que c'est là le moment de lever le voile sur l'immense courage du journal de m'avoir si longtemps supporté, dans l'attente de papiers sempiternellement envoyés dans les dernières secondes !). Le vide, en revanche, c'est celui d'une solidarité qui semble s'être perdue dans les limbes des intérêts individuels, partout, de manière exponentielle, jusqu'aux foules culturelles. L'état du monde, la résultante, s'en fait le triste écho : oui, tout est indiciblement lié. Enfin le vide, c'est celui que tu laisseras, car je te tutoie, toi, *Ventilo*. Impossible de penser à demain : continuerons-nous à laisser le vide se creuser malgré nos étreintes en suspension (ou danser sur un volcan, c'est selon), ou pouvons-nous espérer combler ce vide des émotions et attentions les plus nobles que nécessitent les élans collectifs ? D'ici la réponse, je vous embrasse, de toute mon âme. »



COURRIER DU CŒUR NICOLE FERRONI



Cher Ventilo,

un petit message, teinté autant de tristesse que de gratitude, pour te dire un grand merci à toi et ton équipe.

D'abord égoïstement, pour m'avoir accueilli parfois dans tes pages, en tant qu'artiste, au détour d'une interview ou pour annoncer une de mes dates de spectacle (afin que ma mère ne soit pas ma seule spectatrice).

Mais je veux surtout te dire merci pour tout le plaisir que tu m'as offert en tant que spectatrice locale.

J'ai eu souvent plaisir à te choper dans ta version papier, dans un hall de théâtre ou non loin du zinc d'un bar. Je te parcourais pour savoir quelle nouveauté, quelle bizarrerie culturelle tu allais me faire découvrir. Et grâce à toi, j'ai assisté à des événements artistiques dont je suis souvent sortie émue, hilare ou remuée.

J'ai par exemple toujours en mémoire ce spectacle à la Joliette vers lequel tu m'as

guidée en 2005 ou 2006, spectacle qui s'appelait *Je danse et je fais un couscous* et dont le concept était de venir voir un danseur qui... faisait un couscous.

Bref, qui mieux que *Ventilo* est venu m'émouvoir l'esprit pour me sortir de ma normalité quotidienne ?

Tu portes si bien ton nom, *Ventilo*, celui qui décoiffe et rafraîchit, que je sais d'avance que tu vas me manquer.

En cette période où on aurait besoin de plus de ventilos pour nous aérer la société, je te tire encore mille fois mon chapeau. À tes équipes : merci et bravo. ”

NICOLE FERRONI

Retrouvez Nicole Ferroni à la rentrée pour une tournée de son spectacle *Marseille(s), je vous offre un vers !*.

Rens. : nicoleferroni.com/spectacles/

CARTE BLANCHE À ANTHONY MICALLEF

Zinedine

Ses portraits de délogés après le drame de la rue d'Aubagne ont fait le tour de Marseille, jusqu'à s'afficher en grand sur les façades de l'Hôtel de Ville. Depuis, Anthony Micallef multiplie les projets, l'indépendance et la sensibilité chevillées au corps. Avec cette carte blanche, il démontre qu'au-delà de son œil avisé, il possède aussi une très jolie plume.

Je ne l'ai pas vu d'abord. La photo s'est presque faite en mon absence. Puis pendant plusieurs mois, elle a été ensevelie dans les dunes des projets au long cours, avant de réapparaître un soir, d'affleurer au milieu de mille autres, m'enserrant les iris pour mieux les jeter dans le trouble. Cet œil unique, comme s'il gardait des bêtes et déplaçait des rochers, ce duvet lourd qui le balafrait de responsabilité, telle l'ombre portée de sa vie d'homme surgissant avec quelques années d'avance, et ce que j'avais pris pour une triste nonchalance et qui murmurait désormais, sans bouger les lèvres, les termes de la dignité. C'était alors comme un morceau d'obsidienne dont les arêtes encore tranchantes m'ouvraient douloureusement les sens. Comme une médaille ancienne partiellement fondue, le morceau d'un buste de calcaire, comme une huile délicate mais déchirée. Devant lui, je suis resté en arrêt longtemps et c'est probablement le plus grand pouvoir de l'image fixe : vous arrêter. Cette photographie était comme une lame qui s'ouvrait en moi-même. Un opinel couvert de mon propre sang.

Ce projet pourtant n'avait rien à voir avec moi. Quelques mois auparavant, j'avais débuté une immersion au sein du collège Jacques Prévert, à Frais-Vallon, dans les quartiers Nord. Raconter le parcours, les espoirs, les embûches de ces ados invisibles, tenter de comprendre comment ils essayaient de dévier les rails du déterminisme, documenter leur quotidien de combattants qui s'ignorent. Après le logement indigne, c'était une manière pour moi d'ausculter Marseille par une autre de ses artères à la fois vivaces et obturées : sa jeunesse dorée par le seul soleil. J'étais impatient de rentrer dans leurs existences. Moi, mon parcours était tout autre, celui que les conseillers d'orientation appellent « la voie royale » et qui vous fait fréquenter en amphithéâtre de futurs ministres ; ce reportage au long cours

était donc censé me sortir de moi-même et je lui en étais reconnaissant pour cette parenthèse. Ce métier de photoreporter, si on le fait pour voir du pays et raconter l'autre dans sa différence, permet un autre voyage précieux : s'échapper de soi. C'est pourquoi je ne m'attendais pas à cet accident. On trébuche parfois sur des images comme sur des jouets oubliés. J'étais sonné.

Comme mes semblables ayant passé la quarantaine, j'ai un deuxième job dans l'hôtellerie intérieure. Je suis le réceptionniste de mon hôtel à souvenirs ; cette activité à temps partiel a fini par me faire réaliser qu'avec les émotions comme avec les images : être sonné, c'est presque toujours être appelé. Dans cette douceur borgne, dans ce marécage d'âge, dans ce limon méditerranéen se déployaient des fantômes qui taillaient des barques, y empilaient de l'espoir, des marmots et des oranges, et les jetaient sur les flots. Au creux de ce cyclope de treize ans, il y avait un sang qui m'appartenait. Un sang salé et sombre, plein de l'écume des départs précipités. Un sang angoissé et insulaire qui ne poursuivait qu'un but, tissé sur sa peau, celui de survivre et de grandir. Pendant longtemps, on a eu droit à ce but. Pas un but comme une victoire, pas un but comme une célébration mais un droit au but comme un droit à une boussole. Un but, murmurent nos ancêtres exilés, c'est toujours un bras de mer que l'on vous tend.

Tu sais Zinedine, j'ai fini par comprendre pourquoi tu me bouleversais. Les pupilles opaques, la moustache naissante, la maigreur surtout d'un corps comme un esquif à la surface du monde, j'avais déjà vu ces traits ailleurs : sur le permis de conduire paternel, orné d'une photo à peine plus âgée que toi. Un visage en noir et blanc, poinçonné en Algérie, et qui charriait l'ombre de Malte. Un visage vieilli par les événements. Par l'exil. Un visage refermé comme une valise qui, débarquée à Marseille en



1962, ne s'est jamais rouverte. Les photographies sont comme les douleurs, comme les amours et comme les engagements : on ne les fabrique pas, on les exhume.

ANTHONY MICALLEF, PHOTOREPORTER INDÉPENDANT

LA FIN DU JOURNAL CULTUREL VENTiLO



CARTE BLANCHE À YOHANNE LAMOULÈRE



CARTE BLANCHE À MÉDÉRIC GASQUET-CYRUS

L'inventeur du jeu en ligne *Motchus* est membre du passionnant collectif des Linguistes atterrées. Deux excellents raisons, entre autres, de donner carte blanche à ce chantre du parler marseillais, qui s'adresse ici à sa ville avec la tchatche qu'on lui connaît.

Marseille, grosse bouche

Marseille, Bouches-du-Rhône. Marseille, bouche tout court. Marseille, grosse bouche qui crie, beugle, gueule, hurle, éructe.

Marseille qui crie sa colère dans les manifs, des Réformés à « *ta réforme où on s'la met* » ; Marseille qui crie sa passion au stade, d'un virage à l'autre : « *Aux armes !* », « *oh zarma !* », « *arrah !* » ; Marseille du crime qui crie son addiction au trafic qui cible et crible ses propres minots ; Marseille qui crie à travers la bouche de ses fadas, pauvres gens en détresse psychologique qui, à la dérive d'un trottoir crevassé à l'autre, parlent seuls, hurlent seuls, invectivent seuls, au milieu de la foule qui les ignore ; Marseille qui crie à l'injustice en faisant souvent l'injustifiable.

Marseille qui crie au dernier cri pour faire monter les prix, peuchère ; Marseille qui clame, réclame et fait sa réclame : regardez comme je suis belle et qui re-bêle : vééé, veneeez, acheteetz, photographieez, likeeez, instagramez-moi, mais qui déclame et décline aussi : tourists go home, nik Airbnb, ne venez pas, cassez-vous. Marseille a bobo à ses bobos, au nez des néos.

Marseille vend du rêve mais c'est souvent du rêve parti, pas de quoi faire la teuf. Tours de verre dressées sur les ruines de l'ancien monde ouvrier, le monde a vrillé, fait vriller, mon vié, janvier, décembre, décombres ; la Fiesta déçoit, Arenc, ah l'enc !

Marseille qui promet, promeut, promis, juré, t'inquiète, on s'arrange. Ça marche en politique, à droite et à gauche, dans le biz, dans le buzz, dans le deal, au boulot ou avec les potos. T'inquiète.

Oui on s'inquiète, frère, gros, cousin, cousine : la ville part en sucette, en biberine, en couilles. Escalade touristique, magasin de souvenirs à croisiéristes, supermarché de la came, décor de magazines, *wesh la zine, ton regard assassine* — c'est du Jul.

Trop dégaines les minots qui cabrent, vé, en Y, trop bon, c'est Marseille bébé, haha, c'est Marseille clichés éculés (et on reste polis), c'est les fracas qui klaxonnent en roulant à bloc pour prévenir la mémé qu'il ne faut pas traverser car je ne vais pas m'arrêter, je suis à foooond ! Petit con. Gros con au volant qui veut niquer tous tes morts parce que tu ne démarres pas assez vite, grosse folle au volant qui te fait un doigt en te lâchant un « eh qu'esse y aaaaa ? » comme un crachat. Droit à l'abus.

Marseille qui sent la pisse et l'épice, Marseille qui emboucane et qui cane sur la Cane, Cane, Cane, Canebière, bière à la main, rouge au front.

Le front. National, bleu, marine, brun, noir, puant. Affront national. Estrasses racistes.

Marseille t'as repeint tes façades mais t'y es tarpin malade. « *Ma ville tremble / Ma ville est malade / De Bonneveine jusqu'aux Aygalades* » : c'est Massilia Sound System, 1997, hélas toujours d'actu.

Donc, Marseille, ta gueule.

« *Marseille / Tais-toi Marseille / Tu cries trop fort* » (chanson de 1959, paroles de Maurice Vidalin, interprétée notamment par Colette Renard)

Motchus et bouche cousue.

Et écoute-toi un peu, respecte-toi.

Car Marseille, c'est aussi cette putain de vibration, cette explosion de

lumière, la vue sur la Bonne Mère à chaque coin de rue, la Corniche et l'Estaque, Callelongue et Malmousque, les quartiers et les marchés, Noailles avec ou sans oaï, la Plaine quand elle n'est pas morne, les traverses et les travioles, les murs peints et les pas peints, jpp, j'en peux plus de cette ville mal foutue qu'on aime par-dessus tout, par-dessus bord.

Marseille, c'est ce récit partagé d'une cité fondée par un Phocéén venu se tanquer dans une calanque pour se maquer à une girelle du coin bien tanquée. Tous d'ici, tous d'ailleurs.

C'est Marseille des sourires gratuits, des gens qui se causent pour un oui sans connaître leurs noms, et tous ces mots qui sonnent, résonnent, déconnent, tè, vé, dégun, rhéné, moulon, tchapacan, t'y es pas con ? Les minots qui jouent au ballon, cette vie à fond les ballons, à fond pour le ballon, le peuple bleu et blanc qui chante allez l'ohèème à se faire pêter les cordes vocales, les apéros les pieds dans l'eau, tranquille, trinquille, fini-parti et chichis-frégis, l'anis qui pègue et empègue, qui délie les langues et lie les empègaduras, au pays de l'anis, on s'amuse on pleure on rit, il y a des méchants et des gentils... et des quèques, et des cagoles, et des maffres, et des marioles, et des mastres, mais qu'est-ce qu'on rigole. Et des gabians, et des gars bien, des gens qui cherchent, soignent, innovent, rénovent, cultivent, apprennent, transmettent, exposent, exposent.

« *Marseille, bouche de vieille* », chantait le groupe Leda Atomica.

En 1988.

Un autre siècle. Une autre vie. Une autre planète Mars.

C'était pas mieux avant.

Mais avant on bottait le cul aux fachos du FN quand ils osaient venir déposer leurs prospectus dans les boîtes, avant la jeunesse emmerdait le vieux borgne, avant on manifestait pour Ibrahim Ali, avant on emboîtait le pas de la Marche des Beurs : ils partirent 32 du Vieux-Port mais, par un prompt renfort, ils se virent 100 000 en arrivant à Paris.

Avant on croyait qu'on allait pouvoir changer le monde avec un peu de rap ou de ragga, un ballon et du pastaga.

Le monde, on se l'est pris dans la gueule. Et on gueule. À tort ou à raison, à corps et cris de rage. Quitte à ce que nos mots s'envolent au vent — mistral perdant. Mais sans mots, gros ou gras, on s'étouffe en solo. Crier, gueuler, parler, argumenter, informer, changer, se transformer, se révéler, se relever, re-rêver : on a besoin de mots pour respirer.

Avant, y'avait *Ventilo* : bienvenue dans l'ère où l'on va manquer d'air.

MÉDÉRIC GASQUET-CYRUS



CARTE BLANCHE À VALÉRIE MANTEAU

Écrivaine, journaliste et militante, entre autres, au sein du Collectif du 5 Novembre, Valérie Manteau est un bien précieux pour la cité phocéenne. Elle rédige cette carte blanche depuis la Turquie, et établit un parallèle saisissant avec la situation politique en France, avec le RN aux portes du pouvoir.



O n a beaucoup glosé sur le slogan « Tout le monde déteste la police ». Il justifie d'ores et déjà qu'une large partie de l'opinion ne s'offusque plus du tout des restrictions au droit de manifester qui sont devenues banales dans notre pays. En revanche, tout le monde déteste les journalistes, idem pour les artistes, et cela fait hausser les épaules jusque sur la radio publique qui, d'une main, licencie ses voix dissidentes, et de l'autre organise son autocritique à l'antenne.

Fin juin, une émission de France Culture posait la question suivante : « Quelle est la responsabilité du monde de la culture dans la situation actuelle ? » Une éditorialiste, sur la même antenne, citait Ariane Mnouchkine : « *Il faut se taire, travailler, et se taire.* » Pour l'instant, on ne voit que la première partie du programme s'appliquer, mais je suis curieuse de voir à quoi va ressembler la suite. Quoique, si l'on se donnait la peine de regarder ce qui se passe ailleurs (encore faut-il avoir accès à la presse, ou aux œuvres qui en parlent), on aurait une petite idée.

J'écris ces mots depuis Istanbul, où j'avais prévu de me rendre pour soutenir dans son procès Pinar Selek, universitaire et écrivaine aux prises avec l'État turc dans un procès kafkaïen. Dans cette procédure qui tourne à vide depuis vingt-six ans, une nouvelle pièce vient d'être ajoutée au dossier par la police. Selek aurait participé à une réunion du PKK en France — réunion qui était en fait un colloque universitaire organisé entre autres par l'Université de Nice et le CNRS. La manipulation est grossière, mais plus personne ne rit. D'une part parce que cette caricature de l'université française en repaire de terroristes n'est plus seulement l'apanage de la police turque, elle fait sinistrement écho à tout une rengaine à laquelle on commence à s'habituer chez nous. D'autre part, parce que si un mandat d'arrêt international arrivait sur le bureau d'un ministre de l'Intérieur RN, on ne sait pas ce qui se passerait — évidemment, la France n'a jamais livré une binationale, qui a trouvé refuge ici avant d'être naturalisée, à son bourreau. Mais cette France existera-t-elle encore dans quelques semaines ? En me réveillant à Istanbul au matin du premier tour des élections législatives, j'ai pensé que la ville proposait une belle métaphore de ce qui nous attend. En effet, le consulat de France en Turquie est sur la place Taksim, épicerie des manifestations, or le 30 juin c'était la Marche des fiertés — et la Pride est interdite par le gouvernement turc, qui la considère comme émanant de dangereuses « organisations illégales ».

Les environs de Taksim sont donc quadrillés de dizaines de barrages installés dans toutes les rues adjacentes, les terrasses de cafés squattées par des milliers de policiers (il ne m'a pas semblé prudent de prendre des photos, mais imaginez : à chaque terrasse, des policiers en uniforme ; le reste c'est aussi des policiers, mais en civil. Ce n'est pas une dystopie : c'est la réalité d'Istanbul aujourd'hui, cette ville dans laquelle la Pride était immense et festive il y a dix ans encore). Les stations de métro sont fermées. Une ville de seize millions d'habitants est paralysée parce que l'État ne supporte plus d'y voir le moindre drapeau arc-en-ciel. Des messages circulent sur les réseaux sociaux, rappelant que la liberté de manifester est constitutionnelle en Turquie, mais que chacun sort dans les rues à ses risques et périls aujourd'hui — on attire l'attention des étranger-es sur le fait qu'ils pourraient perdre leur titre de séjour s'ils sont pris par la police.

Et c'est dans ce contexte que les Français-es établi-es en Turquie sont invité-es à venir voter pour ou contre le député sortant, l'infâme Meyer Habib. Est-ce qu'on exerce correctement ses droits démocratiques quand on passe quatre checkpoints pour se rendre jusqu'à son bureau de vote ? Quand on veille à ne rien avoir de suspect sur soi pour aller voter (par suspect, comprenez : n'importe quoi couleur arc-en-ciel) ?

Les Français qui votent RN considèrent sans doute des pays comme la Turquie comme un repoussoir. Ils votent justement pour que la France reste aussi différente que possible de ce qui leur semble l'altérité absolue. Comment leur faire voir que quand on galvaude l'accusation de terrorisme, qu'on caricature le débat parlementaire, qu'on muselle les libertés d'expression, de création, de recherche, de manifestation, qu'on laisse crever les journaux — comme la radio publique — à force de vouloir les contrôler, on se prépare exactement à ressembler à ça ? Rien ne ressemble plus à un État autocratique d'un autre État autocratique.

Je ne sais pas si nous sommes nombreux-ses aujourd'hui à pleurer la disparition d'un journal, qui plus est un journal qui parle de culture. Merci à *Ventilo* de m'avoir permis de coucher là ces dernières pensées, avant qu'une page se tourne. Comme on dit au Congo pour se dire au revoir : « On est ensemble ».

VALÉRIE MANTEAU

28^e ÉDITION FESTIVAL DE CHAILLOL
DU 19 JUILLET AU 11 AOÛT 2024

AUJOURD'HUI LES MUSIQUES
NOUVELLES MUSIQUES, TRADITIONNELLES,
DU MONDE, CLASSIQUES ET JAZZ

Espace Culture de Chaillole | Scène conventionnée Art en territoire Haute-Alpes

TARIFS CONSCIENTS DE 5 À 20€
INFOS 09 82 20 10 39
BILLETTERIE FESTIVALDECHAILLOL.COM

COOPERATION TERRITORIALE ET CULTURELLE - HAUTE-ALPES

Logo of the Haute-Alpes region and various cultural institutions.

11^e édition

Marseille



PARÉIDOLIE

Salon international
du dessin
contemporain

30 – 31 août & 1^{er} septembre 2024
www.pareidolie.net

& LA SAISON DU DESSIN
d'août à décembre 2024



CHÂTEAU DE SERVIÈRES

ÉTÉ
2024

RÉSIDENCES

CLAIRE DANTZER
CHÂTEAU DE LA ROSIÈRE
Marseille
> Sortie de résidence
20 SEPTEMBRE 2024

CLARA DENIDET
CHEZ LES
OSIÈRICULTEURS
ET VANNIERS DU
LUBÈRON
Cadenet
> Sortie de résidence
21 SEPTEMBRE 2024

JANNA ZHIRI
MARSEILLE
> En résidence
DU 10 JUILLET AU
10 AOÛT 2024

UGO SCHIAVI
ATELIER
MARCEL
CARBONEL
Marseille
> Sortie de résidence
31 AOÛT 2024

VIOLAINE
BARROIS
PARC NATIONAL
DE PORT-CROU ET
PORQUEROLLES
Île de Porquerolles
> Restitution en 2025

RÉSIDENCES - EXPOS - ACTIONS ÉDUCATIVES

VOYONS
VOIR

EXPOSITIONS

CLAIRE CHASSOT
QUARTIER DES
ARCADES
Vitrolles
> jusqu'au
8 JUILLET 2024

LINA JABBOUR
Le sol et son dièse
3 BIS F - CENTRE
D'ARTS
CONTEMPORAINS
Aix-en-Provence
> jusqu'au
31 AOÛT 2024

DOMINIQUE
CASTELL
Nager, dessiner
dans le sillage
d'Aphrodite
ESPACE CULTUREL
DÉPARTEMENTAL
21, BIS MIRABEAU
Aix-en-Provence
> Vernissage le
4 SEPTEMBRE 2024

SARA FAVRIAU
Le brin d'une herbe
jaillit à qui la vie
déborde
PARC DE LA
POUDRERIE
Miramas / Saint-
Chamas
> jusqu'au
26 AOÛT 2024

RYAN JAMALI
zm...lostfair...
Mémoire d'une ar-
chéologie libanaise
contemporaine
MAISON MÉDI-
TERRANÉENNE
DES SCIENCES DE
L'HOMME
Aix-en-Provence
> Rencontre et
vernissage le
8 OCTOBRE 2024

ROUVRIRE LE MONDE

Grâce au dispositif de l'État, durant tout l'été, 34 artistes participent à 27 projets dans le cadre de l'été culturel - Rouvrir le Monde
À Marseille, Aix-en-Provence, Vitrolles, Miramas, Gardanne, Salon de Provence, Rousset, Nice, Hyères, Selonnet (04), Ceillac (05), Le Saix (05)

WWW.VOYONSVOIR.ART

POUR L'ENSEMBLE DE SES ACTIONS, VOYONS VOIR REÇOIT CETTE ANNÉE, LE SOUTIEN DE L'ÉTAT, DE LA RÉGION SUD, DU DÉPARTEMENT DES BOUCHES-DU-RHÔNE, DE LA MÉTROPOLÉ AIX-MARSEILLE-PROVENCE, DES COMMUNES DE MARSEILLE, AIX-EN-PROVENCE ET VITROLLES

Méditerranées

Épisode 1

Inventions et représentations



Jean Béraud, "Marier citadine arabe de Rabat, 1934-1935, Maroc, Musée du quai Branly - Jacques Chirac, Paris © Adagp, Paris, 2024. Photo © musée du quai Branly - Jacques Chirac, Dist. Grand-Palais Rm

Caryatide C de l'Érechthéion à Athènes, trape intégral en plâtre c. 1895-1898, d'après un original en marbre de la fin du 5^e av. J.-C. Musée des Moulages de l'université Lumière Lyon 2 © MuMo, photo: Bertrand Perret / Mucem

Mucem

avec une carte blanche à Théo Mercier

Exposition permanente



Passions partagées

De Basquiat à Édith Piaf

La Collection Lambert
au Mucem



Andrés Serrano, America (Cowboy Randy), 2002. © Andrés Serrano / Chipp, photo: Andrés Serrano, Donation Yvon Lambert en 2012. Collection du Centre national des arts plastiques en dépôt à la Collection Lambert, Avignon

Mucem

Exposition
17 avril—23 septembre 2024



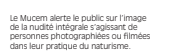
Paradis naturistes



Nicolas Choukroun, Au cœur des croquants, 2024 © Nicolas Choukroun

Mucem

Exposition
3 juillet—9 décembre 2024



Populaire?

Les trésors des collections
du Mucem



Misique, Paris, France, 1955, carton et papier mâché, Mucem, Marseille © Mucem, Marianne Kuhn

Plaques publicitaires, La Vache qui rit d'après Benjamin Sabier, 1946-1955, France, Photographie © Mucem, Marianne Kuhn

Mucem

Exposition permanente

